RECVEIL
DES
PLVS CVRIEVX
ET RARES SECRETS

Tirez des manuscripts de feu M^re IOSEPH DV CHESNE S^r de la VIOLETTE Con.^er & Medecin ord.^re du Roy.

A PARIS
1648.

Auec Priuilege du Roy.

Mich. van Lochom fecit

del Comte della Scala

Digitized by Google

RECVEIL
DES
PLVS CVRIEVX
ET RARES SECRETS

Touchant la Medecine Metallique & Minerale tirez des Manuſcripts,

DE FEV

Mre IOSEPH DV CHESNE
ſieur de la Violette Conſeiller & Medecin ordinaire du Roy.

A PARIS,
Chez SIMEON PIGET, ruë Saint Iacques,
à l'Enſeigne de la Syreine.

M. DC. XLVIII.
Auec Priuilege du Roy.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE
BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Extraict du Priuilege.

LE ſieur de Moullepied, neueu de Feu Monſieur du Cheſne ſieur de la Violette, à quitté & tranſporté ſon Priuilege du Liure intitulé *Traitté des plus Curieux & Rares ſecrets de la Medecine Metallique & Minerale*, Tirez des Manuſcripts de Feu Monſieur de la Violette, a Simeon Piget Marchand Libraire à Paris, pour en joüyr par ledit Piget, durant le temps porté par iceluy, comme il ſe void par l'accord fait entre-eux le dernier May 1648.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 10. Iuin 1648.

L'IMPRIMEVR AV LECTEVR.

L'Eſtime que toute l'Europe a fait de feu Monſieur de la Violette & que ſes écrits rendront immortelle tant que les ſciences auront du credit, m'a fait croire abſolument que ce qui venoit de ſa main ne pouuoit eſtre recherché auec trop de ſoings ny receu qu'auec des approbations generales. Le Ciel ne fait pas tous les iours des miracles ny la nature de ces grands genies à qui elle declare ſes ſecrets. Voicy ce qu'elle a de plus rare, & ie puis dire ſans vanité qu'on ne peut rien adjoûter à

ces recueils ſi ce n'eſt leur ſeconde partie. Ie vous en promets tout haut la communication & d'autres pieces encores ſorties de ce meſme cabinet, ſi vous teſmoignez de voſtre part autant de curioſitez pour ce liure qu'il a de merites & moy de zele pour vous ſeruir. A Dieu.

Hæc Quercetani, corpus quæ pinxit, Imago est
Ingenio at melius pingitur ille suo.
Junge animam membris, quæ docta pingitur arte
Scriptorum, et totus tum tibi pictus erit.

TRAICTE'
DE LA
MEDECINE METALLIQVE.

CHAPITRE I.

Vraye preparation du ſel des Philoſophes pour faire vn Diſſoluant general & vne Medecine vniuerſelle.

PRENEZ des cailloux qui ſoient auſſi blancs & lucides que ceux qui ſe trouuent

le long du Lac de Geneue & ſur les riues de quelques fleuues: mettez les en poudre groſſiere, puis en meſlez ſix parties auec vne de chaux de Soleil ou de Lune, faite ou par le mercure, ou par l'eau forte, ou autrement. Fondez ce meſlange en vn feu tel que celuy où l'on fait les pierres artificielles, & voſtre matiere ſera cõuertie en vne maſſe comme vne louppe de verre, que vous pulueriſerez ſubtilement, apres cela mettez voſtre poudre en vn vaiſſeau de verre biẽ bouché & la digerez au feu de ſable durant huict iours, & de ceſte ſorte le ſoulphre s'eſleuera pluſtoſt de ſa terre, & ſe ſublimera plus aiſement. Vous ſublimerez donc le ſoulphre de voſtre ma-

tiere dans vne petite cucurbite bien lutée & bien bouchée par deſſus, & lors qu'il ſera ſublimé vous le ſeparerez & garderez à part.

La terre qui ne ſe ſublime point & qui reſte au fonds du vaiſſeau eſt ſolide & noire, mais elle deuiendra belle, blanche & preſque en conſiſtãce de ſel à la faueur de la reuerberation, dans laquelle vous luy verrez prendre vn viſage de toutes couleurs.

Apres que ladite terre aura eſté reuerberée quelque temps à diſcretion, il faut verſer deſſus du vinaigre excellent que vous ferez macerer enſemble vingt quatre heures, & le vinaigre attirera le ſel qui ſe trouue dans

Racine des metaux.

la terre, lequel eſt la vraye racine des metaux.

Vous ſeparerez apres par inclination ce vinaigre empraint de la ſorte, & vous le verſerez de nouueau ſur la meſme terre que vous auiez auparauant reuerberée, & ferez encores vne fois empraindre voſtre vinaigre que vous ferez digerer comme auparauant, en fin vous ſeparerez ce vinaigre, & reuerbererez de nouueau voſtre terre, ſur laquelle il faut encores verſer du vinaigre & proceder de la meſme ſorte trois ou quatre fois, apres vous ioindrez tous vos vinaigres ſéparez & les euaporerez à feu lent iuſques à la conſumation du tiers; & puis vous mettrez voſtre verre au froid dans

vne caue, où ſe formeront de petites pierres qui ſe peuuét veritablement nommer le Sel des Philoſophes & des metaux ; Secret où la curioſité de tant de Philoſophes n'a peu reuſſir, y trouuant vne honteuſe confuſion, apres des ſoins auſſi longs qu'inutiles. Sel des Philoſophes.

Apres que vous aurez fait la derniere ſeparatiõ du vinaigre, vous prendrez voſtre terre que vous trouuerez encores moitte, & la mettrez dans vn lieu humide l'eſpace de quatre ou cinq ſepmaines ou plus, & de là vous la porterez en vn four ſur vn feu de cendres chaudes ou de ſable tiede, & vous verrez eſleuer ſur ceſte terre les eſprits ou les fleurs du ſel en forme de cri-

ſtaux tranſparens, que vous ſeparerez ſoigneuſement de voſtre terre, & que vous diſſoudrez dans du vinaigre; que ſi de ce vinaigre vous en faites éuaporer le tiers, vous ferez des criſtaux à l'humide comme deuát. Ceſte terre qui vous reſte apres la ſeparation des criſtaux doit eſtre derechef arrouſée auec vn peu de vinaigre, afin de la rendre humide, laquelle vous mettrez en vn lieu humide quatre ou cinq ſepmaines comme deuant, & de là vous la porterez en vn feu lent de cendres ou de ſable, & par vne ſecõde compoſition ſe feront des fleurs de ſel ou des criſtaux, ce qu'il vous faudra reiterer pluſieurs fois, car de ceſte façon le ſel mineral croiſtra

& s'augmentera de iour en iour.

On remarque le meſme effect dans les mines du vitriol, ou lors que l'on trauaille ſur le ſalpeſtre ; car ainſi de la terre du nitre & de celle du vitriol on tire tous les iours du ſel. Cecy ſe doit entendre des vrays ſels tirez philoſophiquemẽt du Sol & de la Lune, en effect c'eſt vn Secret ſi rare que le meſpris en ſeroit criminel, puis que c'eſt vne medecine auſſi ſouueraine, que generale, & qui peut ſans cõtredit paſſer pour le chef-d'œuure de toutes les operations chymiques. Car ce ſel ſe diſſout ſoudain dans quelque liqueur que ce ſoit, & penetre par vne actiõ admirable toutes ſortes de corps, diſſoluant, chaſſant &

gueriſſant tout ce qui s'y rencontre de malin & de contraire.

L'Autheur ſemble auoir touché ce point au Traicté qu'il a fait de la Medecine des Anciens Philoſophes, quand il parle en ces termes: *Quelle porte du Iardin des Heſperides viens-je d'ouurir parlant ſi clairement du ſalpeſtre? quelle libre entrée y donne-je aux ſtupides & ignorans, qui ne deuroit eſtre ouuerte qu'aux ſeuls doctes & amateurs des Muſes? pour doncques éuiter qu'en prenant mes paroles à la lettre vous ne ſoyez abuſez, ſçachez que le ſalpeſtre ou le ſel fuſible des Philoſophes qui de tout temps a donné le nom à l'Alchymie n'eſt pas le ſalpeſtre commun: neantmoins ſa compoſition & ſa nature merueilleuſe eſt comme le patron ou*

comme la reigle Lesbienne de noſtre œuure : ſurquoy ie puis dire auoir parlé plus clairement & plus ouuertement qu'aucun de tous ceux qui m'ont deuancé.

Belle façon pour glacer les eſprits de l'eau de vie, & faire vne concordance Chymique auec vne Aſtronomique, c'eſt à dire joindre l'eau forte terreſtre auec l'eau de vie aërée & celeſte qui eſt vn merueilleux diſſoluant.

PRenez du vitriol de Cypre ou de celuy de Hongrie qui eſt le ſecond en bonté deux liures, du mercure ſublimé & du Cinabre commun ou d'antimoi-

ne de chacun vne liure, diſtillez en vne eau forte à la façon commune. Prenez vne liure de ceſte eau forte que vous rediſtillerez ſur du nouueau Cinabre ou du Mercure ſublimé, faiſant ainſi par trois fois, en oſtãt les feces à chaque fois, tãt que ladite eau ſoit bien nette, laquelle vous mettrez à part & prendrez garde qu'elle ne s'éuente. Cela fait, prenez huict onces des feces de la premiere eau forte où eſt le vitriol, ſur leſquelles vous mettrez vne liure & demye poids de marc, d'vne tres excellente eau de vie rectifiée ſept fois, le tout puluerisé & bien meſlé ſoit mis en digeſtion à l'humide dans vn vaiſſeau bien clos & diſtillé à petit

feu de ſable du cómencement, puis ſur la fin à feu de chaſſe, tant que tous les eſprits en ſoiét dehors. Notez que les feces de ceſte eau forte ſerót rouges cõme coral, & qu'elles ſe reduirót en vapeurs, meſmes ſi vous vous ſeruez du Cinabre d'antimoine.

Conjonction des deux eaux fortes.

Ayez vn grand matras ou bien vne cucurbite de verre plongée dans de l'eau froide & liée auec vn cordon ou tellement accommodée qu'elle ne puiſſe pancher ny deça ny delà, & qu'elle demeure plongée dãs ladite eau. Ayez en apres deux petites bouteilles egales, & dans chacune vous mettrez vne once de l'vne de ces eaux, de ſorte qu'elles en ſoient pleines, puis vous les mettrez l'vne apres

l'autre dans vn vaiſſeau, & vous verrez alors s'eſleuer vne grande ebulition que vous laiſſerez raſſeoir, & y adiouſterez deux autres fioles de la grandeur des autres, pleines des meſmes eaux, & derechef le meſme boüillonement s'eſleuera, continuant peu à peu de ioindre de la ſorte vos eaux juſqu'à la fin. Laiſſez apres raſſeoir & digerer le tout au froid vingt-quatre heures, puis diſtillez voſdites eaux par le B. M. qui vous laiſſeront vn ſel comme vne glace ou cõme vne gomme au fonds. Notez qu'il ne faut pas diſtiller iuſques au ſec, ains il faut que ledit ſel demeure liquide: puis cohobez ce que vous aurez diſtillé (& cela par reiterées diſtil-

lations) tant que voſtre eau diſtillée n'ait plus de force & qu'elle ait laiſſé tous ſes eſprits conjoincts auec le ſel, & lors le nombre de voſtre ſel vegetal ſera accomply. Vous remarquerez qu'il vous faudra bien ſerrer ceſte eau debile, car c'eſt par ſon moyen que vous pourrez diſſoudre ledit ſel, pour vous en ſeruir aux diſſolutiõs des corps.

Quant au ſel vous le ferez deſſeicher fort doucement dans vn petit matras clos & bouché en ſorte que les eſprits ne s'en puiſſent exhaler, & quand voſtre matiere ſera ſeiche, vous ſeellerez hermetiquement le matras pour mieux conſeruer voſtre ſel.

Autre merueilleux diſſoluant.

PRenez le Cinabre d'antimoiñe qui ſe fait de parties égales d'Antimoine crud & de Mercure ſublimé eſtant pouſſé ſelon les degrez du feu, de façon qu'au premier il en ſorte vne gomme, & qu'au ſecond qui ſera par vn double feu deſſus & deſſous, la matiere ſe ſublime toute tant aux coſtez qu'au col de la retorte ; ainſi vous ferez vn beau Cinabre duquel vous prendrez vne partie, du vitriol & du ſalpeſtre de chacun vne autre partie, & mettrez le tout dans vn matras à long col ſur vn feu de cendres, iuſques à ce que toute l'humidité ſoit exhalée.

Cinabre d'antimoine.

Alors bouchez bien voſtre matras auec du coton, continuant par degrez le feu de voſtre ſublimation vingt quatre heures, & la matiere ſe ſublimera toute en vne maſſe blanche cómme neige en forme de cheueux, puis tout à l'heure vous prendrez ceſte maſſe & en vn mortier de marbre ou de verre vous l'imbiberez d'huile de tartre, tant que le tout deuienne en paſte molle, que vous mettrez dans vn grād-Alembic qui ſoit fort haut accompagné de ſa chappe que vous luterez & tiendrez au B. M. ſix ou ſept iours, dans lequel temps voſtre matiere ſe cóuertira en Mercure coulant, qui eſt deſia le Mercure du ſoulphre d'Antimoine qui peut

Mercure d'antimoine.

paſſer par le cuir.

Puis adiouſtez auec cedit Mercure philoſophal autant de Mercure crud & vulgaire & ſans auoir eu autre preparation; ces deux Mercures ioincts & mis en vn vaiſſeau propre, ſoient mis au ventre du cheual chaud par ſix jours, puis les faites diſtiller ſur le feu de cendres, & l'argent vif diſtillera en forme d'eau qui eſt vne vraye eau Mercuriale que vous garderez à part.

Eau Mercuriale.

Vous prendrez apres ce qui eſt demeuré au fonds du vaiſſeau en forme de ſel criſtalin que vous diſſoudrez auec vn peu de bonne eau de vie par le B. M. & au fonds il vous reſtera vne huile d'argent vif permanente & claire: ainſi vous auez

Huile de Mercure.

deux

deux diuerſes liqueurs en huiles mercuriales faites en deux façons, qui ſont les clefs pour ouurir les metaux du Soleil & de la Lune, dont vous pourrez faire de grandes medecines pour la ſanté & conſeruation des corps humains. Clefs des metaux.

Autre diſſoluant qui eſt l'eau ardente metallique.

Faites vn amalgame de deux onces d'eſtain fin auec autant de Mercure commun à la façon ordinaire : broyez cet amalgame auec partie égale de Mercure ſublimé, mettez le tout dans vn verre en vn lieu humide, & vne partie ſe reduira en eau dans peu de iours,

Amalgamez d'ailleurs ſix onces de Saturne auec ſix onces de Mercure commun, à quoy vous adiouſterez du ſublimé autant que du tout, à ſçauoir douze onces, broyez cela & le meſlez auec voſtre paſte d'eſtain, & en peu de temps le tout ſe diſſoudra en vne paſte molle couuerte d'vne eau trouble & meſlée de quelque peu de Mercure reuiuifié. Ceſte diſſolution pateuſe & aqueuſe en partie ſera preſſée en vn linge, par lequel vous ſeparerez le Mercure coulant, & le reſte de l'eau trouble ſera mis dans vn alembic pour eſtre diſtillé par le ſable, & donnant feu de degrez, vous verrez ſortir vne eau limpide que vous garderez ſe-

parement, puis augmentant le feu, le reſte de la matiere ſe ſublimera en abondance au chapiteau comme des eſguilles ou des floccons de laine d'vn gouſt fort doux, & ce ſublimé ſera le vray Sel de Saturne. Sel de Saturne.

Ceſte matiere lanugineuſe & douce doit eſtre meſlée auec ſon eau, & par l'aide des digeſtions & des diſtillations reiterées, on en peut tirer vne eau de vie ardante metallique, ou fondre ladite matiere lanugineuſe dans vn bon eſprit de vin, & puis en l'vne ou l'autre de ces deux eaux, vous y pouuez mettre du ſel d'or ou d'argent, tant que vos eaux en pourront diſſoudre. Digerez le tout & obſerués la methode

dont on fait les menſtrues, c'eſt à dire les rectifications & les cohobations, pour en faire vne eau ardente metallique, qui ſera vn vray diſſoluant de nature, car *nature aime nature & s'éjouiſt en ſa nature*, comme diſent les Philoſophes. Par le moyen de ces petits criſtaux & de ceſte matiere lanugineuſe on en peut faire vne grande medecine, meſmes ſi vous imbibez ceſte matiere d'huile de tartre & gardez la façon que nous auós cy-deſſus obſeruée au Mercure d'antimoine, vous pourrez rendre voſtre dite matiere lanugineuſe en Mercure coulant, qui eſt encore vn admirable ſecret. Enfin ie vous donne icy beaucoup de belles clefs & vous ou-

ure vn champ bien fauorable à philoſopher plus auant.

Autre diſſoluant vniuerſel, appellé le vinaigre des Philoſophes.

PRenez trois pintes de bon vinaigre le plus fort que vous pourrez trouuer, & aprés l'auoir diſtillé par deux fois, vous le mettrez ſur trois liures de ſel de tartre bien calciné, puis le diſtillerez bien fort pour luy faire rendre tous ſes eſprits, par ce moyen vous tirerez le tiers de voſtre matiere, qui ſera capable de diſſoudre les perles. Et dans les deux autres tiers qui reſteront dans le vaiſſeau, vous mettrez

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

encore deux liures de ſel de tartre & diſtillerez comme deſſus; & ſi toſt que vous en aurez diſtillé le tiers, vous le mettrez à part pour vous en ſeruir à diſſoudre le coral & l'antimoine calcinez. Et dans le reſte qui ſera dans le vaiſſeau, adiouſtez y encore vne liure de nouueau ſel de tartre & rediſtillez: mais à ce coup vous pouſſerez voſtre diſtillation iuſques au bout, & iuſqu'à ce que tous les eſprits en ſoient tirez. Et lors vous aurez vn diſſoluant merueilleux pour toutes ſortes de metaux calcinez & pour en tirer les ſels, les huiles & meſmes les Mercures. Si donc en ceſte eau vous auez diſſous quelque metal, & que vous en ayez tiré le

ſel, ſouuenez vous d'en faire diſtiller les deux parties aprés les digeſtions requiſes, & de mettre le reſtant au froid, afin qu'il s'y forme des glaçons que vous ſeparerez par inclination, & qu'aprés vous lauerez pluſieurs fois auec de l'eau commune ou bien de l'eau de vie, que vous taſcherez en fin de reſoudre à l'humide pour les conuertir en huiles.

Eau philoſophale pour diſſoudre les deux luminaires.

PRenez du nitre du ſel armoniac de chacun vne liure, des petits cailloux blancs de riuiere mis en poudre demie liure; meſlez bien le tout & iettés

en ſeulement vne once à la fois dans vn vaiſſeau de terre verniſſé qui ſoit percé vers les coſtés, & ſi-toſt que vous aurez jetté cette matiere, bouchez le trou auec vn linge moüillé & d'abord les eſprits monteront & l'eau diſtillera: aprés ouurez le trou pour jetter encores vne once de voſtre poudre, ce que vous continuerez iuſqu'à ce que vous ayez vne quantité raiſonnable d'eau que vous garderez pretieuſement, car ceſte eau par vne vertu occulte diſſout les deux luminaires & rẽd l'vn d'vne couleur fort rouge, & l'autre d'vne couleur de ſaphirs. Que ſi vous deſirez tirer vne belle huile plus rouge que le ſang meſme de

voſtre Sel diſſous, vous le ferez heureuſement, ſi vous en ſeparez l'eau par vne douce diſtillation, que vous ferez iuſques à la ſubſtance oleagineuſe; ce que vous deuez reiterer trois fois, en remettant touſiours voſtre eau dans le vaiſſeau, laquelle ſortira finalement ſans aucune ſaueur, laiſſant, comme i'ay dit, au fonds du vaſe, la plus belle huile d'or qui ſe puiſſe voir au monde. Que ſi vous y remettez deſſus pour la quatrieſme fois de nouuelle eau, vous ferez monter l'huile Solaire par l'alembic d'vne couleur tres-rouge & tres-belle, & pour ſeparer de la ſubſtance huileuſe le phlegme de ce dernier diſſoluant, il vous faut

mettre le tout dans vne caue froide & là ſe formeront des glaçons rouges ; & continués tant que ces congelatiós ſe faſſent, car par ce moyen vous ſeparerez plus facilement le phlegme: d'ailleurs ces glaçons ſe fondans dans l'eau commune vous les pourrez encore paſſer par l'alembic & en extraire la teinture auec l'eſprit de ſel qui laiſſera le corps de voſtre or blanc comme Lune au fonds de voſtre vaiſſeau, & vous donnera vne teinture excellente contre toutes maladies deſeſperées.

Teinture d'or.

Diſſoluant pour toutes ſortes de pierres pretieuſes.

PRenez de la chaux viue de la plus nouuelle, mettez la groſſierement en poudre dans vn vaiſſeau de verre où vous verſerez par deſſus d'vn excellent eſprit de vin, qui ſoit ſans phlegme, de peur que la chaux ne ſe corrompe, & faites qu'il ſurnage la chaux de trois ou quatre doigts, puis laiſſez digerer le tout au froid iuſques à ce que la chaux ait beu l'eſprit de vin & qu'elle en ſoit toute fermentée. Aprés cela vous couurirez le vaiſſeau d'vne chappe pour en ſeparer par le B. M. l'eau de l'eſprit de vin qui ſera

douce & preſque inſipide, à cauſe que la chaux aura retenu le ſel armoniac de l'eau de vie. Cela fait, vous mettrez ſur le marc qui reſtera au fonds du vaiſſeau, encores d'autre bon eſprit de vin, & vous digererez & diſtillerez comme deuant, continuant ainſi iuſqu'à tant que la chaux refuſe de boire l'eſprit de vin. Et lors ce ſera vn indice qu'elle en aura pris autant qu'il luy en faut. Vous ferés pourtãt diſtiller à lent feu la derniere imbibition, & l'eſprit de vin ſortira ceſte fois acre & piquant comme il eſtoit auparauant, & pour le reſtant de la matiere vous le meſlerez bien auec autant de bol ou de tripoli, & diſtillerez le tout à grand feu,

comme celuy dont on fait l'eſprit de ſel, & par ce moyen tirerez vn diſſoluant tres puiſſant, & capable de diſſoudre les perles, criſtaux & toutes ſortes de pierres pretieuſes.

Extraction des huiles & des teintures des mineraux.

AYez de la bonne pierre ponce & de la plus blanche qui ſe puiſſe trouuer, faites la mettre en poudre ſubtilement, puis l'abreuez d'vn bon vinaigre diſtillé & la deſeichés, ce que vous deuez reiterer par quatre fois, & faut à la derniere la reuerberer quatre heures par vn feu de flamme, qui ne ſoit pas violant pour éuiter qu'elle

ne ſe fonde. Puis cimentez auec cette poudre des lamines bien deliées de quelque metal que ce ſoit, meſmes de Soleil, & cela par ſtratification en vn grãd feu de reuerbere ou de quelque autre ſorte, durant vingt-quatre heures, & voſtre poudre ſe veſtira de la couleur du metal, reiterez ceſte cimentation iuſqu'à ce qu'elle aye rongé vos lamines metalliques. Prenez en ſuite vos poudres colorées & les mettez par cinq fois dans vn vinaigre diſtilé que vous animerez de ſalpetre, mettant ſur vne liure de ce vinaigre quatre onces dudit ſel, laiſſant ce vinaigre & ce ſel enſemble en putrefaction dans vne cornuë, par laquelle vous

diſtillerez aprés à grand feu voſtre vinaigre, le cohobant iuſqu'à ce qu'il ait preſque emporté toutes les feces. Ce vinaigre eſtant preparé de la ſorte, vous y mettrez voſtre pierre ponce colorée, qui ſe deſpoüillera de toute ſa teinture, laiſſant le tout quinze iours dans le ventre du cheual, & dans ce temps le vinaigre tirera la couleur du corps de voſtre pierre ponce, vous le vuiderez alors & toute à l'heure y remettrez d'autre vinaigre, ce que vous continuerez iuſqu'à ce que l'extraction de la couleur ſoit acheuée : vous ferez aprés exhaler au Bain voſtre menſtruë, qui vous laiſſera au fonds la teinture de voſtre metal. Que

ſi vous deſirez l'exalter dauantage, il faudra mettre ſur voſtre teinture vne excellente eau de vie que vous ferez putrifier, afin d'attirer l'ame des teintures metalliques & minerales que vous deſirerez auoir.

DE L'OR.

CHAPITRE II.

I. *Maniere de faire l'or potable, ſelon la methode de Raymond Lulle.*

LE grand ſecret des liures de Raymond Lulle, d'Aſilli & de Zacaire touchant

chant la quinteſſence eſt de tirer vn excellent eſprit de vin diſtillé, par le grand vaiſſeau ſigillé auec du liege & du papier à feu lent.

Quand l'eſprit de vin ſera dehors, il faudra diſtiller le reſte par de gros alembics, iuſqu'à ce que les feces commencét à s'eſpaiſſir, leſquelles vous mettrez à part en quelque vaſe propre, & continuerez vos diſtillations pour auoir quantité d'eſprit de vin, de phlegme, & de feces. Vous prendrez en ſuite les feces que vous aurez ſeparées & les mettrez dans vn alébic au bain vaporeux pour tirer le reſte de leur humidité, de ſorte qu'elle demeurét comme poix fonduë au fonds de

voſtre vaiſſeau. Ces feces eſtans eſpaiſſies de la ſorte, vous les remettrez en vn autre alembic auec leur phlegme qui les ſurnage de quatre doigts, & les tiendrez quatre heures ſur vn petit feu de cendres pour en faire tirer au phlegme la teinture, qui ſera de ſouphre combuſtible des feces & des impuretez du vin. Voſtre phlegme eſtant coloré vous le vuiderez doucement par inclination pour en remettre de nouueau, ce que vous continuerez iuſqu'à ce qu'il ne ſe colore plus, & que voſtre terre demeure comme blanche & cryſtaline au fonds. Que ſi le phlegme venoit à manquer, vous en pourrez recouurer de

nouueau, en ſeparant le coloré de ſa teinture: ce que faiſant il vous reſtera au fonds vn ſouphre, ou pour mieux dire vne huile rouge comme du ſang, que vous deuez bien cõſeruer. Notés que ceſte preparatiõ de feces ſe pourroit auſſi faire par de ſimples ablutions cõtinuées tant de fois que la terre en demeuraſt au fonds en forme de lapils, comme quand vous purifiez le tartre commun pour en faire les criſtaux.

Ces feces ainſi preparées ſoient miſes en de petites cucurbites à long col accompagnées de leur chappe & de leur recipient, que vous luterés hermetiquement, apres auoir remis par deſſus de l'eau de vie

que vous auez rediſtillée, faites les boüillir & diſtiller ſix heures à petit feu de cendres, puis remettés dás le vaiſſeau ce que vous aurés diſtillé & le laiſſez encor vne heure, aprés laquelle vous vuiderez toute ceſte liqueur par inclination le plus ſoigneuſement que vous pourrez, afin de ne rien troubler: puis vous remettrés de voſtre nouuelle eau rediſtillée par deſſus vos feces, continuant ce procedé iuſqu'à tant qu'elles commencent à deuenir noires & qu'elles ne fument plus ſur la lame d'argent. Et pour profiter des eaux que vous aurés retirées par inclination de voſtre terre, il faudra que vous les mettiez en des vaſes bien fer-

més en vn lieu froid, de peur qu'elles ne s'euaporent, car cette eau eſt l'eau animée des Philoſophes. Ramaſſez aprés toutes vos terres & les mettés dans vn matras à long col bien ſigillé, que vous enſeuelirés dãs du ſable, & que vous ferés calciner à feu de moyenne ſublimation, les tenant au four d'Athanor ſix iours entiers, auquel temps vos terres ſeront blanchies & tres-bien calcinées. Vous prendrés aprés voſtre terre & la diuiſerez en deux cucurbites de grandeur conuenable, où vous verſerés la quatrieſme partie de leur poids de l'eau animée dont nous venõs de parler, & leur ayãt appliqué leur chappe & leur recipient

Eau animée des Philoſophes.

vous les tiendrés premieremẽt vn iour au Bain Marie tiede, & puis vous les mettrés deux iours ſur vn feu de cẽdres, pour les faire diſtiller lentement, & l'eau qui en diſtillera ſera ſans gouſt & ſans force, ayant laiſsé ſon eſprit & toute ſa vertu à ſa terre calcinée, il faudra derechef verſer de l'autre eau animée gardant touſiours la meſme proportion dont i'ay parlé cy-deſſus, continuant la digeſtion au bain, & la diſtillation aux cẽdres, iuſqu'à ce que chaſque terre ayt beu ſon eau animée & qu'elles ſoient rendues volatiles : ce que vous cognoiſtrés facilement par l'eſſay de la lame d'argent rougie au feu, lors que vous verrez vos terres

s'en aller en fumée, que ſi elles ne s'euaporent encores totalement, la precedente operation ſe deura reiterer & continuer iuſques à l'entiere exhalatió de la matiere. Ceſte terre ainſi preparée eſt, ſelon l'opinion du grand Lulle, le vray ſouphre & le vray Mercure des Philoſophes.

Quand vous verrez deſſus la lame voſtre terre entierement volatile, vous la mettrez dans deux petits alembics lutés auec leur recipient & luy donnerés tout vn iour feu lent de ſublimation, l'augmentant par degrez iuſques au quatrieſme iour que les fumées blanches ne paroitront plus dans le vaiſſeau, & que voſtre matiere

ſoit fortement attachée aux coſtez en façon de terre foliée, laquelle ſera belle, claire & tranſparente comme des perles & du talc, que vous reduirez aprés en poudre dans vn petit mortier de marbre, & là deſſus vous verſerez de l'eſprit ſulphureux diſtillé, non tout à coup, mais petit à petit en forme d'arrouſement, & finalement vous la mettrez dans vn fort Athanor trois ou quatre iours, durant leſquels elle receura ſa parfaite decoction, & deuiendra comme vne matiere perlée, qui ſera le baume radical des metaux, & toutesfois extrâit d'vne nature vegetable.

Vſage du precedent ſoulphre des Philoſophes.

PRenez deux ou trois onces de la terre volatile dõt nous venons de parler, & qu'on apelle le ſoulphre des Philoſophes, & la mettez auec ſix onces d'excellent eſprit de vin tiré comme deſſus, dans vn matras à long col, que vous tiẽdrez 34. heures au B. M. & lors le tout ſéra reduit en vne eau azurée, dans laquelle vous ietterez cinq onces de Soleil preparé, qui ſoudainement ſe diſſoudra, faiſant rougir en meſme temps l'eau de ſon diſſoluant. Diſtillés aprés au bain par ſix fois ceſte diſſolution, remettant à chaſ-

que fois l'eau ſur les feces, & finalement diſtillez à feu de cendres, & voſtre or montera auec l'eau, laiſſant le ſouphre philoſophal au fõds du vaiſſeau, que vous reſeruerez pour d'autres diſſolutions. Reiterez encor vne fois la diſtillation au bain, & la teinture du Soleil demeurera auec ſon extracteur au fonds de l'alembic, en forme de liqueur & d'huile pretieuſe, que quelques vns diſſoluent encores auec le menſtruë animé du ſouphre des Philoſophes & la repaſſent par le bec du vaiſſeau pour en faire vn vray or potable & vne medecine vniuerſelle.

Autre vſage du meſme ſouphre des Philoſophes.

FAites diſſoudre au bain quatre onces de noſtre ſouphre dans deux liures de l'eau de vie dont nous auons parlé, puis diſtillés par les cendres, & de ceſte eau diſtillée mettez en ſix onces ſur vne de Soleil calciné, y remettant touſiours de nouuelle eau pour en faire l'entiere diſſolution ; & quand elle ſera faite, vous la circulerez dãs vn pelican au bain, ou bien au ventre du cheual durant quarante iours, & vous aurez vne liqueur fort pretieuſe, de laquelle ſi vous ſeparez l'humeur à petit feu de cendres, voſtre

Sol demeurera comme l'autre au fonds de voſtre vaiſſeau.

Autre vſage du meſme.

REduiſez le Soleil en Mercure & le calcinez par l'eau forte commune, tirant l'eau & la remettant par trois fois deſſus les feces; & pour biẽ acheuer ceſte operation vous mettrez les feces dans vn creuſet entre les charbons ardants, iuſqu'à ce qu'elles deuiennent toutes rouges & qu'elles ne fument plus, & lors voſtre or ſera parfaittement calciné ou precipité, auquel il ne vous reſte plus qu'à le lauer pluſieurs fois auec eau roſe iuſques à la douceur : quand ceſte chaux d'or

ſera preparée de la ſorte, vous la mettrez dans vn vaiſſeau, & verſerez par deſſus quatre fois autant de fort bõne eau de vie, laquelle vous cohoberez par ſept fois au B.M. & la derniere à petit feu de cendres, aprés laquelle voſtre Soleil ſera reduit au fonds en vne liqueur auſſi belle que les autres, & meſmes encores plus ſubtile.

II. Maniere de faire l'or potable.

IL faut choiſir du meilleur tartre de Montpellier & le calciner iuſques à la parfaite blancheur, mais il faut prendre garde qu'il ne fonde: de ce tartre ainſi preparé vous en pren-

drez vne liure, & verſerez par deſſus deux onces d'vne tres-excellente eau de vie, puis vous diſtillerez le tout dás vn alembic au bain vaporeux; & pource que le tartre retient en ſoy les eſprits & le ſel armoniac de l'eau de vie, ce que vous diſtillerez ſera ſans gouſt: aprés ceſte premiere diſtillation, il faudra verſer deſſus encore deux ou trois onces de la meſme eau, & la rediſtiller comme deuant, & vous cõtinuerez à diſtiller ainſi petit à petit, iuſqu'à ce que voſtre eau de vie ſorte auec la meſme force que vous l'aurez miſe, car c'eſt vne marque aſſeurée que le tartre aura retenu du feu & des eſprits de l'eau de vie, autant qu'elle en aura be-

ſoin, & qu'eſtant plein de ces eſprits volatiles, il ſera capable d'eſtre eſleué par ſublimation en vne ſubſtance que les Philoſophes appellent terre foliée. Cela fait vous prendrez quatre onces de ce tartre ainſi alcoolisé, & demi liure d'vne fort bonne eau de vie, que vous meſlerez enſemble, & que vous circulerez en vn vaiſſeau propre, & alors voſtre eau de vie deuiédra de la couleur du Ciel, & capable de diſſoudre l'or d'vne parfaite diſſolution, & par ce moyen vous aurez vn diſſoluát vegetal moins nuiſible que tous les autres.

Auant que de mettre le Sol dans ce diſſoluát, il le faut amalgamer auec du Mercure, &

mettre cet amalgame dãs l'eau forte, où voſtre Soleil ſe calcinera en vne poudre impalpable, que vous lauerez tres-bien pour luy oſter le ſel & les eſprits que l'eau forte luy peut auoir laiſſez, puis meſlez ceſte chaux auec deux fois autant de fleurs de ſouphre ſublimées trois fois, & mettez le tout entre deux eſcuelles de terre, & le ſouphre s'exhalera & vous laiſſera au fonds vn Soleil ſpongieux & tres-ſubtil, vous le mettrez dans voſtre eau celeſte au B.M. & certainement dans deux fois vingt-quatre heures, vous verrez la diſſolution de voſtre or qui ſera vray Sol potable, non ſeulement propre aux maladies ordinaires, mais

mais meſmes à toutes ſortes de lepres.

III. Maniere de faire l'or potable.

PReparez premierement du ſel à l'ordinaire, & prenez de bon tripoli & de la bonne brique deux ou trois liures de chacun, ſelon la grandeur de voſtre cornuë que vous choiſirez d'vne bonne terre qui ſouffre le feu ſans s'eſclatter; mettez en ce vaiſſeau vos matieres ſubtilement pulueriſées & biẽ meſlées enſemble, & ſçachez que voſtre cornuë doit auoir vn trou derriere à l'opoſite de ſon col & de ſon bec, afin qu'ó y puiſſe mettre le tuyau d'vn

ſoufleur, qui entre deux doigts dedans pour ſoufler les fumées du ſel dans le corps du recipiét. Vous luterez auſſi voſtre cornuë auec ſon recipient qui doit eſtre fort grand & fort ample, & tel qu'on le prend pour faire l'huile de vitriol: d'ailleurs vous poſerez ſur vn petit fourneau vn vaſe tel qu'vn petit matras qu'on appelle ſoufleur, lequel ſera plein d'eau, que vous ferez continuellement boüillir ſur le feu; car ſans cela il ne ſoufleroit point, & ne feroit aucunemét ſon effect. D'abord il faut donner petit feu à voſtre cornuë, l'augmentant de deux en deux heures, ſans faire joüer voſtre ſoufleur durant que les eſprits du ſel monteront d'eux meſ-

mes, mais ſeulement lors qu'ils ne paſſeront plus, & qu'vn nouuel eſprit s'eſleuera en fumée, lequel il faudra pouſſer par l'action du ſoufleur dans le fonds du recipient, ce que vous continuerez iuſqu'à la fin de la fumée. Quand donc tout l'eſprit ſera paſſé (ce que l'on peut cognoiſtre aux gouttes acides qui commencent à diſtiller) il le faudra rectifier & le ſeparer de l'eau du ſoufleur qui ſera paſſée auec luy, cela fait vous aurez vn eſprit fort blanc, & fort beau, que vous garderez à part dans de bonnes fioles de Lorraine, car il calcine les autres verres.

Aprés auoir ainſi tiré voſtre eſprit de Sel, vous prendrez des Calcination de l'or.

feüilles d'or & les emalgamerez auec deux fois autant de Mercure vulgaire, que vous purgerez auparauant auec du ſel & du vinaigre. Voſtre amalgame eſtant ainſi faite, mettez la dans vn petit ſublimatoire, pour y faire exhaler la moitié du Mercure, broyez aprés voſtre amalgame en vn mortier de verre ou de marbre, y adiouſtant le quart de fleurs de ſouphre, & mettant le tout dans vn creuſet luté d'vn autre à feu de rouë, & le Mercure & le ſouphre s'en iront, & voſtre Soleil reſtera calciné. Il y en a qui reiterent ceſte operation trois fois, mais il ſuffira d'vne ſeulement.

Mettez ceſte chaux Solaire en vn matras de verre de Lor-

raine à long col, verſant par deſſus quatre doigts de voſtre eſprit de ſel, & le mettant en digeſtion ſur cendres chaudes durant vn iour, pendant lequel voſtre eſprit tirera la teinture du Sol, & quand il en ſera bien teint, vous le verſerez par inclination dans vne cornuë, & deſſus voſtre chaux vous remettrez encore de voſtre eſprit, & le laiſſerez en digeſtion comme auparauant iuſqu'à ce qu'il ſoit bien coloré, pour le verſer auec l'autre dans la meſme cornuë, continuant ce procedé iuſqu'à l'entiere diſſolution de voſtre Sol, & que vous ne voyez plus au fonds du matras qu'vn peu de feces blanches.

Prenez voſtre cornuë où ſont

assemblés vos esprits colorez, & la mettez sur vn petit feu pour distiller lentement par trois ou quatre cohobations, iusqu'à ce que les esprits sortét foibles & sans vigueur, puis vous prédrez de nouuel esprit, & le mettrez sur la matiere qui sera restée dans la cornuë, & vous distillerez comme auparauant par plusieurs fois, iusqu'à ce que vostre Sol monte & passe auec l'esprit dans le recipient, alors il faut diminuer le feu & le faire si petit que le Sol ne puisse point monter auec l'esprit, mais qu'il demeure seul au fonds de la retorte en forme de sel rouge ou d'huile espaisse & congelée. Enfin il faut recouurer de fort bonne eau de vie si

fort alcoolisée qu'elle brusle toute à l'espreuue, de laquelle vous dissoudrez vostre sel d'or en les mettant ensemble en digestion, & si la dissolution ne se fait entierement à la premiere fois, vous reitererez, gardant le procedé que vous auez tenu en l'operation de l'esprit de sel.

Ceste dissolution derniere estant finie, vous distillerez par la cornuë vostre eau de vie jaune, & vostre teinture de Sol montera alors, ou du moins au bout de quelques reiterations. Vous noterez que si tout le Sol ne montoit aprés plusieurs distillations, ce sera signe que l'esprit de sel n'a pas eu la force de le decorporer cóme il faut, ceſt pourquoy il faudra remet-

tre deſſus le corps de l'or encore de nouuel eſprit de ſel, & faire comme auparauant.

Le Sol eſtant totalement monté, vous en ſeparerez l'eau de vie, & repaſſerez trois ou quatre fois ſur ſon corps de la meſme eau, & finalement il demeurera ſeul en forme d'huile jaune dans le fonds du vaiſſeau, laquelle neantmoins a la vertu de teindre en rouge.

Il faut remarquer que ceſte liqueur d'or ſe communique & ſe meſle à l'eau commune ſans reuiuification de ſon corps, c'eſt à dire ſans ſe remettre en corps metallique.

Pour deſpoüiller voſtre huile Solaire de toute l'acrimonie que l'eſprit de ſel luy aur oit

peu laiſſer, il faudra ietter par deſſus vn peu d'huile de tartre, qui corrigera ſi bien le gouſt eſtrange du ſel, que voſtre or potable demeurera d'vne ſaueur auſſi douce & agreable que du regualiſſe.

IV. Maniere de faire l'or potable.

FAites calciner de l'or par trois fois auec le Mercure & le ſouphre ſelõ l'art dont nous auons deſ-ja parlé. Prenez d'vn excellent eſprit de ſel qui ſoit bien fait & dephlegmé, pour tirer la teinture de voſtre chaux d'or, car c'eſt le propre de l'eſprit de ſel d'extraire le ſouphre ou la teinture rouge de ce no-

ble metal, & de laiſſer ſon corps de couleur blanche au fonds du vaiſſeau. Il faudra reiterer l'infuſion de cet eſprit, ſur voſtre matiere, autant de fois qu'il ſera beſoin pour acheuer l'extraction de toute la teinture, & ioindre toutes vos liqueurs colorées en vn pot d'alembic pour en ſeparer l'eſprit de ſel, par la diſtillation que vous en ferez iuſques au ſec. Vous trouuerez aprez ceſte operation au fonds de voſtre vaſe vne poudre tres-legere & tres rouge, preſque ſemblable à celle du ſafran de Mars, laquelle vous mettrez dans vn matras, & par deſſus verſerez d'vn bon eſprit de vitriol, ou pluſtoſt d'vne bonne huile

qu'on aura diſtillée de toute la ſubſtance du meſme mineral, ou du moins de celle qui ſera vn peu calcinée, rediſtillée & digerée iuſques au point de ne contenir aucunes feces, de ſorte que l'huile en puiſſe eſtre tres-pure, tres-acre, tres-blanche & tres-claire, & ceſte huile ſera telle qu'il la faut, pour diſſoudre & pour tirer toute la couleur du crocus de noſtre Soleil, par la conionction duquel ſans autre choſe elle perd ſon acrimonie & s'adoucit parfaittement: gardez cette huile de vitriol Solaire, & en faites eſtat comme d'vn remede extraordinaire, de qui la doze de quatre ou cinq gouttes dans du vin blanc, ou du boüillon, fait

Huile de vitriol doux.

des merueilles pour la gueri-ſon des plus eſtranges mala-dies.

V. Maniere de faire l'or potable.

PRenez de l'or & le diſſoluez dans l'eau philoſophale qui diſſout les deux luminaires & qui ſe compoſe de nitre & de ſel armoniac, comme nous auõs dit cy-deſſus : aprés auoir ainſi diſſou voſtre Soleil, diſtillez le diſſoluant iuſques à conſi-ſtence de ſyrop ; puis remettez en de nouueau, & le rediſtillez encore comme deſſus, faiſant cela trois fois; vous noterez que les eaux ſortẽt inſipides de l'a-lembic, pource qu'elles y laiſ-

ſent leurs eſprits auec le corps du Soleil.

Mais pour faire paſſer le Soleil par la cornuë ou par l'alembic, il faudra remettre encore vne fois de nouueau diſſoluant, lequel animé de l'eſprit Solaire, fera des operations admirables pour la ſanté, & principalement pour la gueriſon de la lepre. Lepre.

Ayant ainſi calciné voſtre or vous le jetterez dans de l'eau commune auec ſon diſſoluant, & quand le tout ſera meſlé, vous y mettrez du Mercure dedans, qui fera faire vne Eclypſe au Soleil, ſi vous le tenez quelque temps en digeſtió au froid, car il attirera tout le corps Solaire, & vous en pourrez ſepa-

rer l'eau par inclination, & la-uer pluſieurs fois l'amalgame de ces deux corps pour en oſter l'acrimonie, & ſeparer tous les eſprits de l'eau philoſophale.

Ce qu'ayant fait vous pourrez exprimer ce Mercure par le cuir, dans lequel voſtre chaux Solaire demeurera en amalgame, que vous mettrez au feu deſſus la gerbe, ceſt à dire, deſſus vne petite eſcuelle platte, afin que le Mercure s'exhale, & il vous reſtera vne chaux de crocus ou de Cinabre Solaire impalpable, & tres-rouge, de laquelle par l'aide d vn eſprit de ſel, on pourra tirer la teinture du Soleil, & de l'eſprit de ſel empraint de cette teinture, vous en donnerez trois ou qua-

Chaux de Soleil.

tre gouttes, qui feront merueilles à toutes maladies inueterées.

VI. Maniere de faire l'or potable.

Distillez vn bon esprit de vitriol & le passez sur le Iupiter à grand feu de cendres, & vous tirerez vne eau du plus beau jaune du monde, laissez la toute vne nuict dans vne bouteille desbouchée, & la mettez le lendemain sur des feüilles d'or, que vous aurez mises au fonds d'vn alembic de verre, sur quoy vous verserez encore autant d'vne tres-excellente eau de vie, qui soit pour le moins à moitié dephlegmée., distillez

apres au B.M. voſtre eau de vie, & puis aux cendres voſtre diſſoluant par le meſme alembic; que ſi voſtre Sol n'eſtoit encor reduit en huile au fonds de voſtre vaiſſeau, vous reuerſerez par deſſus de voſtre diſſoluant & de voſtre eau de vie, ce que vous reitererez, afin que voſtre or demeure en huile auec la premiere force des diſſoluãts, & ſur ceſte huile il faudra remettre le diſſoluant tout ſeul ſans eau de vie, qui prendra la couleur de l'huile dont les vſages ſont diuers, car on le donne à tous les maux de poulmon, d'eſtomach & de cœur, & bref à toutes ſortes de maladies & d'infirmités, pour la gueriſon deſquelles on en donne vne cueillerée

cueillerée ou demie ſelon les forces du malade: elle eſt encores excellente pour la prolongation de la vie, & pour la precaution de toutes ſortes de maladies, en vſant de trois iours l'vn de ceſte doze dãs du boüillon ou autremẽt: cette liqueur eſt ſi innocente qu'on en peut donner meſme aux enfants de trois iours. Si vous le voulez donner en huile il s'en donne vne goutte ſeule ment dans du boüillon ou eau de meliſſe diſtillée.

VII. Maniere de faire l'or potable.

PRenez des rayons du miel du mois de May, qui ſoit de

bonne consistence, mettez le dans vn matras bien bouché & le laissez vingt iours en repos, puis mettez le dans le B. M. où vous le tiédrez l'espace de cinq iours, auquel temps il se rendra pur & coulant: estant ainsi, vous le passerez par vn linge, & distillerez la colature à feu lent, par trois fois dans vn petit alembic. D'ailleurs vous preparerez sur le marbre des feüilles d'or que vous mettrez en poudre, & dont vous prendrez vne once, sur laquelle vous verserez dans vn matras quatre onces de vostre eau de miel, que vous tiendrez bien clos sur le B.M. durant dix iours, & dãs ce terme il se fera de la quintessence du miel & de celle de

l'or, vne huile admirable, que pour accomplir parfaittement vous mettrez dans vn alembic où par diſtillation à feu de cendres, vous conuertirés en chaux voſtre Soleil, & dans cet eſtat vous le lauerez pluſieurs fois exactement auec de l'eau pure de fontaine, & trois fois auec de l'eau roſe: bref vous mettrez par deſſus ceſte chaux purifiée de bonne eau de vie, & par le meſme alembic vous pouuez diſtiller le tout enſemble au B. M. iuſqu'à ſept fois, & par ce moyen voſtre metal ſera radicalement reduit en huile, laquelle à la verité ſera trouble, mais auſſi vous la pouuez purifier premierement par le feu, & puis par l'eau roſe pour la ren-

dre propre à la conſeruation de la ſanté, & à la cure de beaucoup de maladies.

VIII. Maniere de faire l'or potable.

CAlcinez la pierre ponce dans de l'eau roſe la plus nouuelle que vous pourrez trouuer, & faites vn ciment de la poudre de ceſte pierre auec la chaux d'or, que vous aurez preparée auec l'eau forte, ou le ſel ou Mercure, comme vous auez peu apprendre cy-deuãt, & vous mettrez en vn feu de reuerbere de vingt-quatre heures voſtre ciment, & voſtre pierre dans ce feu tirera du Soleil vne couleur pourprée, qui

n'eſt autre choſe que la vraye teinture de l'or: vous mettrez donc en poudre cette pierre ainſi teinte, & puis la paſſerez par vn tamis biẽ ſubtil & deſlié, & pour ſeparer la ſubſtance de l'or de celle de la pierre ponce, vous verſerez ſur toute ceſte poudre, vne excellente eau de vie que vous deuez auoir rectifiée en la diſtillant ſur de l'excellent miel de Narbonne, & voſtre eau tirera toute la teinture à ſoy, pourueu que ſur ceſte poudre vous faſſiez diuerſes infuſions de l'eau de vie, iuſqu'à ce qu'elle ne ſe teigne plus; ceſte teinture eſtant tirée de la ſorte par ces eaux, vous la ſeparerez par vne douce diſtillatiõ, iuſques à conſiſtence d'huile,

& il vous reſtera vne teinture potable, de qui la couleur ſe rehauſſe d'autant plus qu'elle ſe vieillit : donnez en vne goutte dans vne tablette de ſucre, ou dans du vin ou du boüillon, & vous reſtaurerez la vie des infirmes.

IX. Maniere de faire l'or potable.

REcouurez de bon vitriol Romain ou pluſtoſt de celuy de Cypre ou de Hongrie, mettez le dans vne terrine vitrée ſur vn feu de cendres pour faire euaporer l'humidité du vitriol, & pour acheuer de le bié calciner, mettez le dans vn pot de terre bien couuert & bien

luté ſur vn feu de charbons ardants, où il demeure pour le moins quatre heures, afin qu'il ſe puiſſe calciner parfaittemẽt, que s'il ne le paroiſſoit aſſez, vous couurirez encore le pot & le remettrez ſur le feu iuſqu'à ce qu'il deuienne rouge comme du ſang: apres ceſte preparation, ſans laquelle ceſte œuure ne ſe peut accomplir, vous mettrez la chaux vitriolique, que l'on appelle colchotar, dãs vne cornuë bien lutée, & ſur vn feu de reuerbere, vous en tirerez trois ſubſtãces, dont la derniere ſera l'huile, de laquelle vous n'en aurez que fort peu. Dans cette huile de vitriol que vous aurez verſée en vn petit pot d'alembic, vous jetterez de

for en ſeront bien en poudre, & le mettrez ſur le feu vne heure ou plus pour eſtre diſſout & rendu potable. Et lors que ces feuilles ſeront diſſoutes de la ſorte, il y faudra mettre par deſſus de l'huile de girofle & de celuy de camfre, c'eſt à dire que ſur deux onces, pour exemple, d'huile de vitriol on y mette vne once d'huile de girofle, & vne de celle de camfre preparée, comme nous dirons cy-deſſous. Vous remarquerez qu'auſſi toſt que vous aurez meſlé vos huiles de girofle & de camfré auec la diſſolution vitriolique de voſtre or, le vaiſſeau s'eſchauffera, & il s'eſleuera vne grande ebulition par l'antipathie des eſprits de ces

trois huiles ; pendant celà vous laiſſerez vos matieres au froid, & lors qu'elles ſeront vn peu remiſes, vous les pouuez mettre ſur le feu pour diſtiller & ſeparer ſucceſſiuement ces trois liqueurs, dont la derniere en ordre de diſtillation, ſera l'huile d'or, & le vray or potable.

Pour l'huile de camfre propre à l'vſage dont nous venons de parler, il faut qu'il ſe faſſe de ceſte ſorte. Prenez du camfre, mettez le en poudre, & le diſſoluez dans l'huile d'amandes douces, ſur vn feu lent, eſtant diſſout parfaitement, verſez ſur cette huile vne quantité raiſonnable de bon eſprit de vin, & paſſez apres le tout par le bec d'vn alembic à feu de ſa-

Huile de camfre.

ble, & voſtre huile de camfre ſortira belle, claire & tres-propre à la ſuſdite operation.

X. *Maniere de faire l'or potable.*

PRenez de bon ſucre candi puluerisé, fondez le ſur le feu, & puis faites le boire à des briques embrazées, leſquelles en eſtant vne fois bien imbuës, ſeront miſes ou dans vne retorte, ou dans vn alembic, pour eſtre diſtillées à feu lent, & alors vous aurez vne huile d'vne grande efficace; car non ſeulemẽt elle peut diſſoudre par ſon acreur pluſieurs corps ſolides, mais meſmes le corps du Soleil, lequel eſtant preparé par le

Mercure, par l'eau forte, & par le ſouphre ſublimé ſelon l'art, peut eſtre facilement diſſout, eſtant mis en digeſtion quelque temps au B. M. ou dans le ventre du cheual, & finalement il ſe peut reduire en huile, ſi dãs le meſme bain on en diſtille doucement la liqueur du ſucre, qui laiſſera derriere ſoy l'huile de Soleil, ou l'or potable le plus facile & le plus innocent que noſtre art ait encor preparé.

Huile d'or de Rudelius Medecin de Scucberg en Miſnie.

PRenez vne once d'or, & ſeize onces de regule d'antimoine, fondez le regule & du-

rant ſa fuſion jettez y par deſſus le Soleil, laiſſez les enſemble vn quart d'heure ſur le feu ſans ſouſler, retirez voſtre matiere au bout de ce petit eſpace, mettez la en poudre & l'enfermez entre deux creuſets biẽ lutez de peur que rien ne reſpire, & la laiſſez ſur vn feu de four à vent vn iour entier, & vos materiaux par vn tel feu deuiẽdront preſque noirs, laiſſez les refroidir & les broyez derechef, & puis mettez les ſur le fourneau & faites augmenter le feu à ceſte fois: que ſi la matiere ſe pouuoit facilement broyer, ce ſera ſigne qu'il faudra renoueller le ciment, & luy donner le quatrieſme degré du feu, & vous trouuerez par ce moyen

vne belle poudre blánche, ſur laquelle vous verſerez du vinaigre diſtillé qui doit par la voye de la digeſtion extraire vne couleur brune de ceſte poudre, & ſi vous le diſtillez au bain il reſtera au fonds de voſtre vaiſſeau vne huile rouge, & preſque de la couleur de rubis.

Autre huile d'or fort particuliere au ſieur de la Violette.

PRenez deux liures de ſel blanc fondu, vne liure & demie, de fin ſalpetre, refondez le tout dans vn grand creuſet, & iettez par deſſus vne liure de tripoli pulueriſé, remuant bien la matiere, & la iettant apres en

vn mortier de marbre pour la reduire totalement en poudre. Notez que ſi vous pouuez recouurer de ces cailloux blancs du lac de Geneue, dont nous auons deſ ja parlé, ou de ces pierres à feu tranſparentes, calcinées & reduites en poudre, comme on fait d'ordinaire en les iettant dans l'eau, ces choſes diſ-je ſeroient beaucoup meilleures que le tripoli De ce meſlange fait comme deſſus, vous en tirerez par vne cornuë de terre les eſprits, comme l'on fait ceux des eaux fortes. Ceſte eau, qu'on peut nommer l'eſprit, ou pluſtoſt la quinteſſence du ſel commun & du nitre, doit eſtre rectifiée au B. M. par dix ou douze cohobations, reme t-

tant la diſtillation par deſſus le marc, afin d'en tirer ceſte partie d'eau qui ne participe point de la nature du feu, qu'on appelle le phlegme aqueux. Ceſte operation doit eſtre continuée iuſqu'à ce que de deux liures de liqueur, par exemple, il ne vous en reſte qu'vne demi liure ou peu dauantage, eſtant alors voſtre eſprit merueilleuſement eſpuré, pondereux & ſeparé de toutes ſes aquoſitez ſuperfluës.

Ce qu'ayant fait, vous prendrez vne partie du regule d'antimoine preparé auec le Mars, & deux parties de Mercure ſublimé que vous pulueriſerez, meſlerez & mettrez enſemble dans vne cornuë pour en tirer vne liqueur gommeuſe, que

& il vous reſtera vne teinture potable, de qui la couleur ſe rehauſſe d'autant plus qu'elle ſe vieillit : donnez en vne goutte dans vne tablette de ſucre, ou dans du vin ou du boüillon, & vous reſtaurerez la vie des infirmes.

IX. Maniere de faire l'or potable.

REcouurez de bon vitriol Romain ou pluſtoſt de celuy de Cypre ou de Hongrie, mettez le dans vne terrine vitrée ſur vn feu de cendres pour faire euaporer l'humidité du vitriol, & pour acheuer de le bié calciner, mettez le dans vn pot de terre bien couuert & bien

luté ſur vn feu de charbons ardants, où il demeure pour le moins quatre heures, afin qu'il ſe puiſſe calciner parfaittemẽt, que s'il ne le paroiſſoit aſſez, vous couurirez encore le pot & le remettrez ſur le feu iuſqu'à ce qu'il deuienne rouge comme du ſang: apres ceſte preparation, ſans laquelle ceſte œuure ne ſe peut accomplir, vous mettrez la chaux vitriolique, que l'on appelle colchotar, dãs vne cornuë bien lutée, & ſur vn feu de reuerbere, vous en tirerez trois ſubſtãces, dont la derniere ſera l'huile, de laquelle vous n'en aurez que fort peu. Dans cette huile de vitriol que vous aurez verſée en vn petit pot d'alembic, vous jetterez de

l'or en feüilles pliées en rouleaux, & le tiendrez sur le feu vne heure ou plus pour estre dissout & rendu potable. Et lors que ces feüilles seront dissoutes de la sorte, il y faudra mettre par dessus de l'huile de girofle & de celuy de camfre, c'est à dire que sur deux onces, pour exemple, d'huile de vitriol on y mette vne once d'huile de girofle, & vne de celle de camfre preparée, comme nous dirons cy-dessous. Vous remarquerez qu'aussi-tost que vous aurez meslé vos huiles de girofle & de camfre auec la dissolution vitriolique de vostre or, le vaisseau s'eschauffera, & il s'esleuera vne grande ebulition par l'antipathie des esprits de ces

trois huiles ; pendant celà vous laiſſerez vos matieres au froid, & lors qu'elles ſeront vn peu remiſes, vous les pouuez mettre ſur le feu pour diſtiller & ſeparer ſucceſſiuement ces trois liqueurs, dont la derniere en ordre de diſtillation, ſera l'huile d'or, & le vray or potable.

Pour l'huile de camfre propre à l'vſage dont nous venons de parler, il faut qu'il ſe faſſe de ceſte ſorte. Prenez du camfre, mettez le en poudre, & le diſſoluez dans l'huile d'amandes douces, ſur vn feu lent, eſtant diſſout parfaitement, verſez ſur cette huile vne quantité raiſonnable de bon eſprit de vin, & paſſez apres le tout par le bec d'vn alembic à feu de ſa-

Huile de camfre.

ble, & voſtre huile de camfre ſortira belle, claire & tres-propre à la ſuſdite operation.

X. *Maniere de faire l'or potable.*

PRenez de bon ſucre candi puluerisé, fondez le ſur le feu, & puis faites le boire à des briques embrazées, leſquelles en eſtant vne fois bien imbuës, ſeront miſes ou dans vne retorte, ou dans vn alembic, pour eſtre diſtillées à feu lent, & alors vous aurez vne huile d'vne grande efficace; car non ſeulemẽt elle peut diſſoudre par ſon acreur pluſieurs corps ſolides, mais meſmes le corps du Soleil, lequel eſtant preparé par le

Mercure, par l'eau forte, & par le ſouphre ſublimé ſelon l'art, peut eſtre facilement diſſout, eſtant mis en digeſtion quelque temps au B. M. ou dans le ventre du cheual, & finalement il ſe peut reduire en huile, ſi dãs le meſme bain on en diſtille doucement la liqueur du ſucre, qui laiſſera derriere ſoy l'huile de Soleil, ou l'or potable le plus facile & le plus innocent que noſtre art ait encor preparé.

Huile d'or de Rudelius Medecin de Scucberg en Miſnie.

PRenez vne once d'or, & ſeize onces de regule d'antimoine, fondez le regule & du-

rant ſa fuſion jettez y par deſſus le Soleil, laiſſez les enſemble vn quart d'heure ſur le feu ſans ſoufler, retirez voſtre matiere au bout de ce petit eſpace, mettez la en poudre & l'enfermez entre deux creuſets biẽ lutez de peur que rien ne reſpire, & la laiſſez ſur vn feu de four à vent vn iour entier, & vos materiaux par vn tel feu deuiẽdront preſque noirs, laiſſez les refroidir & les broyez derechef, & puis mettez les ſur le fourneau & faites augmenter le feu à ceſte fois: que ſi la matiere ſe pouuoit facilement broyer, ce ſera ſigne qu'il faudra renoueller le ciment, & luy donner le quatrieſme degré du feu, & vous trouuerez par ce moyen

vne belle poudre blánche, ſur laquelle vous verſerez du vinaigre diſtillé qui doit par la voye de la digeſtion extraire vne couleur brune de ceſte poudre, & ſi vous le diſtillez au bain il reſtera au fonds de voſtre vaiſſeau vne huile rouge, & preſque de la couleur de rubis.

Autre huile d'or fort particuliere au ſieur de la Violette.

PRenez deux liures de ſel blanc fondu, vne liure & demie, de fin ſalpetre, refondez le tout dans vn grand creuſet, & iettez par deſſus vne liure de tripoli pulueriſé, remuant bien la matiere, & la iettant apres en

vn mortier de marbre pour la reduire totalement en poudre. Notez que ſi vous pouuez recouurer de ces cailloux blancs du lac de Geneue, dont nous auons deſ ja parlé, ou de ces pierres à feu tranſparentes, calcinées & reduites en poudre, comme on fait d'ordinaire en les iettant dans l'eau, ces choſes diſ-je ſeroient beaucoup meilleures que le tripoli De ce meſlange fait comme deſſus, vous en tirerez par vne cornuë de terre les eſprits, comme l'on fait ceux des eaux fortes. Ceſte eau, qu'on peut nommer l'eſprit, ou pluſtoſt la quinteſſence du ſel commun & du nitre, doit eſtre rectifiée au B. M. par dix ou douze cohobations, reme t-

tant la diſtillation par deſſus le marc, afin d'en tirer ceſte partie d'eau qui ne participe point de la nature du feu, qu'on appelle le phlegme aqueux. Ceſte operation doit eſtre continuée iuſqu'à ce que de deux liures de liqueur, par exemple, il ne vous en reſte qu'vne demi liure ou peu dauantage, eſtant alors voſtre eſprit merueilleuſement eſpuré, pondereux & ſeparé de toutes ſes aquoſitez ſuperfluës.

Ce qu'ayant fait, vous prendrez vne partie du regule d'antimoine preparé auec le Mars, & deux parties de Mercure ſublimé que vous pulueriſerez, meſlerez & mettrez enſemble dans vne cornuë pour en tirer vne liqueur gommeuſe, que

vous ferez reſoudre à l'humide, laquelle vous rediſtillerez encore par la cornuë pour en tirer vne huile claire & pondereuſe comme le Mercure, ce qui ſuccede heureuſement, pourueu qu'en la diſtilation vous en ſepariez la premiere humidité.

Ceſte huile claire & dephlegmée, ſera miſe dans vne cornuë de grandeur conuenable, & l'eſprit de ſel que vous auez reſerué cy-deuant ſera mis auſſi dans le recipient, en ſuite de quoy vous ioindrez la cornuë auec ſon recipient, & les luterez enſemble de ſorte que rien n'y reſpire, & donnant feu de ſable par degrez, vous tirerez de la cornuë vne liqueur mercuriale

mercuriale, qui tombant ſur l'eſprit du ſel fera de grandes & d'eſtranges ebulitions, dont il ne ſe faut pas eſtonner. Ceſte diſtillation eſtãt acheuée, vous oſterez ſoudainement le recipient, & le mettrez dedans de l'eau froide, pour moderer vn peu la grande ferueur des eſprits, leſquels ſeront mis apres dans vn petit alembic accompagné de ſa chappe & de ſon recipient, & le tout poſé ſur l'areine froide la matiere diſtillera ſans feu trois iours durant, apres leſquels vous pourrez mettre du feu pour acheuer toute la diſtillatiõ de la liqueur, cependant vous obſeruerez qu'il s'eſleuera vne poudre blãche qu'il faut que vous mettiez

à part pour d'autres vſages, & quant à la liqueur mercuriale, vous la mettrez dans de fortes bouteilles bien bouchées, & bien enſeuelies dans du ſable moüillé, de peur qu'elle ne s'exhale par le grand feu dont elle eſt animée.

Vous ferez d'vne autre coſté vne eau philoſophale de ſel armoniac & de ſalpeſtre, dont la façon vous a eſté monſtrée cy-deſſus, & dans quatre onces de ceſte eau, vous verſerez quinze gouttes au plus de voſtre eau mercuriale, qui compoſeront vn extracteur pour tirer la teinture d'vne once d'or que vous aurez amalgamé auec deux parts de regule, & quand il aura tiré toute la teinture,

vous le ſeparerez doucement par inclination de voſtre corps pour y en remettre de nouueau iuſqu'à tant qu'il ne demeure qu'vn corps blanc, ce que vous ferez au B.M. par vne tres lente chaleur.

Aſſemblez toutes ces eaux teintes, & diſtillez au Bain ce qui ſera de plus clair, & le reſte mettez le dãs vne cornuë, pouſſez-le & donnez ſur la fin grãd feu, afin de faire ſublimer au col de la retorte le ſoleil qui ſera eſclatant & radieux comme vn rubis, lequel ſe reſout à l'humide en huile, dont les vſages ſont admirables.

Si vous meſlez ladite eau mercuriale auec l'huile de vitriol ou de ſouphre par eſgales

portions, & que par la cornuë vous en tiriez la liqueur, vous aurez vne huile qui se coagule au froid, & se dissout en la main chaude, ou en quelque autre lente chaleur, qui est propre à dissoudre le Soleil & la Lune.

Essence & teinture d'or.

FAites vne eau regale auec le sel commun ou le sel armoniac, ou l'esprit de sel, ioignez à douze onces de ceste eau quatre onces d'vn sublimé qui soit fait exprez, & que l'on ait sublimé par sept fois comme l'on le sublime à la premiere, c'est à dire, qu'il soit ioint à de nouueau vitriol en la proportion ordinaire, afin qu'il en soit par-

faitement empraint. Ayant ainsi meslé ces choses, vous les laisserez digerer ensemble quatre ou cinq iours, puis les distillerez, & pousserez les esprits iusqu'à ce que le Mercure se sublime. Si vous faites ceste operation en bon Artiste, vous aurez vne eau mercuriale tres-excellente, qui dissout & ouure merueilleusement bien le sol, car si vous y mettez de l'or dedans, & que vous teniez le tout en putrefaction par trois fois, separant à chacune le phlegme du dissoluant, vostre matiere restera bien ouuerte: mais pour l'ouurir au souuerain degré, il faudra remettre de nouuelle eau mercuriale par dessus vostre matiere, mesmes il sera be-

Eau Mercuriale.

ſoin de la cohober iuſqu'à la troiſieſme fois, apres laquelle vous donnerez bon feu de ſublimation, & lors vous verrez monter voſtre Soleil au deſſus de voſtre alembic rouge comme du ſang exalté, volatil & fort propre à ſe reduire en teinture par l'aide de l'eſprit vegetal animé alcooliſé & rendu capable de la derniere exaltation de l'or. Cela fait, vous lauerez voſtre teinture de Soleil auec diuerſes eaux pour en ſeparer tous les ſels & tous les eſprits acrimonieux qui y pourroient eſtre reſtez, & de ceſte ſorte vous pourrez faire vne excellente teinture de Soleil. Vous la pourriez bien faire auſſi auec la meſme eau regale, où en lieu

de Mercure ſublimé vous mettrez en meſme quantité de la gõme & huile mercuriale que l'on tire lors qu'on fait le Mercure de vie, y procedant comme deſſus, iuſqu'à ce que voſtre Sol deuienne volatil, car c'eſt en quoy conſiſte tout le ſecret de ceſte operation: apres auoir tiré voſtre teinture ſolaire dela ſorte, vous irez encore plus auant ſi vous ioignez à trois parties de cet or volatil vne partie du Mercure du meſme luminaire, que vous tirerez par les ſels reſſuſcitatifs, & ainſi vous viẽdrez à vne parfaite Medecine, dont les effects ſont ſouuerains & infallibles pour toutes maladies.

Or ſudorifique.

IL faut faire vne eau regale à la façon commune, & dans ceſte eau vous ferez diſſoudre de l'or en feuilles ou en limaille, ou bien en petites lamines, puis vo⁹verſerez goutte à goutte par deſſus voſtre diſſolution d'vne excellente huile de tartre faite par la reſolution de ſon ſel, & ſoudainement il s'eſleuera de l'vnion de ces deux liqueurs vne grande ebulition, ce qui fait cognoiſtre qu'il ne faut point verſer tout à coup voſtre huile de tartre, mais ſeulement goutte à goutte comme nous auons dit, faiſant de petites ebulitiós à chaque fois,

continuez cela iuſqu'à ce que la matiere ne boüillonne plus. Mettez le vaſe de vos matieres quelque peu de temps en vn lieu froid, & voſtre Soleil calciné ſe precipitera au fonds du vaiſſeau, & quand vous le verrez en cet eſtat, verſez doucement toute l'eau par inclinatiõ, & lauez les reſidences auec des eaux chaudes, & les faites apres deſeicher auec addreſſe à la chaleur du Soleil, ou à celle de quelque eſtuue, de ſorte que la matiere ne ſe puiſſe point enflammer, car eſtant ſeiche elle conçoit flamme comme poudre à canon, non ſeulement à la moindre chaleur, mais meſmes par le ſeul mouuement, faiſant ſon action en bas, au

contraire de la poudre à canon qui pouſſe en haut; ſi bien que ſi vous mettez vn peu de ceſte poudre ſur vn bois bien eſpais, & qu'on y mette le feu, elle fera vn tel effort qu'elle le percera tout outre, & c'eſt pourquoy on en pourroit faire merueilles, s'il eſtoit aiſé de la porter ſans qu'elle s'enflammaſt, comme elle fait par la ſeule agitation.

Voyla la matiere Solaire d'où les Philoſophes nous apprennent à compoſer le grand Sudorifique qu'ils appellent Or bruſlant, duquel ils ſe ſeruent auec la precaution & maniere qui ſuit. Prenez quatre ou cinq grains de voſtre chaux d'or, & les mettez dans vne

* Or bruſlant ſudorifique.

cueillier d'argent, que vous remplirez d'vn excellent eſprit de vin, apres mettez y le feu tenant la cueiller bien droicte, & la couurant d'vn verre fait en forme de cloche vous ſublimerez voſtre Soleil, & obſeruerez pendant ceſte ſublimation, vn petit bruit, & vn petit nuage obſcur, qui ſe fera à l'entour du verre. Ce qu'ayant veu vous remettrez de l'eau de vie ſur la meſme poudre, & procederez touſiours comme deſſus, reïterant la meſme operation durãt tout vn iour, pour auoir vne quantité raiſonnable de voſtre Soleil ſublimé, lequel ſera d'vne conſiſtance tres ſubtile & azurée, que vous raclerez auec des plumes, & que vous garde-

rez ſoigneuſement. Si vous en donnez deux ou trois grains auec du ſucre ou de la conſerue ou dans quelque liqueur propre, vous purgerez extraordinairement les malades par vne ſueur eſpaiſſe & vnctueuſe, pour chaſſer toutes ſortes de fievres putrides & peſtilentes, & meſmes les maladies les plus inueterées & deplorables.

Sudorifique contre la peſte.

I'ay pluſieurs fois obſerué que ceſte poudre d'or auant qu'eſtre ſublimée, & ſans autre preparatió que d'eſtre ſimplement precipitée auec l'huile de tartre, eſt vn remede incroyable pour les peſtes, ſi l'on en donne peu de grains 24. heures apres auoir eſté ſurpris, car elle chaſſe tout le venin par les

Remarque de l'Autheur.

ſueurs, & reuſſit fort heureuſement, pourueu qu'on ſe tienne en repos dans le lict, & qu'on ne ſe remuë point.

D'ailleurs ſi vous conſiderez les grãds effects de ceſte chaux Solaire, & la facilité qu'elle a de cõceuoir la flamme, peut eſtre trouuerez vous qu'elle ſeroit propre à faire le feu des Philoſophes, dont le Treuiſan à tant fait de cas, & qu'il a tenu ſi caché. Feu des Philoſophes.

Or purgatif.

PRenez d'vne huile tirée de parties égales d'antimoine purifié & de Mercure ſublimé, & de l'huile de ſel extraite à la façon commune, autant de l'vne que de l'autre, & les meſlez

enſemble ſelon l'art, puis les diſtillez, & dans la liqueur que vous en tirerez mettez y del'or, & vous le verrez diſſoudre ſoudainement. Ceſte liqueur ou diſſolution de Soleil eſtāt meſlée auec vn peu de ſucre ou quelque conſerue de bō gouſt, fera des operatiōs admirables, ſi vous en donnez à diſcretion ſelon l'âge & les forces des perſonnes malades: Si l'on tire auſſi par l'alembic la liqueur de ceſte diſſolution d'or, il reſtera vne poudre auſōds du vaiſſeau, laquelle retenāt en ſoy les vertus mercurialles de l'antimoine & du ſublimé, peuſt eſtre donnée en ſubſtance ou en infuſion pour vne Medecine purgatiue, apres auoir eſté bien adoucie.

Ou bien ſi vous precipitez dans l'eau froide toute la diſſolution auſſi toſt qu'elle ſera faite, vous ferez vn caillé beaucoup plus excellent que l'ordinaire, pource que la chaux d'or y ſera compriſe, laquelle eſtant adoucie par diuerſes ablutions, il s'en fera vn grand remede purgatif, ſoit que vous la donniez en ſubſtance ou en infuſion auec quelque liqueur conuenable.

Or de vie.

C'Eſt or de vie ſe fait auec vne partie d'or pur & quatre parties de Mercure amalgamez & diſſous enſemble auec l'eau forte commune, car le

Mercure ſe diſſout en cete eau, & le Soleil s'y precipite en poudre. Faites diſtiller apres l'eau forte iuſqu'au ſec, afin que le tout ſe precipite au fonds, remettez ſur la matiere ſeiche de nouuelle eau forte, diſtillez encores & reiterez cela deux ou trois fois: En fin mettez ceſte matiere en la gerbe pour la calciner parfaitement, & pour chaſſer toute l'acrimonie des eaux fortes, lauez voſtre chaux auec l'eau de fontaine premierement, & puis auec de l'excellente eau de vie, & vous aurez vn precipité miraculeux, duquel ſi vous donnez vn ou deux ſcrupules ſeulement auec deux drachmes de l'eſſence d'aloës, & autant de celle de myrrhe

ſeparement

ſeparement extraittes, & auec vne drachme de l'eſſence de theriaque, vous chaſſerez la peſte prouoquant les ſueurs en abondance, & ferez vn purgatif & par fois vn vomitif tres-excellent.

On pourra ſi l'on veut tirer vn ſel, ou bien vne eſſence tres-noble de ce precipité Solaire, ſi apres auoir eſté bien adouci par diuerſes ablutions d'eau commune, on le met en digeſtion dans du vinaigre quelque temps, dont vous pourrez faire vne excellente medecine, quand apres l'auoir precipité auec l'huile de tartre, comme il faut pour en tirer l'eſſence, on vient à l'adoucir encores auec de l'eau commune, & finale- Sel ou eſſence d'or.

ment auec de bon eſprit de vin.

Or vegetable.

PRenez vne drachme d'or en limaille ou bien calciné en quelque ſorte que ce ſoit, & de la limaille ou de la chaux de lune trois drachmes, du Mercure de cinabre commun, ou de celuy du cinabre fait d'antimoine & de ſublimé douze drachmes, meſlez le tout enſemble dans vn grand matras, & aprez l'auoir bouché de cotton ſeulement, vous le mettrez ſur vn feu mediocremẽt chaud, & vous verrez la matiere croiſtre & vegeter de iour en iour en forme de feüilles, ce qui peut arriuer en moins de trois

ſepmaines,& qui vous donnera autant de plaiſir que d'eſtonnement à le voir, dont vous pourrez faire quelque belle compoſition pour la ſanté.

Or calciné des Philoſophes.

AMalgamez vne once d'or, auec ſept onces de Mercure bien purifié, remuez bien ſur le feu l'vn & l'autre auec vn baſton; & l'ayant tiré hors du feu vous continuerez à le remuer durant vn quart d'heure, puis vous le ietterez dans vne eſcuelle plaine d'eau froide,& lauerez apres voſtre matiere auec du vinaigre & auec de l'eau, puis vous la ſeicherez

dans vn linge bien net, & finalement vous la mettrez dans vne liure de bonne eau forte, & la tiendrez dans vn matras dessus le feu, iusques à ce que le Mercure soit dissout, & que vostre or tombe au fonds en chaux ou en poudre impalpable, laquelle sera mise dans vn autre matras auec du vinaigre, & là vous la ferez bouïllir durant six heures, apres vous verserez le vinaigre, & y mettrez en sa place de l'eau, que vous tiendrez encores sur le feu pour adoucir vostre matiere, & continuerez d'y remettre de nouuelles eaux iusqu'à ce que tous les esprits de l'eau forte en soient dehors. Apres cela vous meslerez vostre poudre

auec ſix onces de bon ſel commun preparé, que vous mettrez dans vn creuſet couuert d'vn autre percé, & le porterez dãs vn petit four plein de charbons ardants, où vous le tiendrez 24. heures, laiſſant mourir le feu deſſus les creuſets, vous ſeparerez en fin le ſel par diuerſes ablutions d'eau boüillante, & voſtre or vous reſtera pur & net, preparé & calciné à la maniere des Philoſophes.

Vous auez icy pluſieurs belles methodes de tirer les eſprits de l'or, d'en extraire les teintures, & de les reduire en eſſence potable. Nous pourrions vous en donner encores pluſieurs autres deſcriptions qui ſe trouuent dans les eſcrits de noſtre Autheur, en ayant eu (comme il dit

Tetrade Chap. 33. sur la fin.

luy meſme en ſa Tetrade) congnoiſſance de plus de cinquante manieres, mais nous nous contentons de vous preſenter celles-cy, auec promeſſe de vous donner bien-toſt la communication du reſte.

DE L'ARGENT.

Belle preparation de Lune contre les affections du cerueau.

CHAP. III.

POur preparer la Lune & la rendre propre contre les plus faſcheuſes maladies du cerueau, il la faut calciner philoſophiquement, & la diſſoudre apres dans de l'excellent huile de vitriol de Cypre, qui ſeule a ceſte vertu de reduire en liqueur les metaux parfaicts ſans l'ayde du ſalpeſtre: quād vo⁹ aurez diſſou

la Lune, vous ferez euaporer ou diſtiller la moitié du diſſoluant, & mettrez le reſte au froid, où ſe formeront des glaçons de Lune, leſquels vous pourrez reſoudre dans de l'huile de ſauge pour vous en ſeruir contre la manie & autres maladies de cette nature.

Autre preparation.

VN certain Philoſophe de mes amis & grand perſonnage, prepare vn excellent remede auec la Lune en ceſte ſorte, il fait calciner des lames d'argent auec du ſouphre, les mettant lict ſur lict entre deux creuſets, prenant bien garde que le ſouphre ne s'allume ny

ne s'eflamme aucunement, & pource que le ſouphre deuient noir comme du charbon, il le ſepare des lames de la Lune auec de l'eau, & trouue apres ſes lames calcinées & en eſtat de ſe pouuoir reduire en chaux ſubtile les pilant dans vn mortier, & quand il a preparé cette chaux, il la met dans vne cornuë & verſe de l'eau deſſus, puis il diſtille & cohobe pluſieurs fois, & dit que par ce moyen l'eſprit de la Lune paſſe en partie auec l'eau, & que ſi on donne de cette eau ſeulement quelques cueillerées aux malades de la manie, melancholie, & autres infirmitez du cerueau, on en reçoit vn merueilleux ſoulagement.

Huile de Lune.

PRenez des lames de Lune couppées en petits morceaux, & les faites dissoudre dans vne eau forte, qui soit rectifiée auec du sel de tartre ou composée auec le mesme sel, & lors que vostre Lune sera dissoute par ceste eau, versez y vn peu de bonne eau de vie & puis la laissez reposer 24. heures en vn lieu froid & humide, & dans ce temps là, il se doit former au fonds des petits cristalins: d'autre part vous prendrez des blancs d'œufs que vous distillerez, & dans ceste eau distillée vous y ferez digerer deux ou trois iours vos cri-

ſtalins,& puis vous mettrez le tout dans vn alembic où vous ferez diſtiller par le bain , & il vous reſtera au fonds du vaiſſeau vne huile d'argent tres-precieuſe.

Mercure de Lune.

ON tire diuerſemẽt le Mercure de Lune , quelques fois on ſe ſert des longues & frequentes trituratiõs du Mercure commun auec la Lune, iuſqu'à ce que le tout paſſe par la peau de chamois en forme d'argent vif. Quelquesfois on vſe de la chaux d'argent, faite auec le Mercure vulgaire qu'õ imbibe d'huile de tartre & du vinaigre animé de ſel armoniac , & qu'on reſuſcite apres par le moyen des eaux

chaudes qui ſeparent les ſels de la chaux de Lune & en font paroiſtre le Mercure. Ceſte façon eſt beaucoup meilleure que celle des putrefactions que pluſieurs autres font dans les ſels reſuſcitatifs & qu'ils ſublimẽt apres. A la verité l'on tire bien de cette ſorte le Mercure de Lune, mais c'eſt en fort petite quantité.

Or pour tirer plus aiſement le Mercure de l'argent, il faut prẽdre des lames de Lune fort deſliées, les mettre dans vn matras & verſer par deſſus du vegetal reſſuſcitatif calciné iuſques à la blancheur, & ſur ce vegetal on doit mettre de l'aigle volante & du ſel armoniac, & que les dozes ſoient en telle

proportion, que ſur trois onces de lamines de Lune, on ſe contente d'y mettre autant du vegetal reſſuſcitatif qu'il en faut pour couurir les lamines, & trois onces de l'aigle volante, & vne once & demie de ſel armoniac, mettez le tout dãs vne terrine ſur vn feu que vous gouuernerez ſelon l'art, & vous trouuerez au fonds voſtre Lune toute rongée, qui vous aura laiſſé deux onces de Mercure coulant, ou pour le moins vne once & demie, ſi vous trauaillez regulierement.

Calcination de Lune.

AMalgamez vne once de Lune de Copelle en limaille ou en feüilles auec huict onces de Mercure purifié, broyez cette matiere auec du sel commun preparé durant vne heure, dans vn mortier de bois, puis ostez le sel par des ablutions d'eau commune, cela fait, broyez encore la mesme chose durant vne heure auec de l'eau simple toute pure, apres vous mettrez du sel dans l'eau pour broyer encore vne heure cet amalgame, puis vous repeterez la mesme chose auec de l'eau seule, derechef auec du sel, continuant ce procedé iusques à

vingt fois ; mais à la derniere vous y laiſſerez le ſel & mettrez le tout dans vn grand creuſet entre les charbons ardants, tournant & broyant touſiours cette mixtion, iuſqu'à ce que le Mercure en ſoit entierement exhalé, enfin vous lauerez voſtre matiere reſtante auec de l'eau chaude pour la purifier de ſon ſel, & vous trouuerez au fonds de voſtre vaſe vne chaux de Lune tres-ſubtile, tres-blanche & telle que doit eſtre la chaux philoſophique des metaux.

DV FER.

Preparation du fer qu'on appelle Crocus Martis.

CHAP. IV.

PRenez de la limaille d'acier ou des lames qui ſoient bien d'eſliées & les arrouſez d'vrine ou d'eau commune ſeulement, & dans peu de temps il ſe formera vne rouille ſur la ſuperficie de la matiere : d'abord que vous la verrez paroiſtre, vous jetterez voſtre acier dans de l'eau boüillante qui attirera toute la roüille, ſi vous trou-

blez

blez l'eau quelque temps auec les mains, car par vne telle agitation vous ſeparerez le plus ſubtil, faiſant cela pluſieurs fois pour auoir bonne quantité de cette roüille ; vous prendrez cette matiere & la mettrez en vn creuſet dans vn four à vent, & ſoudainement voſtre mars ſe rougira, lequel ſera très-facile à diſſoudre dans vne eau forte compoſée de deux parties de vitriol, d'vne de ſel commun & de deux de bol : ſi vous laiſſez dans cette eau quatre ou cinq iours voſtre acier rouge, il ſe diſſoudra parfaictement, & ſi vous en ſeparez l'eau par l'alembic & que vous pouſſiez le feu ſur la fin, voſtre fer ſans doute ſe ſublimera, lequel

Huile de Mars, eſtant mis à l'humide ſe reſoudra en huile rouge tres precieuſe.

Regule de Mars.

CE regule ſe prepare en diuerſes façons, mais celle-cy paſſe pour la meilleure quād on prēd quatre onces de cloux de mareſchal, qu'on les met dans vn creuſet ſur vn grand feu pour les faire rougir, & qu'apres on y iette par deſſus huict onces d'antimoine auec vn peu de ſalpeſtre, & le tout ſe fond facilement en eau ſans y meſler du tartre comme l'on fait à l'ordinaire, tirez aprez voſtre creuſet du feu & le laiſſez refroidir à l'air, puis caſſez le

creuſet, & vous trouuerez le regule au fonds que vous ſeparerez de ſa craſſe, & que vous ferez refondre encore vne fois auec vne once de ſalpeſtre: apres vous le refondrez tout ſeul par deux fois, & vous trouuerez à la derniere quatre ou cinq onces de fort beau regule, qui portera l'impreſſion de l'eſtoile de Mars.

Teinture de Mars.

PRenez du ſuſdit regule de Mars, telle quantité qu'il vous plaira, & auec du fable d'Eſtampes ou de la pierre ponce, preparée à la maniere que nous auons deſia ſpecifiée, faites lict ſur lict dans vn creu-

ſet que vous luterez, & que vous mettrez apres calciner au feu de reuerbere 24. heures, puis eſtant froid, vous mettrez en poudre ſubtile toute voſtre matiere, & verſerez par deſſus de bon vinaigre blanc pour en tirer la teinture, qui rendra voſtre vinaigre vermeil & le plus beau du monde; duquel vous donnerez vne pleine cueillerée dans du boüillon aux femmes malades des fleurs blanches, ou du flux de ſang maternel. Ce meſme remede ſert auſſi pour arreſter toutes ſortes d'hemorrhagies & deſbordements de ſang. Auec ce regule martial on peut adiouſter tous les metaux, pour en tirer apres

la teinture ſelon la metho-de que nous venons de preſ-crire, pour en faire vn reme-de à vne infinité de mala-dies.

Sel ou criſtal de Mars.

IL faut prẽdre du mache-fer, le mettre en poudre le plus ſubtilement qu'il ſera poſſible, apres il faut le reuerberer 24. heures, & verſer par deſſus d'vn bon vinaigre diſtillé, pour ex-traire le ſel ou le criſtal de vo-ſtre matiere, & quand voſtre extracteur ſera coloré, vous le verſerez par inclination pour en remettre d'autre en ſa pla-ce, & lors que vous aurez aſſez

de vinaigre teinct, vous le ferez diſtiller iuſques au ſec, & dans le fonds de voſtre vaiſſeau, vous trouuerez vne matiere iaunaſtre, qui eſt le ſel que vous demandez. Vous le rendrez ſi vous voulez de couleur blanche comme neige, ſi vous y remettez de nouueau vinaigre par deſſus & que vous le faſſiez digerer & diſtiller cõme deuant, iuſqu'à ce que voſtre ſel demeure fort blanc & criſtalin & que le vinaigre en ſorte inſipide comme de l'eau, ſi de cette eau vous en donnez vne cueillerée ou deux, & de ce ſel enuiron cinq ou ſix grains, vous produirez des effects incroyables contre les jauniſſes, les hydropiſies, les cachexies,

les passes couleurs & autres semblables maladies: Et ce qui semble de plus merueilleux, c'est que cette operation se fait sans violence, & sans autre action manifeste que par celle des vrines.

DV CVIVRE.

Moyen d'extraire le vitriol de Venus.

Chap. IV.

LE vitriol que l'on tire du cuiure passe dans le sentiment de tous les Philosophes pour le meilleur de tous, tant pour les corps

humains, que pour les metalliques.

La methode de le tirer veut qu'on prenne du meilleur cuiure calciné par le ſouphre, ou d'vn excellent verd de gris, ou d'vn bon æs vſtum, & que l'vn ou l'autre de ces trois cuiures preparez ſoient meſlez auec du vinaigre, pour en tirer le ſel & les criſtaux, & qu'apres on en faſſe exhaler le vinaigre iuſques au ſec, & la matiere qui reſte au fond du vaſe eſt ce qu'on apelle vitriol de Venus.

Huile du vitriol de Venus.

On le prepare plus auant, quelques fois on en tire l'huile, duquel on vſe principalement en la precipitation du Mercure de Venus, lequel precipité ſert d'vn excellent ſudo-

rifique & bezoardique contre toutes ſortes de peſtes, ſi l'on en donne vn grain ou deux ſeulement.

Mercure de Venus.

LA plus courte preparation de ce Mercure eſt de prendre vne partie de la limaille de cuiure la plus pure & fraiſche qui ſe pourra trouuer, deux parties de ſel armoniac ſublimé, & autant ou vn peu dauantage du ſel d'or ; apres on met ces trois choſes en poudre le plus ſubtilement que l'on peut, puis eſtans meſlées, on les met dans vn grand matras qu'on enſeuelit dans le ſable, pour luy donner vn double feu,

c'eſt à dire deſſus & deſſous, iuſqu'à ce que la matiere ſe puiſſe fondre comme de la cire, & lors vous tirerez voſtre matras hors du fable & du feu, pour le ietter dans vn vaiſſeau plein d'eau fraiche, & ſoudainement voſtre Mercure coulera dedans l'eau clair & net, & de couleur verdaſtre.

Vſage du Mercure de Venus.

Prenez de ce Mercure de Venus, mettez le dans vn pot d'alembic, & verſez par deſſus de bon eſprit de ſouphre ou de vitriol, tenez le en digeſtion quelque temps & puis diſtillez, remettez la diſtillation par deſſus le marc de voſtre cuiure & rediſtillez, continuez cette operation, iuſqu'à ce que voſtre matiere deuienne de cou-

leur du ſoucy, & pour la rendre plus innocente vous l'adoucirez & la deſpoüillerez des impreſſions du ſel, par pluſieurs ablutions des eaux propres à cet effect: Si ceſte operation eſt faite exactement, vous auez en main vn des plus grands remedes ſudorifiques contre la peſte, dont la doze n'eſt que d'vn ſeul grain, ou de deux au plus, auec quelque liqueur conuenable.

DE L'ESTAIN.

Remede ſpecifique tiré des fleurs de l'eſtain contre les ſuffocations de matrice.

CHAP. VI.

Fleurs d'eſtain.

IL faut tirer les fleurs de Iupiter par le moyen d'vn vaiſſeau de terre, qui ſoit compoſé de pluſieurs petits pots, poſez l'vn ſur l'autre, & lutez de telle ſorte qu'ils ne faſſent qu'vn corps & qu'vn canal, & dans cette ſorte de vaiſſeau vous jetterez peu à peu de la limature de Iupiter

meſlée auec du ſalpeſtre pulueriſé, mais auparauant que de jetter cette matiere, il faut que voſtre vaiſſeau ſoit eſchauffé iuſques à la rougeur, & vous verrez incontinant apres la proiection monter l'eſprit du ſalpétre, qui diſtillera bien-toſt dans les autres vaiſſeaux inferieurs. Si vous faites cette operation ſelon l'art, vous ferez ſublimer le Iupiter en forme de fleurs, & finalement vous le verrez diſtiller dans les autres vaiſſeaux qui ſont au deſſoubs, ſi bien que d'vne liure de Iupiter, vous en pourrez extraire pour le moins demy liure d'eſprit. Toutesfois ie ne ſerois pas d'aduis de paſſer iuſques à l'extraction de cet eſprit,

mais bien qu'on s'arreſtaſt pluſtoſt à ramaſſer les fleurs auſſitoſt qu'elles ſeront eſleuées, & qu'elles paroiſtront attachées au vaiſſeau blanches comme neige, ſans leur donner le tẽps de fondre, & de diſtiller en bas par la force du feu, car en cette nature de fleurs, le Iupiter ſe trouue preparé de telle ſorte, qu'on en peut tirer le ſel à la faueur du vinaigre, duquel on ſe peut ſeruir pour beaucoup d'operations medecinales & metalliques, d'autant que ce ſel eſtant diſſou', comme il peut eſtre à l'humide, il ſe conuertit en vne huile admirable contre toutes les maladies hiſteriques: car ſi vous en donnez ſeulement depuis quatre iuſques

Huile de Iupiter.

à ſix gouttes dans de l'eau de meliſſe, ou dans quelque autre liqueur conuenable, vous arreſterez auſſi-toſt toutes ſuffocations de matrice.

Poudre excellente pour la ſuffuſion des yeux preparée auec l'eſtain.

DEuant que de paſſer au remede particulier de la ſuffuſion des yeux, il faut vſer des generaux & trauailler ſur tout au retranchement de la cauſe premiere, & à la ſuppreſſion des fluxions qui tombent du cerueau ſur ceſte noble partie. Apres il faut arrouzer les yeux malades de l'eau que vous preparerez ſuiuant cete methode.

Faites fondre de l'eſtain fin en vn feu lent, & le remuez auſſi-toſt qu'il ſera fondu iuſqu'à ſa parfaicte reduction en chaux, cela faict prenez de ceſte chaux de Iupiter quatre onces, de la tuthie d'Alexandrie deux onces, & de la poudre de criſtal deux onces, meſlez ces trois poudres enſemble & les mettez dans vn creuſet au milieu d'vn grand feu de charbon pour les embrazer iuſques à la blancheur du feu, apres retirez voſtre creuſet tout eſtincelant, & verſez la matiere qui ſera toute allumée dans du vinaigre diſtillé, où vous la laiſſerez eſteindre tout à fait, en ſuitte verſez le vinaigre par inclination, & remettez la matiere dãs vn autre

vn autre creuſet pour la faire rougir dans les charbons ardants comme auparauant, & pour l'eſteindre en fin dans du nouueau vinaigre comme deſſus. Mais vous remarquerez que la rougeur de la ſeconde ignition doit eſtre grande, & que la matiere deuant qu'eſtre miſe au feu pour la ſecõde fois, doit eſtre miſe en poudre, ſi bien qu'il faut qu'elle ſoit ſi ſeiche & ſi chaude, qu'elle puiſſe boire en deux fois la moitié du vinaigre diſtillé: ceſte matiere eſtant ainſi deux fois eſteinte, il la faut laiſſer repoſer quelque temps, afin qu'elle aille à fonds, & puis vous en ferez exhaler le vinaigre ſur vn petit feu de cendres, & il reſtera vne

matiere paſteuſe ſur laquelle vous verſerez de l'eau roſe, qui ſurnage deux ou trois doigts, mais il faut que tout cela ſoit mis de la ſorte dans vn matras bien luté ſur vn bain ordinaire, pour eſtre circulé deux ou trois iours, au bout deſquels vous trouuerez vne eau ſpecifique & propre contre toutes les ſuffuſions de la veüe, & cette cure eſt d'autant plus admirable qu'elle ſe peut faire dans peu de iours, car il ne faut ſeulement qu'en arrouſer les yeux quatre ou cinq fois, pour oſter la cauſe de ces larmes qui empeſchent la beauté de leurs fonctions.

DV PLOMB.

CHAP. VII.

Preparation du Saturne experimentée contre la lepre des corps humains, & metalliques, & dont on peut faire vn olimpique diſſoluant.

FAittes diſtiller en grande quantité de bon vinaigre, iuſqu'à ce que vous en ayez vn poinçon, car c'eſt la baze & le fondement de cet œuure. Et pour le mieux fortifier, diſtillez le pluſieurs fois ſur ſes feces, apres meſlez tout ce que vous en aurez di-

ſtillé auec autant d'autre, qui ne ſera point dephlegmé & les faites paſſer enſemble, afin que le diſtillé en deuienne plus efficacieux. Pour les lies qui reſteront au fonds on les peut mettre dans vne cornuë ſur vn bon feu, par la force duquel on en peut tirer vne excellente huile, qui peut bruſler d'elle meſme, & diſſoudre toutes ſortes de mineraux.

Huile bruſlante & diſſoluante.

Apres auoir preparé ce diſſoluant, il faut prendre 80. liures de litharge en poudre, & non de la ceruze, ny du miniũ, ny de la chaux de plomb, comme font pluſieurs Artiſtes, & ſur tout Iſaac Hollandois, prenez, diſ-je, cette litharge, & la mettez en diuers matras fort

grands & fort capables, & verſez par deſſus de voſtre vinaigre diſtillé tant qu'il ſurnage de ſix doigts, puis ſur vn feu de cendres, vous en tirerez le ſel de Saturne par vne lente digeſtion, & ſur les feces qui reſteront apres l'extraction du ſel & des criſtaux, vous verſerez de nouueau menſtruë en la meſme quantité que nous auons dittè cy-deſſus, & cela vous le continuerez iuſqu'à ce que toute voſtre litharge ſoit reduitte en criſtaux, qui ſont à parler proprement, ce que les Philoſophes appellent le chaos ou la premiere matiere metallique. Sur ceſte matiere criſtaline, vous remettrez pour la derniere fois de nouueau vi-

naigre distillé, & ferez dissoudre le tout sur vn feu lent, & le filtrerez afin qu'il se fasse vn menstruë parfaittement pur & net, lequel estant passé par le bain vaporeux, laissera dans le fonds de l'alembic vne matiere fondante comme la cire, laquelle s'endurcit au froid comme elle se fond à la chaleur. Apres vous diuiserez ceste matiere fondante en plusieurs alembics, & remettrez par dessus du nouueau menstruë petit à petit, comme pour le nourrir & l'abreuer seulement, ce que vous ferez en ne versant d'abord que deux onces, puis trois, puis cinq, puis sept, augmentant de la sorte iusqu'à ce que la matiere n'en veüille

plus receuoir, ce que vous cognoiſtrez quand vous verrez que le diſſoluant en ſortira autant aigre qu'il eſtoit au commencement; ſi bien que toutes les fois que vous diſtillerez voſtre matiere imbue, vous prendrez garde de continuer iuſqu'à ce que le phlegme en ſoit auſſi aigre que deuant, car c'eſt ainſi que l'enfant reiette le laict de ſa nourrice apres que ſon eſtomach en eſt rempli. Ceſte matiere eſtant ainſi preparée & cõuertie en vne gomme excellente & precieuſe, vous la digererez au bain vaporeux l'eſpace de 30. ou 40. iours, iuſqu'à ce qu'elle deuienne de couleur noire, & d'vne odeur puante comme

celle de la poix liquide, & c'eſt de ceſte poix liquide & noire, que vous deuez tirer ſur le meſme bain vn phlegme excellét, qui peut ſeruir de méſtruë propre à tirer de la terre calcinée vn ſel precieux, comme nous dirons cy-apres: & d'autre coſté par la continuelle diſtillation que vous ferez de ladite poix ſur l'arene, faiſant enfin bon feu deſſus & deſſous, vous tirerez par les degrez ordinaires iuſques à feu tres-violent, vne huile rouge & fort eſpaiſſe, laquelle jointe auec les diſtillations precedentes, compoſeront enſemble vne eau auſſi forte & violente comme celle que l'on tire du vin, & qui ſera meſmes d'auſſi grãde ver-

tu: laquelle eſt appellée par les Philoſophes l'eau de vie de Saturne, dont la ſubſtance eſt ſi pure & ſi ſubtile, qu'il la faut tenir dans vn vaiſſeau bien clos de peur qu'elle ne s'exhale. Eau de vie de Saturne.

Pour acheuer la perfection de ce diſſoluãt, il faut remettre ceſte eau de vie de Saturne ſur vn bain doux, dans vn alembic à col fort long, où le plus pur eſprit de ceſte eau montera le premier imperceptiblement, iuſques à ce que vous verrez paroiſtre quelques lignes & quelques filaments à trauers le verre de la chappe, qui ſera ſigne infaillible que tout l'eſprit ſera monté, c'eſt pourquoy vous ceſſerez alors ceſte diſtillation, pour retirer ce premier

eſprit precieux que vous conſeruerez ſoigneuſement en vn lieu froid, & dans vn vaiſſeau bien ſigillé. Apres cet eſprit, il ſortira par vn bain plus fort, vn phlegme lactée qui peut ſeruir beaucoup mieux que le premier dont nous auons parlé cy-deuant, à lauer voſtre matiere calcinée, & finalement par vn degré de feu plus fort, apres auoir changé de recipient, vous ſepareréz encores vne eau ardente, qui d'abord ſortira blanche & aqueuſe, & puis rouge & oleagineuſe, mais celle cy ſera peſante & reſtera dans le fonds du vaiſſeau, toutesfois vous la pourrez faire paſſer ſi vous voulez par la force d'vn plus grand feu.

Quant aux terres ou feces qui reſteront au fonds des cornuës en forme de poudre noire, elles ſe peuuent encores diſſoudre par vn autre nouueau vinaigre diſtillé, & ſe conuertir par ce moyen en de nouueaux lapils d'vne conſiſtence gluante & gommeuſe, & finalement par l'ayde des digeſtions & des diſtillations obſeruées cy-deſſus, en des eſprits merueilleuſemét actifs & bruſlants. Quelques-vns diuiſent ceſte terre en deux, & quoy qu'Iſaac meſme eſpouſe cette diuiſion, neantmoins i'eſtime que le meilleur & le plus court ſera de calciner toute la terre enſemble, & de la reuerberer par vne douce flamme iuſqu'à ce quelle ſoit

jaunie cõme de l'ocre,& quand ceſte terre ſera iaune par la cohobation des phlegmes, on en pourra de nouueau ſeparer le ſel, ſelon les reigles & les operations ordinaires de l'art.

Eſtant paruenu à l'extractiõ de ce rare & precieux ſel, vous prendrez le premier eſprit que vous aurez tiré peu à peu par diuerſes cohobations & que vous aurez reſerué, puis vous le verſerez ſur vne once de ce dernier ſel, reiterant ceſte imbibition, iuſqu'à ce qu'vne once de ce ſel en peſe trois ou quatre, & qu'il ait retenu le poids du ſel armoniac de cet eſprit, & qu'en fin le volatil ſurpaſſe le fixe: ſi vous trauaillez à

ceſte operation exactement, vous trouuerez au fonds vne terre excellente, laquelle vous ſublimerez dans vn rencontre de verre bien clair & bien ſeellé, où vous aurez le plaiſir d'y voir ſublimer vn Mercure philoſophal en forme d'vne terre felice, ou pluſtoſt d'vn beau talc, que vous garderez comme vne matiere de grand prix.

Mercure des philoſophes.

Pour couronner ceſte œuure il faut prendre vne part de ce Mercure & la joindre auec 4. de l'eſprit dont nous auons parlé cy-deſſus, ou biẽ auec autãt de la premiere eau ardãte pour en faire vn diſſoluant de Soleil & de Lune, tel que les Philoſophes l'ont imaginé, capable

Vray menſtruë de l'or & de l'argent.

de les reduire en vn eſprit, ſans deſtruire leurs corps, ny ſans perdre leurs eſpeces. Si bien que de ceſte vrayement philoſophique diſſolution, on en peut faire des œuures admirables pour la ſanté des corps humain, auſſi bien que des metalliques. Cela meſme ſe peut faire du coral comme de la litharge, & en ce cas vous en ferez ſans doubte le plus beau & le plus innocent de tous les diſſoluants.

Autre diſſoluant de l'or par les glaçons de Saturne.

PRenez du minium ou pour le mieux de la litharge, diſſoluez la dans du vinaigre par

deux fois, puis la filtrez & la congelez, reiterez ceſte operation de diſſoudre, de filtrer & de congeler trois fois, & quād à la derniere vous aurez congelé iuſques à la conſiſtēce de l'huile, vous mettrez voſtre congelation en vn lieu froid l'eſpace de huict ou dix iours, durant leſquels il ſe formera des glaçons, dont vous verſerez par inclination toute l'humeur, & les deſeicherez fort doucement ſur vn linge prez du feu, mettez aprez ces glaçons ainſi deſeichez dans vn pot d'alembic, auec de la bonne eau de vie rectifiée trois fois ſur du ſel commun preparé & fondu, renouuellant à chaque fois le meſme ſel, ou pluſtoſt la

faiſant paſſer ſur du ſouphre ou du vitriol ; puis vous mettrez le tout en digeſtiõ au bain par trois ou quatre iours; enfin diſtillez ceſte eau de vie ainſi rectifiée ſur les glaçons dont nous venons de parler, iuſques en cõſiſtence de miel ou d'huile. Cela fait, vous laiſſerez congeler derechef voſtre matiere en forme de glaçons que vous broyerez auec de l'or calciné, à ſçauoir ſix poids de glaçons auec vn d'or ſeulement, puis vous mettrez le tout dans vne cornuë bien bouchée au vẽtre du cheual l'eſpace de 40. iours, de là vous porterez voſtre vaiſſeau ſur vn feu de cẽdres, pour en diſtiller doucement toute l'humidité eſtrange, & le mettant

tant apres ſur le ſable vous en tirerez l'huile auec beaucoup de fumées blanches que les Philoſophes appellent menſtruelles ; ce que vous ferez en augmentant le feu par les degrez de l'art. Pour acheuer heureuſement cet ouurage, vous prédrez toute l'huile & la mettrez dans vn petit alembic ſur vn B. M. fort doux, pour en tirer premierement l'eau de vie, & ſecondement le phlegme que vous diſcernerez de l'eau de vie par les larmes qui tomberont dans le recipient. Prenez en ſuitte cette eau de vie, & la mettez ſur les feces de voſtre huile, & laiſſez ainſi l'vn & l'autre deux iours au bain ; & tant que voſtre eau y deuienne co-

lorée, apres diſtillez cette eau teinte & la remettez ſur la matiere pour la diſtiller encore, & continuez ainſi de diſtiller & de remettre l'eau ſur les feces de l'huile iuſqu'à ce que vous en ayez tiré toute la teinture. Que ſi les eaux que vous auez tiré de voſtre huile n'eſtoient ſuffiſantes pour l'entiere extraction de voſtre teinture, vous les mettrez dans vn bain doux pour en tirer le tiers, qui ſeruira encore vne fois à tirer le reſte de la teinture qui ſera dans les feces de voſtre huile, ſelon le procedé que nous auós monſtré cy-deuant: enfin vous retirerez par le bain toute voſtre eau de vie teinte (laquelle vous pourra touſiours ſeruir) & vous

trouuerez au fonds vne huile d'or, tres-excellente pour la ſanté, eſtant aromatiſée auec vne huile de canelle ou autrement, & donnée auec les eaux ſpecifiques aux maladies à qui vous voulez oppoſer ſa vertu. Huile d'o excellent.

Huile de Saturne.

PRenez de la chaux de plõb & la diſſoluez dans de fort bon vinaigre, puis filtrez & à feu lent euaporez les trois parties de voſtre vinaigre, laiſſez enfin congeler le reſte 24. heures ou à l'air ſi c'eſt en Hyuer, ou dans la caue ſi c'eſt en Eſté, & dans ce temps-là le ſel du plomb ſe conuertira tout en glaçons, ſeparez apres par in-

clination voſtre vinaigre, & mettez les glaçons ſur vn petit feu de cendres pour en ſeparer le reſte du vinaigre que vous y pouuez auoir laiſſé ; & ceſte operation ſe fera par le bain iuſqu'à ce qu'elle vous laiſſe vos glaçons entierement ſecs. Quand ils ſeront en cet eſtat, vous les mettrez, apres les auoir reduits en poudre ; dans vn matras, & verſerez par deſſus du nouueau vinaigre qui ſoit de la meſme force que le precedent, puis vous diſſoudrez, filtrerez & euaporerez des trois parts les deux de voſtre menſtruë, & laiſſerez finalemẽt former des glaçons au froid de l'air ou de la caue comme auparauant. Il faut apres diſtiller

le reſte de voſtre vinaigre par la cornuë à feu lent du commencement, & puis à tel degré de chaleur qu'il en ſorte vne belle huile rouge, ce qu'eſtant arriué, vous changerez promptement de recipient, & puis augmentant le feu de flamme, vous tirerez toute l'huile de Saturne dont les qualitez ſont diuerſes, tant pour la medecine des corps humains, que pour celle des metaux.

Autre excellente huile de Saturne.

IL faut tirer le ſel de Saturne calciné, ou de la ceruſe ſelon la methode de

l'art, puis le diſſoudre, le filtrer & le coaguler auec des eaux communes, autant de fois qu'il eſt neceſſaire pour le rendre parfaitement blanc & criſtalin. Apres vous le mettrez au B.M. auec vn bon eſprit de vin pour le circuler quelque téps, afin qu'il deuienne plus net & plus pur qu'il n'eſt d'ordinaire par les preparations communes, & finalement il le faut remettre au meſme bain auec de l'eau roſe, pour le circuler comme deuant. Ce ſel ainſi preparé ſe reſout en vne huile pretieuſe dont 4. ou 5. gouttes ſeulement meſlées auec vne liqueur conuenable, ſeront vn remede tres-grand & tres-prompt contre toutes les inflammations

internes, telles que ſont les peripneumonies, les pleureſies, les chaleurs de foye, les fievres & ſemblables. Ses vertus vont encor plus auant, car elles eſteignent toutes les inflammations externes & gueriſſent meſmes les ophtalmies, ſi on meſle vn peu de ceſte huile auec de la tuthie preparée. Elle eſt auſſi excellente contre toutes ſortes d'vlceres chancreux.

Fleurs de Saturne qui ſont vn remede ſpecifique aux ophtalmies.

IL faut faire vn vaiſſeau de terre qui ſoit compoſé de huict ou neuf petits pots, mis l'vn ſur l'autre, comme nous

l'auons dit au Chap. de l'eſtain, & par le canal vous jetterez peu à peu de la limature de plomb meſlée auec du ſalpeſtre, apres que le vaiſſeau ſera rouge de feu, alors vous verrez diſtiller l'eſprit du ſalpeſtre par le bec du premier pot d'en bas, & la douceur de Saturne montera dans les autres vaiſſeaux ſuperieurs en forme de fleurs, ſi bien que d'vne liure de Saturne vous en tirerez touſiours demy liure de ces fleurs, deſquelles vous ferez le ſel auec le vinaigre & de ce ſel reduit en huile vous aurez vn remede excellent contre l'ophtalmie & contre toutes les maladies des yeux.

Extraction du mercure de Saturne.

PRenez deux liures de bon minium tel qu'il eſt, lors qu'il ſe peut conuertir promptement en verre, mettez le dans vn creuſet au milieu d'vn grãd feu & l'abreuuez d'vn vinaigre excellent par ſix ou ſept fois, apres meſlez auec ce minium preparé de la ſorte autãt de bon tartre crud, & finalement diſtillez ce meſlange de minium & de tartre par la cornuë l'eſpace de douze heures, mais faites que le feu ſoit fort bon dez le commencement, & vous aurez dix-ſept onces de mercure dãs voſtre recipiẽt

qui doit eſtre à demy plein d'eau froide : & pource qu'au fonds de la cornuë il ſe trouue de vray or, on peut s'imaginer auec apparéce de raiſon qu'elles ſont l'or, que les Philoſophes ont appellé le grain fixe ſeparé de ſon Mercure, & de faict vn tel mercure Saturnien eſt beaucoup plus leger & plus vif que n'eſt le mercure vulgaire.

Autre façon d'extraire le Mercure de Saturne.

MEſlez deux liures de minium auec autant de bon tartre, & les mettez dans vn pot qui ſoit vitré & percé de petits trous par le fonds, apres

mettez ce pot ſur vn autre qui ne ſoit ny vitré, ny percé, que vous mettrez ſous terre pour ſeruir de recipient, apres auoir bien luté les joinctures & mis au fonds vn peu d'eau fraiſche pour attirer le mercure, & empeſcher la rupture du vaiſſeau. Enfin couurez bien le pot qui contient la matiere d'vn autre pot fort bien luté & luy donnez vn feu mediocre durant les ſix premieres heures, puis vn plus grand feu durant les ſix autres, & finalement luy donnerez tres-grand feu aux ſix dernieres heures, & vous trouuerez le mercure de Saturne au fonds de voſtre recipient.

Maniere de faire le verre de Saturne.

LE Saturne eſt vn metal de qui les effects ſont ſi grãds & ſi merueilleux pour la ſanté meſmes des corps humains, que non ſeulement en l'eſtat où nous venons de le preparer, il peut quelques fois produire, de grandes choſes, mais encores, ſi par les reigles de la vraye philoſophie on le vitrifie par la force des calcinations & des reuerberatiõs. Car le verre eſtãt, comme il eſt, l'extreme degré, & la derniere perfection où toutes choſes peuuent eſtre emmenées par art, il ne faut

point douter que celuy de plomb ne poſſede en ſoy, non ſeulement vne matiere tres-pure, mais encor vne abondance extraordinaire de ſel, plus grande meſme qu'on ne la peut trouuer en nul autre metal, car le Saturne abonde ſi fort en ſel que par la vitrification les deux autres principes, qui ſont les liqueurs & les ſouphres ſe perdent totalement, ſi bien qu'il ne reſte d'ordinaire que le pur ſel, qui ſouuent ſurmonte plus de la moitié le poids du metal dont il eſt extraict, c'eſt pourquoy les Philoſophes qui cherchent le mercure & le ſouphre de Saturne, crient ſi hautement *Cauete*, *Cauete à*

à vitrificatione. Cela nous apprend que toutes les choſes metalliques qui participent plus du ſel que des deux autres principes, ſe peuuent entierement vitrifier, entre leſquelles le Saturne, dont nous parlons, qui eſtant plus pourueu de ſel que de mercure ny de ſouphre, ſe reduit facilemẽt en verre. Ce n'eſt pas que les autres metaux ne s'y puiſſent auſſi reduire par la longueur & par la force d'vn feu continuel, excepté l'or, qui eſtant d'vne nature plus parfaite que les autres metaux à cauſe de la grande égalité & combination des elements qui ſont en luy, ne peut eſtre aucunement reduit en verre, car on le trouue

ſi iuſtement compoſé d'eau, de terre & d'air, que rien ne peut exercer ſur luy aucune alteration de roüillure ny de corruption, meſme le feu ne ſçauroit imprimer aucun changement en ſa maſſe, dautant qu'elle eſt d'vne nature ignée, & qu'au lieu d'en eſtre deſtruite, elle en eſt pluſtoſt conſeruée, par cete maxime de nature, que *tous les ſemblables ayment & conſeruent leur ſemblable.*

Pour le fer il n'eſt pas abſolument impoſſible de le vitrifier, quoy que l'on ne le vitrifie qu'auec beaucoup de difficultez, pource qu'il participe beaucoup plus du ſouphre, qui eſt d'vne nature ignée, que du ſel, qui, comme nous auons dit,

dit, eſt la baze de toutes les vitrificatiõs, car le ſel eſtãt d'vne nature terreſtre ſe purifie par la force continuelle du feu, & ſe reduit finalement en verre & en vne nature pellucide & tranſparente.

L'argent n'eſt gueres moins difficile à deuenir verre que le fer, pource qu'il eſt d'vne ſubſtance grandement fixe, & ſi ce n'eſt qu'on le pouſſe en partie à ceſte perfection, par les additions des ſels, & par la longueur des grands feux, encore ne ſera il pas veritablement verre, mais pluſtoſt vne pierre de couleur de hyacinthe, à qui la violence du feu aura fait perdre la ſienne de ſaphir, pource qu'elle eſt volatile, & non entierement

tierement fixe, comme la ſubſtance de l'argent.

Mais reuenons à noſtre Saturne, lequel eſt le fondement dont on fait toutes ſortes de pierreries artificielles, apres que les Artiſtes l'ont reduit en glaçons par l'ayde de l'acide diſſoluant vegetable. On fait donc le verre de Saturne en ceſte ſorte.

Prenez du minium quatre parties, du ſable d'Eſtampes ou de petits cailloux blancs de riuiere, bien calcinez vne partie, meſlez cela en vn creuſet dans vn grand feu, & vous ferez promptement vn verre qui ſera de couleur iaune & de nature tranſparente, lequel peut donner vn bon ingrez aux me-

Proprieté du verre de Saturne,

decines trop fixes, & trop seiches & par consequent priuées de leur inceration.

Vous remarquerez que ce verre de Saturne n'est point composé du meslange des cailloux, ny d'aucune autre chose que l'on puisse adiouster à sa vitrification, mais qu'il est tel de sa propre nature, & pour preuue de cela, si vous le remettez en la mesme nature metallique où il estoit, & qu'apres sans le faire passer par aucune calcination, vous le mettiez, tout plomb qu'il est, en vn creuset bien luté dans le four d'vn verrier ou d'vn potier, durant tout le temps de la cuisson des pots, & qu'apres auoir retiré vostre matiere, vous broyez ce qui ne

ſera pas vitrifié dez la premiere fois, que vous le remettiez au meſme four pour y eſtre reuerberé de nouueau, & que vous continuiez cela trois ou quatre fois, vous trouuerez voſtre Saturne entierement reduit en vn verre tres-beau & tres-propre à la compoſition des pierreries. Si vous voulez vous exempter de la peine de pulueriſer ſi ſouuent voſtre matiere, il ne faut que la mettre dans le feu du verrier, car au bout de cinq ou ſix iours qu'il aura demeuré dans ce feu continuel, il ne manquera pas de s'y vitrifier auſſi-bien qu'en toute autre façon.

Ie penſe que ſi l'on faiſoit ſublimer ce verre de Saturne Conjecture de l'Autheur

auec du sel armoniac on le pourroit rendre fondant à la chandelle, & par ce moyen en faire vne cire transparente. Comme aussi si l'on mesloit ce mesme verre reduit auparauãt en poudre, auec du camphre, ou du succinum, ou auec quelque autre resine ou gomme sulphureuse & transparente, on en pourroit faire vne belle cire d'Espagne diaphane & pellucide, laquelle ne seroit à la verité propre que pour l'vsage des grands Seigneurs, à cause qu'elle seroit extremement chere.

Cire d'Espagne transparente.

DV MERCVRE.

CHAP. VIII.

Purification de Mercure.

PRenez de bon Mercure ſublimé & le faites diſſoudre dãs vne eau forte, compoſée de parties égales de couperoſe & de ſalpeſtre mediocremẽt calcinez, & quãd voſtre Mercure ſera biẽ diſſout, mettez la ſolution dans vn pot d'alembic pour en ſeparer les trois parties ſur vn petit feu de cendres, apres cela, deſcouurez voſtre cucurbite & la mettez toute deſcouuerte dans vne iatte pleine d'eau iuſques aux bords de la matiere,

& le tout dans vne caue bien froide & bien humide, & vous trouuerez voſtre mercure qui ſera la pluſpart reduit en glaçons au bout de ſix iours, & le reſte demeurera ſeparé en forme de terre noire, qui n'eſt autre choſe que ſes ſcories & ſes feces inutiles.

Glaçons de Mercure.

Autre purification de Mercure.

PRenez du Mercure commũ & le faites ſublimer dix fois, mais il faut renoueler le vitriol & le ſel à chaque fois; & d'ailleurs le bien lauer apres chaque ſublimation auec de l'eau boüillante, par laquelle toutes les choſes eſtranges qui

ſe trouuent auec le Mercure ſont diſſoutes, comme les eſprits du vitriol & du ſel, outre que ceſte eau le purge & de ſa venenoſité & de ſa noirceur, ſi bien qu'apres ces dix ſublimations & ces dix ablutions d'eau boüillante, il deuient grandement pur & net, & par conſequent propre à toutes les belles operations de la Chymie.

Sublimation de Mercure.

PRenez d'vn fort bon Mercure bien net & bien choiſi, mortifiez le par l'eau forte & le reduiſez en glaçons, meſlez quatre liures de ces glaçons le mieux qu'il ſera poſſible auec deux liures de ſel, & quatre li-

ures de vitriol ou de Hongrie, ou de Cypre, ou du Romain, & quand le tout ſera ſi bien meſlé qu'on ne puiſſe diſcerner le Mercure, vous le mettrez entre deux bonnes terrines bien iuſtes & bien lutées, dont la ſuperieure ſoit percée en haut, & quand elles ſeront bien adaptées ſur vn four de ſublimatió, donnez leur feu par degrez, & lors que la matiere commencera à ne plꝰ exhaler de phlegme, ce ſera ſigne que tout le Mercure s'eſleuera, ce que vous cognoiſtrez ſur vn couſteau de fer, ou ſur vne lame de cuivre, alors bouchez le trou auec du papier, reſueillez voſtre feu de charbon & le faites fort grand l'eſpace de huict ou

neuf heures, & durant trois heures apres faites feu de flamme auec du bois, & à la fin du temps vous aurez vn tres-beau ſublimé, vne farine blanche, qui ſera montée au plus haut, & vn Mercure coulant qui ſe ſera reuiuifié, ſeparez les & calcinez apres le Mercure coulant, auec celuy qui ſera monté comme farine dans de nouuelle eau forte, de laquelle vous arrouſerez auſſi le ſublimé, finalement vous prendrez le tout enſemble & le meſlerez auec de nouueau ſel, & de nouueau vitriol crud en la meſme doze que deſſus, gardant touſiours la proportion du Mercure auec les autres ſimples, puis vous remettrez

vos matieres dans les terrines comme auparauant, leſquelles pourront encores vous ſeruir, & vous donnerez le feu par les degrez de ſublimation ; enfin prenez le ſublimé, tant celuy que vous trouuerez dur & ferme, que celuy que vous verrez en farine ou poudre blanche, & les rebroyez auec autant de vitriol, qui ſoit preparé de telle ſorte, qu'apres l'auoir dephlegmé & imbibé de ſon phlegme par diſtillations reiterées, il deuienne enfin colchotar philoſophique. Ce ſublimé donc & ce colchotar eſtãs bien meſlez, ſeront mis dans vne bouteille de verre, ou pour le mieux, dãs vn matras fort grand, enſeueli dans le ſable en vn four de ſu-

blimation, puis faites le feu ſi fort que le vaiſſeau en rougiſſe ſur la fin, & dans ſept ou huict heures voſtre Mercure s'eſleuera fort beau & fort criſtalin, apres auoir emporté auec ſoy la meilleure eſſence ou le meilleur ſouphre du vitriol, & cela vous le deuez reiterer pluſieurs fois, adiouſtant touſiours du bon vitriol preparé & dephlegmé, & continuant iuſqu'à ce que voſtre Mercure n'en veuille plus, ce que vous cognoiſtrez au poids de voſtre ſublimé, lequel apres ſa parfaite preparation ne s'augmentera plus comme auparauant, car iuſques alors le ſublimé s'abreuuant des eſprits du vitriol & du ſel, peſe deux onces da-

uantage, ou vne once & demie pour le moins. Et notez cela, car ce ſont les vrays poids & les vrayes meſures des Philoſophes & des Sages, qu'ils n'ont iamais voulu declarer, & qu'ils ont tenu ſi ſecrettes.

Poids & meſures des philoſophes

Autre ſublimation de Mercure.

ON fait calciner à feu treslent deux liures de bon vitriol Romain, ou de celuy de Hongrie pour le mieux, lequel touche auſſi-bien que le cuivre ſur le couſteau, apres on met ce vitriol dans vne iatte de terre vitrée, remuant touſiours auec vne ſpatule, de peur que le vitriol en ſe deſechant

n'adhere aux parois de la terrine, & quand il ſera comme en paſte, faites y couler par vn linge peu à peu vne liure de bon Mercure de Cinabre, & incorporez ſi bien le tout enſemble que le Mercure n'y paroiſſe point, puis y meſlez vne liure de ſel commun preparé, & broyez bien le tout enſemble ſur le marbre, & mettant ce meſlange entre deux iattes, donnez les meſmes degrez de feu que nous auons dit en la ſublimation precedente, & vous ferez vn tres-beau ſublimé. Remeſlez derechef ce ſublimé auec de nouuelle matiere, & le reſublimez comme deſſus iuſques à ſept fois.

Il n'eſt pas beſoin d'y meſler du ſel aux dernieres ſublimations, il ſuffit ſeulement d'y mettre du vitriol deſeiché philoſophiquement, c'eſt à dire imbibé de ſon phlegme par diuerſes diſtillations, & par ce moyen vous ferez vn des plus beaux & des plus parfaits ſublimez du monde.

Excellents precipitez de Mercure.

POur faire vn excellent precipité de Mercure, il faut prendre deux parties d'huile de vitriol ou de ſouphre, & vne de Mercure, de cinabre ou d'argent, que vous ferez diſſoudre l'vn dans l'autre par vne lente

chaleur, & quand vous aurez diſſout demy liure de Mercure dans vne liure d'huile, vous adjouſterez quatre onces de ſel marin ou de ſel de colchotar ſelon quelques vns, ou de ſel de tartre, qui eſt le ſeul adouciſſement des eaux fortes & de tous les eſprits acres du vitriol, & en y adiouſtāt de l'eau commune de fontaine on precipite le Mercure au fonds en forme d'vn beau caillé, puis on le laue auec tant d'eaux douces, qu'il en demeure doux au gouſt, & finalement on vſe d'vne eau cordiale, & puis en ſuite d'vne eau de vie que l'on bruſle par deſſus, de ſorte qu'il en reſte vn excellent precipité. D'autres apres que l'vn ou l'autre des

Dulcoration des caux fortes.

ſels, dont nous auons parlé, y a eſté mis, y adiouſtent de l'eau de fontaine, qu'ils font diſtiller iuſques au ſec, renouuellant pluſieurs fois ces diſtillations auec de l'eau commune, & la matiere eſtant ſeiche au fonds de l'alembic ils la font ſublimer, & pource qu'en ceſte ſublimation le Mercure attire l'eſprit acre du vitriol, de ſorte qu'il ne s'en peut aller par aucune diſtillation, & par conſequẽt demeure ſuſpect aux Medecins, & dangereux aux malades, ils le font paſſer par le blãc d'œuf. Toutesfois la premiere methode de ces precipitez me ſemble la meilleure.

Il y en a d'autres qui font repaſſer ſouuent l'eau forte par deſſus

deſſus le Mercure, comme nous dirons cy-apres au Turbith mineral du Flamand. Quant à moy, i'aymerois mieux ſublimer le Mercure en le precipitant auec l'huile de ſouphre, & mettre ſur vn tel precipité du ſel marin preparé, afin que le Mercure s'impregne du feu de nature, & puis auec la meſme eau, à ſçauoir le Mercure de Lune, i'en ferois comme de mon vray Mercure de vie vn remede excellent contre les veroles, les eſcrouëlles & tous autres maux deplorables.

Autre excellent precipité de Mercure, de la compoſition & de l'vſage du ſieur de la Violette.

FAites diſſoudre du Mercure dans vne eau forte extraordinaire, faite de vray vitriol de Hongrie, de bon ſalpeſtre & de ces petits grenats de Hongrie, qui ſont pleins d'vn ſouphre Solaire, repaſſez trois ou quatre fois l'eau deſſus les feces, iuſqu'à ce qu'elle deuienne de couleur d'vne haute hyacinthe, & qu'elle ſoit emprainte du ſouphre des ſuſdits grenats, car lors que vous aurez ietté voſtre Mercure dans ceſte eau, il attirera le ſouphre Solaire

des grenats, & ainſi vous en ferez vn excellent remede, au lieu qu'autrement il ſeroit plus nuiſible que profitable. Le Mercure que l'on voudra precipiter, doit eſtre neceſſairement ou de cinabre, ou d'antimoine, que vous ferez diſſoudre dedans ceſte eau forte, iuſqu'à ce qu'il ſoit reduit entierement en eau: puis vous le precipiterez dans de l'eau de fonteine, où vous aurez diſſout du ſel commun preparé, ou pour le mieux celuy que l'on tire du colchotar, & vous verrez ſoudainement coaguler voſtre Mercure au fonds, verſez apres l'eau claire par inclination, & lauez le caillé par tãt de diuerſes eaux douces, qu'il n'y reſte

aucune acreur. Faites enfin boüillir pour le mieux ceſte chaux douce auec l'eau de vie de coral, & puis lauez le tout auec de l'eau roſe, & quand la matiere ſera bien ſeiche, verſez y par deſſus de quelque bon eſprit de vin, le faiſant bruſler ſur la matiere iuſques au ſec. On peut faire la meſme chaux blãche, ou le meſme caillé auec de l'eau forte commune, & le precipiter dans de l'eau de ſel, & finalement l'adoucir & le deſecher. Ce dernier precipité pourroit ſeruir contre les cancers & les vlceres externes, mais ie ne voudrois pas en donner par dedans qu'il ne fuſt auparauant ſublimé & reſublimé pluſieurs fois.

Or la meilleure precipitation du Mercure, ſe doit faire auec les huiles de ſel commun ou de nitre, ou auec les aigreurs de ſouphre & de vitriol, qui ſont les vrays vinaigres de mótagne dont les impreſſions, biẽ que ioinctes au Mercure, ne ſont pourtant pas ſi nuiſibles, ny ſi vomitiues comme celles du ſel armoniac, ou du vinaigre diſtillé, qui ne s'effacent que malaiſement, quoy que l'on les laue par pluſieurs & diuerſes ablutiõs. Quãd dõc vous voudrez precipiter le Mercure de cinabre ou d'ãtimoine auec les huiles metalliques ſuſdites, vo⁹ prẽdrez deux parts de l'vne de ces huiles, auec vne part de Mercure, & vous mettrez

Vinaigre de montagne.

le tout dans vn matras à feu lent, iuſqu'à ce que tout le Mercure ſoit diſſou & reduit entierement en eau, apres vous verſerez deſſus premieremẽt trois ou quatre onces d'vn bon ſel preparé, & ſecondement de l'eau de fontaine, pour coaguler voſtre Mercure en caillé blanc, puis vous l'adoucirez le plus que vous pourrez en le faiſant paſſer pluſieurs fois par les eaux cordiales, & finalemẽt par l'eau de vie, & de ceſte maniere vous ferez vn excellent Mercure precipité. Il y en a qui le font ſublimer ſur le ſel preparé & ſur le ſublimé doux, & tirent de là vn fort vtile purgatif.

Precipité de Mercure ſans eau forte.

PRenez du vif argent & de l'or, faites en vn amalgame à la maniere des Orpheures, apres ſeparez en le Mercure par le cuir le plus qu'il vous ſera poſſible, & mettez la matiere qui n'aura peu paſſer dans vn matras, lequel, ſigillé ou nó, ſera mis en vn four d'Athanor, ou dans quelque temps apres voſtre matiere s'eſleuera au haut du verre & ſe rougira peu à peu, prenez bien garde de ne point augmenter le feu, de peur que le Mercure ne vienne à s'exhaler auant que d'eſtre digeré parfaictement. Et de

ceſte ſorte vous aurez vn Mercure precipité par le moyen de l'or, duquel les vertus ſont merueilleuſes & en grand nombre, dont les principales ſont celles qui ſuiuent.

Premierement ceſte poudre eſt excellente pour la gueriſon des gouttes, ſi vous en faites prẽdre vne fois le mois le poids de demy drachme, auec deux onces de conſerue de bugloſſe en forme de pilules: elle eſt encores admirable contre les maux veneriens, car ſi vous en donnez 4. ou 6. grains ſeulemẽt auec quelque conſerue, ou du vin durãt huict iours, vous guerirez de la verole entierement.

Que ſi lors que vous faites l'amalgame, vous y mettiez de

l'argent au lieu de l'or, & que vous en dóniez auec de la conſerue de bethoine ou de meliſſe, le poids de 4. grains, vous guerirez aſſeurement de la manie, de toutes ſortes de melancholie, & meſmes de l'epilepſie, pourueu que vous meſliez ce precipité auec de l'eau de piuoine.

Mercure precipité au rouge par le moyen de l'or.

PRenez ſix parts de Mercure de cinabre ou de quelque autre, vne part d'or calciné, meſlez les & les amalgamez enſemble & n'en mettez ſeulement qu'vne once & demie en chaque matras, ſur le feu continuel d'vn Athanor, ſans eſtre

hermetiquement bouché, afin que l'humeur de Mercure ſe puiſſe exhaler, & vous ferez dans trois ſepmaines au plus tard, vn precipité rouge le plus beau, & le plus vtile à la ſanté qu'on ſe puiſſe imaginer.

Mercure precipité au rouge par le moyen de la chaux viue.

PAr l'ayde de la chaux viue nouuelle qui ne ſoit que d'vn iour pilée groſſierement, on fait vn precipité de Mercure commun extremement rouge, & la maniere de le bien faire eſt, de mettre du Mercure commun dans vne cornuë, & par deſſus de ceſte chaux nou-

uelle tant qu'elle couure le Mercure de quatre doigts, donnez le feu par degrez pour le faire ſortir dans vn recipient à demy plein d'eau, & le Mercure laiſſera quelque portion de ſa ſubſtance meſlée dedans celle de la chaux, prenez apres celuy qui ſera paſſé dans le recipient que vous trouuerez beaucoup plus pur & plus net qu'auparauant: eſſuyez le & le remettez dans la cornuë, de ſorte qu'il aille au fonds, ce qu'il fera bien ayſement à cauſe de ſa peſanteur : pouſſez encores le feu par degrez, & reiterez cette operation ſix ou ſept fois, car tant plus vous la reitererez, & tant mieux elle reuſſira, pour ce que le Mercure ſe diminuë

touſiours de ſon poids : enfin prenez la matiere, à ſçauoir la chaux qui ſera dans le fonds de la cornuë, & la faites diſſoudre dans vne grande iatte d'eau, mouuant auec la main & faiſant ſortir ce qui ſera de plus leger, comme quand on prepare le minium, & par pluſieurs & diuerſes ablutions, voſtre chaux paſſera toute d'vne terrine en l'autre, ſi bien qu'il ne vous reſtera dans le fonds de voſtre iatte, que le Mercure precipité par les eſprits du ſel de la chaux auſſi rouge que le pauot.

Mercure precipité en toutes sortes de couleurs.

ON peut precipiter le Mercure en toutes les couleurs qu'on veut, si quād apres l'auoir dissout dans l'eau forte, on y iette les choses qui peuuēt tout ensemble le precipiter & le colorer: ainsi vous le rendrez blanc comme du laict, si sur l'eau forte qui l'aura dissout, vous y iettez du sel marin: vous le rendrez fort rouge, si sur la mesme eau vous y iettez de l'vrine : vous le ferez rouge tané, si vous y versez de l'huile ou du sel de tartre, & vous le ferez deuenir tout verd, si vous y mettez du sel de

Venus, enfin vous le metamorphoserez par le moyen de diuers sels dont la Philosophie enseigne les proprietez en toutes les couleurs que vous desirerez.

Mercure precipité diaphoretic & fixe.

IL faut premierement faire vne eau forte qui soit composée de salpestre, d'alum & de vitriol, de chacun vne once & demie, & l'ayant bien dephlegmée dissoluez dans deux liures de ceste eau vne once d'antimoine, du talc, du cinabre, du souphre, de chacun vne once & demie, du sublimé, du verdet, du crocus martis de chacun

demy once, & quand le tout aura trempé 24. heures, vous en retirerez toute l'eau à fort grād feu, iuſqu'à ce que tous les eſprits ſoient paſſez, & apres que vous l'aurez derechef bien dephlegmée, vous y diſſoudrez de fort bon Mercure, lequel ſe precipitera à la quatrieſme diſtillation, & ſi vous pouſſez le feu à la derniere, vous trouuerez au fonds de la cornuë voſtre Mercure, reduit en vne poudre tres-rouge & fixe, que vous pourrez adoucir par pluſieurs ablutions d'eau douce, & ſi vous la voulez rendre merueilleuſe pour la ſanté, & meſmes pour les œuures Chymiques, vous y ferez paſſer par deſſus de l'eau de vie tartariſée

iuſques à neuf fois, & iuſqu'à tant qu'elle en ſorte inſipide ou douce. Quelques-vns pour le mieux au lieu du Mercure commun, prennent celuy de cinabre qu'ils font reuiuifier, ou qu'ils amortiſſent par le moyen du ſouphre, & qu'ils reſuſcitent apres par l'eau de vie, & par celle de tartre.

Autre Mercure precipité diaphoretic & fixe.

IL faut bien purifier la quantité que vous voudrez de Mercure d'antimoine ou de cinabre, puis vous le precipiterez tout ſeul par ſoy meſme, en le mettant deſſus le feu dans vn matras de bon verre clos hermetiquement,

metiquement, le faisant ainsi cuire doucemẽt dans vn Athanor, l'espace de 20. ou 25 iours, ou le temps qu'il faut pour le precipiter parfaittement, apres cela dissoluez le dans du vinaigre qui soit distillé deux fois, faisant repasser du nouueau vinaigre distillé par dessus le Mercure precipité, iusqu'à ce qu'il soit entierement dissout. Et quand vous l'aurez reduit en cet estat, vous le mettrez dans vne escuelle de verre, qui ait le fonds plat & bien vni, afin qu'il se ramasse tout congelé au milieu, & qu'il reiette tout à l'entour de soy les excrements & les scories puantes, qui ne sont point homogenées. Cependant vous rectifie-

rez d'ailleurs vne bonne huile du lion vert, que vous ferez paſſer par le bec du vaiſſeau par trois fois auec ſon eſprit, puis à la quatrieſme, vous paſſerez l'huile toute ſeule par la cornuë à feu de cendres moderement chaud, & ce qui reſtera dedans ſera le germe ou le ſel de l'huile, lequel eſt tres-propre à tirer l'eſprit de l'or, & ce qui ſera ſorti dehors ſera le phlegme, dont nous auons beſoin pour adoucir noſtre Mercure: ce phlegme donc ou ceſte huile rectifiée, ſera miſe par deſſus le Mercure que nous auons purifié, tant qu'il ſurnage la matiere de trois doigts, & cela ſe doit faire dans vn petit alembic de verre, ſur vn feu de cendres

Maniere d'extraire l'eſprit d'or.

mediocre & temperé, où vous tiendrez voſtre vaiſſeau l'eſpace de ſept heures, apres vous ſeparerez voſtre huile par diſtillation ſelon les degrez de l'art, & voſtre Mercure vous reſtera congelé en blancheur au fonds du vaiſſeau: remettez encore la meſme huile ſur ce Mercure congelé, faites la repaſſer & continuez cela iuſqu'à ce que l'huile ait perdu toutes ſes forces, ce qu'eſtant arriué vous cóforterez l'eſtomach de l'Auſtruche par nouuelle liqueur du Lion vert, le digerant autãt de temps que vous auez fait cy-deuant, reiterez cela tant que le Mercure rectifié deuienne rouge comme ſang. Cela fait, prenez ce Mercure rubifié

& le mettez ſubtilement en poudre dans vn matras de fort bon verre, qui ſoit bouché hermetiquement, & le tenant dans vn Athanor ſur vn feu conuenable, l'eſpace de ſept iours entiers, vous aurez vn Mercure fixe, que l'on peut appeller le vray Mercure diaphoretique, dont on ſe peut ſeruir pour vn remede tres-excellent à pluſieurs grandes maladies.

Turbith mineral.

PRenez du Mercure de cinabre ou d'antimoine, mettez le dans vn matras, verſez par deſſus de l'huile

de vitriol ou de ſouphre qui ſurnage deux ou trois doigts, laiſſez le tout au froid, iuſqu'à ce que le Mercure ſoit reduit en chaux, de ceſte chaux diſtillez en la liqueur par la cornuë ou par l'alembic, verſez encores par deſſus de nouuelle huile de vitriol, puis la diſtillez, verſez derechef de nouuelle huile & rediſtillez, faites cela quatre ou cinq fois, & vous trouuerez vne poudre iaune, laquelle eſtant bien deſeichée vous lauerez tres-bien auec de l'eau commune, pour en oſter l'acrimonie & vous y mettrez enfin de l'eſprit de vin, puis vous le diſtillerez, & ſi vous voulez

le rendre plus innocent & plus parfaict vous y verſerez de l'eau roſe & la ferez paſſer comme l'eſprit de vin. Ainſi vous aurez vn turbith excellent dont la doze ſe donne depuis ſix iuſques à douzes grains au plus.

Autre turbith mineral.

PRenez vne once de feuilles d'or roulées, & douze onces de Mercure, diſſoluez l'or en eau regale, & le Mercure en eau forte commune. Ioignez les deux diſolutions dont ſe fera vne Eclypſe. Diſtillez apres à feu de degrez, & le donnez violent ſur la fin le plus que vous pourrez. Caſſez voſtre

cornuë, pulueriſez la matiere precipitée que vous trouuerez au fonds, remettez la dans vne autre cornuë & repaſſez par deſſus trois ou quatre fois toute l'eau que vous aurez diſtillée, pouſſez à la derniere fois voſtre feu, pour faire eſleuer tout ce qui ſe pourra ſublimer, & ne prenez que le fonds, que vous mettrez en poudre dedãs vn creuſet ſur des charbons ardents, pour chaſſer le plus qu'il ſera poſſible les eſprits de l'eau forte. Prenez ceſte poudre, triturez la bien ſur le marbre, & puis dans vn mortier de verre, broyez la auec de l'eau commune diſtillée, & vous verrez ſurnager vne graiſſe par deſſus voſtre poudre, que vous verſe-

rez & garderez à part, reiterez ceſte ablution auec de nouuelle eau iuſqu'à ce qu'il ne ſurnage plus rien de gras, & que voſtre eau en ſorte auſſi douce que quand vous l'auez miſe. Ceſte eau que vous aurez reſeruée eſt telle, que ſi vous en touchez les vlceres chancreux & veroliques, elle conſumera la chair morte en piquant vn peu la viue & les guerira certainement. Et quant à la poudre qui vous reſte, vous aurez le ſoin de la lauer auec les eaux cordiales, & d'y faire paſſer finalement l'eau theriacale de Paracelſe, qu'il compoſe auec la theriaque, la myrrhe, le ſafran & l'eau de vie, car voſtre poudre en tirera l'odeur & en

Eau theriacale de Paracelſe.

deuiendra plus cordiale. L'vſage de ceſte poudre eſt de prouoquer vn doux vomiſſement neceſſaire aux veroles, & pour le moins ſept ou huict ſelles, ſi vous en donnez ſix ou ſept grains en ſubſtance auec de la conſerue de roſe, ſon action continue quelques fois iuſques au lendemain, c'eſt pourquoy il ne faut point donner la ſeconde priſe que le troiſieſme iour, & celle-cy purgera non ſeulement le lendemain, mais quelques fois trois ou quatre iours, c'eſt pourquoy vous n'en donnerez point durant le temps de ſon operation, & differerez la troiſieſme priſe, iuſqu'à ce que la purgation de la ſeconde finiſſe,

auquel tẽps vous pourrez hardiment dõner la troiſieſme qui purgera beaucoup de iours, & par ce moyen on guerit la maladie de Naples, quand meſme elle ſeroit accompagnée de mille vlceres, car la premiere priſe ſeulement fait ceſſer toutes les douleurs, & les autres couppent la racine du mal.

Autre turbith mineral d'vn excellent Medecin Flamand.

IL fait ſon turbith mineral en precipitant le Mercure dans vne bonne huile de vitriol ou de ſouphre, bien dephlegmée, repaſſant ceſte huile deux ou trois fois par deſſus le Mercu-

re, & pour luy donner vn plus grand adouciſſement, il le laue auec diuerſes eaux, & le rend comme il luy plaiſt, tantoſt purgatif & tantoſt ſudorifique. Pour le rendre purgatif, il le meſle auec du diagrede, ou bien auec quelque autre cathartique, & du tout il n'en donne que la quantité de quelques grains : mais pour le rendre ſudorifique, il le fixe par l'addition du ſalpeſtre qu'il allume & qu'il laue par diuerſes ablutions, dont la doze ordinaire eſt de 18. grains, & l'extraordinaire d'vn ſcrupule que l'on donne à ceux à qui l'on deſire prouoquer beaucoup de ſueurs.

Mercure essencifié.

PRenez du Mercure commun, purgez le bien auparauant en le distillant par la cornuë trois ou quatre fois, auec du tartre crud de Montpellier, faites apres vn precipité par le moyen de l'eau forte, que vous cohoberez trois fois, donnant sur la fin vn grand feu pour en pousser tous les esprits, dissoluez le apres dans du vinaigre, que vous y verserez tousiours de nouueau iusqu'à ce que toute la matiere soit dissoute, & cela vous le ferez sur vn feu de cendres, où vous distillerez à la fin le vinaigre ius-

ques au ſec, & deſſus ceſte matiere ſeiche, vous verſerez de l'eau commune & la diſtillerez, reiterez cela quatre fois & renouuellez l'eau à chaque fois, puis la diſtillez iuſques au ſec, & voſtre matiere bien deſeichée ſera miſe l'eſpace de quatorze iours en digeſtion auec de l'eſprit de vin, au bout deſquels vous ſeparerez par diſtillation cet eſprit; mais vous prendrez garde de n'ouurir point le vaiſſeau qu'apres deux fois vingt-quatre heures, parce qu'en ceſte eſpace là, la matiere acheuera de ſe diſſoudre: les criſtaux ſe formeront au col de la retorte, & vous trouuerez au fonds de voſtre cornuë vne huile

de couleur de cendres dans laquelle vous pouuez diſſoudre de la chaux de Soleil faite ſelon l'art, à ſçauoir vne partie de chaux d'or dans trois parties d'huile, apres elle ſe congele en poudre rouge dans vn Athanor l'eſpace de 20. iours, on donne de ceſte poudre la doze d'vn grain & demy dans du vin, laquelle purge par le bas & par les ſueurs, & guerit par ce moyen de la verole, de l'hydropiſie, & de pluſieurs autres maladies.

Mercure de vie.

PRenez quatre liures d'antimoine, de l'eſtain & du plomb, de chacun demy liure,

faites fondre l'eſtain & le plõb dans vn creuſet, puis iettez y l'antimoine, & quand le tout ſera bien chaud, mettez y vne liure de tartre, vne liure de ſalpeſtre, pulueriſez, & vous ferez vn regule, lequel eſtant refroidi vous ietterez en fonte & en lingot, mettez en poudre ceſte matiere dans vne cornuë à feu de ſable, auec deux parties de ſublimé, adaptez vn grand recipient & pouſſez apres le feu, tant que rien n'en puiſſe plus ſortir. Notez qu'au fonds du recipient il ſe trouuera vn peu d'antimoine reuiuifié que vous ſeparerez; pour recueillir le Mercure de vie, il ne faut que verſer de l'eau dans le recipient, laquelle

ſe blanchira incontinent, verſez le tout dans vne grande terrine, iuſqu'à ce que vos fleurs ſoient allées à fonds & que l'eau ſoit deuenuë claire, puis verſez ceſte eau pour en y remettre d'autre iuſqu'à ce qu'elle ſoit inſipide; & voſtre Mercure de vie alors ſera faict. On le prepare pour les malades encores mieux, le faiſant cuire l'eſpace de quatre iours au ſable tres-chaud dans vn matras clos hermetiquement, puis on bruſle par deſſus ſept ou huict fois de l'eau de vie tres-bien rectifiée, & la doze eſt depuis deux iuſques à quatre grains dans vne conſerue, tant contre les eſcroüelles, que contre

tre la verole, vlceres, vers & autres maladies.

Autre Mercure de vie.

FAites vne huile de Mercure à la façon de la gomme du Mercure de vie, purifiez la par plusieurs distillations, d'ailleurs prenez vne drachme d'or en feüilles, & demy once de bonne pierre ponce, mettez le tout dans vn creuset luté à feu de reuerbere 15. heures, apres pulueriſez voſtre matiere & la mettez dãs vn matras, où vous verſerez par deſſus ſept onces de voſtre huile de Mercure peu à peu, puis donnez feu deſſus & deſſous, & il diſtillera vne huile claire & rouge comme

ſang, que vous precipiterez en eau & ſera blanche-iaune. Ce precipité bien adouci auec pluſieurs ablutions d'eau, ſera mis dans vn vaiſſeau de verre clos hermetiquement, reueſtu d'vn tres-bon lut enſeueli dans le ſable, & donnez feu d'Athanor iuſqu'à ce que la poudre ſoit colorée en rouge, donnez en deux grains iuſques à ſix auec conſerue de roſe, & vous ferez merueilles pour la gueriſon de diuerſes maladies, elle eſt vn peu vomitiue, mais ſi vous y adiouſtez ou meſlez quelque purgatif, comme de l'eſſence de ſenné, vous ferez vn remede reſtauratif de la nature.

Huile de Mercure douce.

IL faut faire la fixation du ſel armoniac auec la chaux viue, comme il ſera monſtré ailleurs en noſtre Panacée, & en tirer le ſel par diſſolution d'eau & coagulation, & ce ſel le faire diſſoudre à l'humide, ce qui aduient en peu de temps. A ce ſel reſout', adiouſtez tant de Mercure ſublimé qu'il en pourra diſſoudre en paſte, & mettez le tout dans vn verre propre, en la caue, & le Mercure ſublimé ſe diſſoudra facilement en eau, par le moyen de la liqueur du ſel armoniac; s'il n'eſtoit bien diſſout, adiouſtez y derechef de la liqueur de voſtre ſel, pour

faire vne vraye diſſolution. Ceſte mixtion donc eſtant bien diſſoute, vous la ferez purifier au B. M. deux iours, & eſtant purifiée, par le meſme bain plus chaud, vous en ſeparerez vn phlegme, & il vous reſtera au froid vne matiere qui ſe congelera en forme de glaçons, ceſte matiere ſoit derechef reſoute à l'humide, digerée & ſeparée de ſon phlegme comme auparauant, & puis coagulez & diſſoluez tant que la matiere ne ſe coagule plus, ains qu'elle demeure touſiours fluide par ces reiterées coagulations & reſolutions, car c'eſt par ce moyen qu'elle s'adoucit d'elle meſme. Mais pour accroiſtre ſa vertu,

vous ferez cohober auec elle vn bon eſprit de vin que vous ſeparerez par le bain, & il vous reſtera vne huile de Mercure douce, dont les proprietez ſont admirables pour la cure des veroles & des eſcroüelles, il s'en donne ſeulement deux ou trois gouttes auec quelque liqueur. Elle eſmeut puiſſamment les ſueurs, & fait faire quatre ou cinq ſelles, purgeant le ſeul venin & purifiant toute la maſſe du ſang, & guerit toutes les veroles les plus inueterées de douze ou quinze priſes ſeulement.

Autre excellente huile de Mercure douce.

PRenez de la gomme du Mercure de vie emprainte le plus qu'il ſera poſſible du feu de nature, diſtillez la, & la purifiez vne ſeule fois : auec ceſte liqueur claire, peſante & mercuriele, & qui au froid ſe coagule en glaçõs meſlez d'vn excellent eſprit de ſel au preallable circulé auec vn bon eſprit de vin tout ſeul, que vous ſeparerez aprés de voſtre matiere mercuriele glacée, iuſqu'à ce qu'elle ſoit entierement diſſoute & qu'elle ne ſe glace plus. Et quand vous l'aurez miſe à ce point, vous prendrez ceſte

mixtion & la mettrez en putrefaction au B.M. ou dans le ventre du cheual l'eſpace de 42. iours, qui ſont vn mois philoſophique, durant lequel temps vous verrez faire merueilles ſur les couleurs: ainſi voſtre matiere d'acre qu'elle eſtoit deuiendra douce par la conionctiõ de l'eſprit du ſel, & par la digeſtion de la chaleur, & ſe rendra d'elle meſme vne grãde & ſoueraine medecine, qui n'eſtant point vomitiue, ſera tres ſinguliere pour la ſanté, la doze eſt ordinairement de deux ou trois goutes en quelque liqueur propre, ou meſlée auec quelque ſyrop ou violat ou autre qui s'en rendra tres-plaiſant.

Eau mercurielle.

PRenez vne liure de bó Mercure ſublimé, douze onces d'antimoine crud, broyez, meſlez & mettez le tout enſemble dans vne retorte ſur les cendres à feu de degrez, & vous diſtillerez vne matiere cóme du laict, diſtillez ce laict à part & vous tirerez vne eau claire: mettez ceſte eau dans vn alembic & tirez en par le bain le phlegme, & il vous reſtera au fonds vne eau mercurielle minerale, qui diſſout tous les corps, & fait paſſer le ſol par l'alembic. Au lieu d'antimoine crud ſeruez vous du regule & vous ferez mieux.

Autre eau mercurielle.

PRenez vne liure de bon ſublimé, vne liure de ſel armoniac ſublimé, meſlés le tout enſemble, faites ſublimer quatre ou cinq fois, remettez touſjours le ſublimé ſur les feces, & broyez l'vn & l'autre enſemble, ſouuenez vous de faire la ſublimation dans vne grande cornuë, laquelle ſera iointe à vne aſſez grande bouteille, pour receuoir le ſel armoniac & tout ce qui paſſera; mettez à l'humide ceſte matiere pour la faire diſſoudre, eſtant diſſoute faites la diſtiller comme eau forte, prenez apres les feces, pilez les & les

resublimez auec le quart de sel armoniac, remettez à l'humide & dissoluez, puis distillez & joignez les eaux que vous aurez en grande quantité, & qui sont vrayement eaux mercurielles.

Autre eau mercurielle, ou laict virginal du Mercure sublimé.

PRenez vn bon Mercure sublimé auec du vitriol à nostre façon, dissoluez le dans de l'eau forte qui soit faite de vitriol & de salpestre, distillez iusques au sec & donnés apres bon feu de sublimation, prenez ce qui sera sublimé, dissoluez le encores dans de nouuelle eau forte, distillés & resubli-

mez derechef, continuez cela tant qu'il ne faſſe plus de feces au fonds, que vous ſeparerez touſiours, & par ces reiterées ſolutions & diſtillations, vous preparerez vn ſublimé qui ſera fort beau, tranſparent & criſtalin, dont les feces ſeront auſſi belles que le ſublimé, & par ce moyen vous aurez vne quinteſſence de Mercure, que pluſieurs font d'vne autre façon, faiſant ſublimer le Mercure par ſept fois auec du ſel ſans vſer d'eau forte: mais ie trouue que le Mercure y emporte touſiours les eſprits du vitriol, & qu'il s'en impregne abondamment, & c'eſt à quoy il faut prendre garde, cóme à la choſe qu'on recherche le plus. Lors

que vous aurez rendu ce ſublimé dans vne telle quint-eſſence, vous le mettrez en vn matras, ſigillé hermetiquement au feu d'Athanor, ou tel qu'il n'excede la chaleur du Soleil, pour le calciner l'eſpace de 20. iours. Mettez apres ce ſublimé calciné de la ſorte en poudre dans vn alembic ſur le bain vaporeux, de façon que l'eau ne touche point l'alembic, & voſtre Mercure ſublimé ſe diſſoudra & diſtillera en vne eau mercurielle ou laict virginal, auec lequel paſſera l'eſprit du vitriol, qui eſt vn merueilleux diſſoluant.

TRAICTE'
DE LA
MEDECINE MINERALE.

DE L'ANTIMOINE.

CHAP. I.

Elixir d'antimoine.

L'Antimoine eſt hermaphrodite, maſle & femelle, d'vne & d'autre nature, ſouphre, mercure, fixe & volatil, le premier né de la nature

metallique, moyenne ſubſtance entre le mercure & le metal, le ſeul diſſoluant & le ſeul feu de nature, qui ſe meſle à toutes choſes, & auquel toutes choſes peuuent eſtre meſlées, le dragon & le Lion deuorant, le diſſoluant & le coagulant. De ceſte matiere ſe doit exprimer le ius & le ſang, car c'eſt le Lion rouge dont entend parler Paracelſe, qui n'eſt autre choſe que ceſte pretieuſe matiere dont on tire vne pure ſubſtance, en ſeparant toutes ſes immondices, tant par les operations qui ſuiuent les traces de nature, que par les ablutions diuerſes, comme nous monſtrerons en la grande Triade de Paracelſe.

Au liure des Teinctu. phyſ.

Pour pratiquer donc cette œuure, il vous faut premierement en ſeparer le regule, y mettre le moins que vous pourrez de ſalpeſtre, fondez ce regule, pulueriſez le & le lauez auec des eaux, tant de fois, qu'il n'ait aucune noirceur, ſi bien que quand vous le repilerez il reſte pondereux, fort blanc & fort net comme de l'argent, car en cet eſtat il peut eſtre amalgamé auec les corps parfaits.

Prenez de ce regule vne partie, de l'or paſſé par l'antimoine à la commune façon deux parties, du Mercure ſublimé, fait comme il eſt montré au Chap. du Mercure, & qui ſoit ſi bien preparé, & ſi bien purifié de ſes

ſels & de tous ſes eſprits arcenicaux, que vous en puiſſiez donner par la bouche ſans aucune incommodité quatre parties. Il faut meſler l'or auec le regule fondu, pource que par ce moyen il ſe calcinera d'vne calcination philoſophique, & y meſlez auſſi le Mercure ſublimé, de ces trois matieres bien purifiées & nettoyées faites vn meſme corps, vne triade ou concordance chymique, & de ces trois par la ſublimation, vous ferez vne ſeule & meſme ſubſtance, car comme dit Arnauld de Villeneufue. *Quidam in fine operationis poſt inceration em aut dealbationem ſpirituum addunt corpus perfectum. Tu autem propter cauſas prædictas, pone in principio corpus*

Triade de Paracelſe,

corpus mundum, quod eſt corpus, & fermentum: non enim Spiritus & corpora ſe amplexantur ad inuicem, ni fuerint ab omni ſorde optimè mundata, ſed cùm ſic fuerint, fit ex his corporeum ſpirituale, & ſpirituale corporeum : Ce qui ſe fait par des reiterées ſublimations, où conſiſte tout le ſecret des Anciens; mais les modernes, comme Paracelſe, y adiouſtent la concordance aſtronomique du vin, ainſi ſe fait vn grand Elixir & medecine vniuerſelle pour la ſanté des corps humains.

Eſſence d'Antimoine.

IL le faut calciner tout ſeul dans vne terrine deſſus le

feu, en le mouuant touſiours auec vne ſpatule de fer, & prenant garde qu'il ne fonde, iuſques à ce qu'il deuienne gris-blanc, que s'il ſe mettoit en grumeaux, ce qu'il faut empeſcher le plus qu'on pourra, il le faut remettre en poudre & le calciner derechef, car par ce moyen la partie arcenicale & veneneuſe de l'antimoine s'eſuanoüit. Prenez cette chaux d'antimoine, mettez la en poudre ſubtilement, & auec vn vinaigre tres-fort tirez en le ſel, & quand voſtre menſtruë ſera de couleur de hyacinthe, verſez le par inclination & remettez y en d'autre, tant qu'il ne ſe teigne plus. Toutes ces teintures doiuent eſtre miſes dans vn

alembic à feu de cendres, pour eſtre exhalées iuſques à ſiccité: & ſur la matiere ou le ſel qui vous reſtera, apres l'extraction du vinaigre, lauez le auec force eau diſtillée pour adoucir voſtre matiere le plus que vous pourrez, laquelle miſe entre les blancs d'œufs endurcis ſe reſoudra à l'heure meſme en vne huile propre à la gueriſon de tous les vlceres phagedeniques & chancreux. Huile d'antimoine.

Mais il faut paſſer plus outre, & prendre cette matiere adoucie par les ablutions, pour y verſer par deſſus vn excellent eſprit de vin, lequel dans la digeſtion & la circulation que vous en ferez, ſe rougira comme vn rubis, remettez ſur la

matiere tant d'eſprit du vin, qu'il n'en attire plus de teinture, apres la parfaite circulatiõ, faites diſtiller & ſeparer l'eſprit de vin, & il vous reſtera vne poudre rouge & merueilleuſe en ſes effects, de laquelle vous donnerez ſept ou huict grains, pour purifier la maſſe du ſang, renouueller & reſtaurer la perſonne, guerir les lepres, veroles, eſcroüelles, & bref les maladies corporelles & ſpirituelles, epilepſies, hydropiſies, &c.

Pour paſſer encore plus auãt auec le meſme remede, il faut auoir quantité de ceſte poudre rouge, & la circuler derechef dans vn pellican auec vn tres-bon eſprit de vin,

puis pouſſer le tout à grand feu, & il ſortira vne huile tres-rouge, doüée de plus grandes vertus que la poudre, laquelle vous verrez ſeparée de ſes impuretez, & l'huile eſtre renduë tres-ſpirituelle, tres formelle & tres-actiue.

Autre eſſence d'Antimoine.

PVluerisez ſubtilement vne liure d'Antimoine & l'incorporez auec huict onces de ſalpeſtre, apres calcinez le dans vn creuſet ſur des cẽdres chaudes, ſans que le feu s'y mette, puis rebroyez le auec quatre onces de ſalpeſtre, calcinez le de nouueau ſur les cendres,

procedant ainſi iuſques à trois fois. Puis eſtant ſubtilement pulueriſé, broyez le dans vne iatte vitrée auec de l'eau bien chaude que vous retirerez par filtre, pour continuer ainſi iuſques à ce qu'elle n'en ſorte plus ſalée, & vous trouuerez voſtre antimoine blanc, lequel deſeiché au Soleil, ſera mis dás vn matras à long col ſur cédres lentes, auec bonne eau de vie, durant quatre heures, laquelle vous vuiderez apres par inclination, pour y en remettre de nouuelle, & continuerez ceſte digeſtion & infuſion d'eau de vie iuſques à cinq fois, que le menſtruë aura bien attiré toute l'eſſence de l'antimoine. Faites éuaporer toutes vos eaux

de vie par distillation au B. M. & il vous restera au fonds vne poudre, sel ou essence d'antimoine, duquel vous en donnerez seulement vn grain auec conserue de roses, & vous ferez merueilles. D'autres prennent toute cette poudre, la reuerberent & fixent durant 24. heures pour la medecine, mais l'essence est beaucoup meilleure, pource qu'elle purge sans vomir. Le secret est en la calcination sur des cendres, sans que le feu s'y mette.

Precipité d'Antimoine.

PRenez de l'huile de sel, faite auec le bol armene, & digerez auec ceste liqueur de l'anti-

moine crud ou en regule durãt quelques iours, puis diſtillez à grand feu, & vous tirerez vne huile rouge qui ſortira en aſſez bonne quantité, ſi vous mettez cette huile dans de l'eau de fonteine, elle ſe precipitera en vne poudre blanche comme la poudre du Mercure de vie, de laquelle ſi vous en donnez ſix, ſept ou huict grains, elle purgera ſans vomiſſement.

Sudorifique d'Antimoine.

PRenez de l'antimoine vne liure, du ſalpeſtre deux liures, meſlez tres-bien le tout, & le iettez peu à peu dans vn creuſet bien rougi, prenez de-

rechef la matiere au fonds du creuſet, peſez & adiouſtez autant de ſalpeſtre, & remettez comme auparauant dans le creuſet rougi, faiſant cela par trois fois : lauez tresbien voſtre matiere auec pluſieurs eaux, & il reſtera vne poudre blanche que vous adoucirez, & que vous meſlerez auec autant de ſalpeſtre, & que vous reietterez dans le creuſet rougi comme deuant, relauez enfin tresbien voſtre matiere & la dulcifiez, de laquelle vous prendrez vn ſcrupule, que vous ferez infuſer vne nuict dans l'eau de chardon beniſt, & vous aurez vn excellent ſudorifique, cette poudre

ſert à faire pluſieurs infuſions, qui pourront encores eſmouuoir puiſſamment les ſueurs.

Crocus ou ſouphre d'Antimoine.

PRenez de l'Antimoine & du ſalpeſtre parties egales, meſlez tres-bien, & puis iettez peu à peu cette poudre dans vn creuſet qui ſoit rouge mediocrement, & en faites le foye d'antimoine, qu'il faut pulueriſer & faire boüillir dans de l'eau, tant qu'il faſſe vne leſſiue rouge, laquelle vous coulerez par le papier gris ou la filtrerez autrement, & puis vous y ietterez vn peu de vinaigre ou ſimple ou diſtillé, & ſoudain la

teinture ou le ſouphre rouge ſe ſeparera & ſe precipitera au fonds. Ce ſouphre ainſi ſeparé & deſeiché, peut ſeruir d'vn grand remede pour purifier la maſſe du ſang, & meſme d'vn excellent purgatif. Monſieur Wolfius Medecin ordinaire du Tres-Illuſtre Prince Maurice Landgraue de Heſſen, en a fait vne belle experiéce en vne ieune fille, qui auoit des galles aux iambes & ailleurs ſi vilaines & faſcheuſes, qu'il doutoit que ce ne fuſt quelque eſpece de lepre : les galles par la friction auec le ſouphre & le Mercure s'en alloient ; mais elles reuenoient apres. Pour la gueriſon entiere, il luy fit prendre de ce crocus d'Antimoine l'eſpace

Experience notable d'Antimoine.

d'vn mois, meſlé auec vn extraict diuretique, ſeulement en doze de ſix ou ſept grains pour drachme du diuretique qu'elle prenoit le matin, & faiſoit deux ou trois ſelles, ſans nulle perturbation ny vomiſſement eſtant meſlé de la ſorte. Et ayant vſé de ce remede vn mois durant, elle fuſt pleinement guerie. Ceſte experience luy fait loüer tous les remedes qui procedent de l'Antimoine, plus que ceux du Mercure.

Teincture mixte d'Antimoine.

PRenez du verre d'Antimoine, pulueriſez le, & en meſ-

lez deux onces auec vne once de ſucre candi, puis adiouſtez y d'vn excellent eſprit de vin, mettez y le feu, & tournez auec vne cueilliere iuſques à vne entiere extinction, ſeparez par inclination le plus clair, & y remettez du meſme eſprit de vin, ralumez le & le laiſſez eſteindre, faites cela pluſieurs fois, en ſeparant touſiours le clair: ſi vous donnez vne cueillerée de la liqueur qui en ſort, laquelle eſt vne huile du ſucre emprainte de la teinture d'Antimoine, vous ferez faire deux ſelles ſans vomiſſement, & deux cueillerées en feront faire quatre.

Pour le faire d'vne autre façon, on tire auparauant

la teinture de l'Antimoine auec le ſeul eſprit de vin, puis on le coule, & l'on adiouſte à cet eſprit de vin, tant de ſucre qu'il en faut, & l'on met le feu pour en faire l'huile, qui ſera mieux emprainte de ceſte façon.

Fleurs d'Antimoine.

FAites les fleurs d'Antimoine de meſme que vous faites celles de l'eſtain & du plomb, de ces fleurs on fait vn excellẽt purgatif en la quantité de ſix, ſept ou huict grains, infuſez dans du vin ou en ſubſtance, ſans aucun vomiſſement. Mais ſur ces fleurs, il faut faire diſtiller de l'eſprit de vitriol acide

conioinct auec ſon phlegme par pluſieurs fois, & deſeicher apres le tout.

Regule d'Antimoine.

HErmes pour faire vn regule met quatre onces de cloux de mareſchal en vn creuſet, eſtans bien rouges, il y iette huict onces d'Antimoine & vn peu de ſalpeſtre, & fait fondre le tout ſans tartre, puis il laiſſe refroidir, & il trouue le noyau du regule, il le fond encore, y iettant enuiron vne once de ſalpeſtre pour la ſeconde fois, & le laiſſe encore refroidir, puis il le refond ſeul par deux fois, & il tire quatre ou cinq onces de regule, qui a l'impreſſion du

Mars lequel eſt excellent. Voyez les proprietez de ce regule au Chap. du Fer. Mais pour en faire vn plus excellent remede, prenez quatre onces de regule preparé comme deſſus & le fondez, à ce regule adiouſtez vne once de Soleil & le tout ſe calcinera, pulueriſez le & le mettez dans vn matras, verſant deſſus d'vn excellent eſprit de ſel, tant qu'il ſurnage trois ou quatre doigts, & en peu d'heures il ſe teindra tres rouge, par la diſſolution qu'il fera de l'or. Ceſte diſſolution exhalée, il vous reſtera vne poudre qui ſans vomir & donnée de ſoy en ſubſtance ou en infuſion, fait de merueilleux effects pour l'euacuation & purgation des corps

corps. On la donne auec de la conſerue, mais ſans eſtre ſeparée de ſon menſtruë,& donnée en petite quantité de quatre ou cinq goutes, c'eſt vn ſouuerain remede pour pluſieurs maladies deplorées, les meſlant auec quelque liqueur.

Criſtaux d'Antimoine.

PRenez trois onces de regule d'Antimoine, & 4. de bon ſalpeſtre de trois eaux, calcinez les enſemble ſelon l'art, donnez grãd feu ſur la fin, tant que voſtre matiere deuienne blanche, pulueriſez les apres, & les faites reuerberer huict ou dix iours dãs vn matras clos hermetiquement. Pulueriſez

voſtre matiere ſur le marbre, & la mettez dãs vn matras, verſant par deſſus de l'eſprit de guaiac rectifié, qui ſurnage la matiere de quatre doigts. Mettez en digeſtion ſur vn feu de cendres, faites que la matiere boüillonne par trois ou quatre iours, & retirez apres voſtre eſprit de guaiac empraint d'vne partie du ſel d'Antimoine: euaporez au bain les deux tiers de voſtre eſprit, mettez le reſte à l'humide, & il ſe conuertira en criſtaux, que vous ſeparerez auec vne cueillier de bois percée: euaporez encores le tiers de voſtre eſprit, mettez à l'humide, & il ſe conuertira en lapils, que vous recueillerez comme deuant. Ayant quanti-

té de ces lapils, vous les deſecherez doucement ſur les cendres iuſques à la parfaite ſiccité : c'eſt vn excellent purgatif, du poids de huict ou dix grains, ſans qu'il prouoque aucune nauſée ny vomiſſement.

Sel d'Antimoine.

METtez l'Antimoine en poudre la plus deſliée qu'il ſera poſſible, faites le diſſoudre dans ſon eau propre, qui n'eſt autre que la regale. Ceſte diſſolution ſoit miſe dãs vne eſcuelle plombée ſur des cendres chaudes, où vous la ferez éuaporer tant que voſtre poudre ſoit bien ſeche, faites la boüillir dans l'eau de pluye

par deux heures, puis estant reposée vous la vuiderez par inclination, en y mettant de nouuelle eau, iusques à ce qu'elle en sorte douce & claire. Vostre poudre estant seche, mettez la dans vn vaisseau de verre net, pour la calciner à petit feu, iusques à ce qu'elle acquiere vne couleur de cerize, l'entretenant vn mois en vn tel feu: puis la reduisez sur le marbre en poudre impalpable, la mettant dans vn matras auec du vinaigre qui surnage deux doigts, la faisant boüillir au B.M l'espace d'vn iour, adiouſtant touſiours de nouueau vinaigre à mesure qu'il diminuera. Et puis mettez ce vinaigre dans vne cornuë de verre, continuant les

ebullitions & les ſeparations du vinaigre trois iours durant, leſquelles vous mettrez touſjours dans la cornuë, & les en ferez exhaler ou diſtiller, iuſqu'à ce qu'il reſte au fonds vne poudre blanche : ſur laquelle vous remettrez de nouueau vinaigre, & quand il aura boüilli l'eſpace de deux heures, vous le laiſſerez repoſer vn iour, & tant que le vinaigre deuienne fort clair, lequel vous vuiderez dans vne cornuë, remettant ſur les feces de nouueau vinaigre, y procedant comme deſſus iuſqu'à tãt qu'elle ſoit biẽ diſſoute. Diſtillez tous vos vinaigres au bain, & vous trouuerez au fõds voſtre ſel blanc, que vous ferez boüillir dans de l'eau de pluye

par deux heures, puis ayant laiſſé repoſer l'eau tout vn iour, elle s'eclaircira, vuidez la dans vne cornuë ſans troubler aucunement les feces, & ſans que rié en decoule auec l'eau, apres retirez l'eau par le bain, & vous trouuerez au fonds voſtre ſel parfaict, lequel eſt appellé ſel philoſophique, & peut ſeruir d'vne noble medecine pour toutes les maladies du corps humain, tant pour celles qui ſont au dedans, que pour celles qui ſont au dehors.

Sel philoſophique.

Huile d'antimoine.

PRenez le ſel comme il eſt preparé cy-deſſus, mettez le dans vn matras de verre à long

col, ſigillé hermetiquement, & tres-bien luté de peur qu'il ne ſe rompe, & que la vertu ne s'exhale, mettez le apres pour le calciner au feu d'Athanor, & luy donnez au commencemẽt vn feu de telle chaleur que celle du Soleil de Mars, laiſſez le ainſi huict iours, puis augmentez le feu, de ſorte que voſtre main le puiſſe ſouffrir durant autres huict iours, & lors que vous verrez voſtre matiere iaunir, augmentez le feu d'vn degré, où vous la laiſſerez encores huict iours, & elle deuiendra tanée comme vne chaſtagne, tenez la dans cette chaleur ou dans vne vn peu plus grande, iuſqu'à ce qu'elle deuienne de couleur d'eſcarlatte, & la laiſ-

ſez en cet eſtat huict iours, & vous verrez que ſa couleur ſera moitié noire & moitié rouge, alors vous luy donnerez le feu grand, & ne craignez point de luy en donner trop, pource que voſtre ſel eſt fixe, & que le feu ne luy ſçauroit nuire, laiſſez le apres refroidir, & pour en faire vne huile, pulueriſez le ſubtilemét & le paſſez par le tamis des poudres cordiales; ceſte poudre eſtant faite, mettez la dans vn matras auec du vinaigre par deſſus, faites la diſſoudre au B.M. durant 4. iours, puis laiſſez repoſer vn iour voſtre matiere, & vuidez apres le plus clair du vinaigre, remettez y en de nouueau iuſques à la quatrieſme fois, remuant quatre

fois le iour voſtre matiere, & ce qui demeurera au fõds eſt inutile à la medecine, mais prenez vos trois diſſolutions, paſſez en le vinaigre par la cornuë & vous trouuerez au bas vne poudre, que vous mettrez dans vn alembic de verre auec ſon recipient, qui ſoit dans l'eau froide biẽ luté auec ſa chappe, de peur que l'eſprit n'en ſorte, faites petit feu durant quatre heures, augmentez le vn peu durant autres quatre heures, & l'entretenez ainſi iuſqu'à ce que vous voyez monter l'eſprit rouge cõme du ſang. Cõtinuez ce meſme feu par 5. heures, iuſqu'à ce qu'il commence à chãger de couleur. Alors faites le feu ſi grand que vous pourrez,

& laissez le ainsi l'espace d'vne heure, & quād vous verrez que vostre alembic commencera d'estre plein de neige, faites vn bon feu iusqu'à ce que l'alembic deuienne clair comme il estoit auparauant : quand le tout sera refroidi, l'huile d'Antimoine sera parfaite, laquelle est incomparable pour la gueriſon des corps humains, & sur tout pour celle de la lepre, de la peste, & de toutes les autres maladies deplorables.

Autre huile d'Antimoine.

METtez en poudre fort subtile vne liure d'Antimoine, tel qu'il est au sortir de la mine, mettez le dās vn grand

creuſet verni par dedans, & l'abreuez d'vne bonne huile de tartre, iuſqu'à ce qu'ils ſoient bien incorporez, faites apres deſeicher à feu lent voſtre mixtion deux ou trois heures, abreuuez la derechef & la deſeichez, iuſqu'à ce qu'elle en ait beu ſon poids, & que vous ayez deux liures de matiere, alors pulueriſez ſubtilemét voſtre Antimoine imbu de tartre, & le mettez dans vn grand matras de verre, auec de la bonne eau de vie, qui ſurnage quatre doigts, puis fermez voſtre matras auec vn autre, & le lutez bien auec du lut de ſapience, de ſorte que rien ne reſpire, mettez le au fumier quatre iours, & vous trouuerez voſtre

eau de coleur citrine, que vous verſerez par inclination, & auſſi-toſt vous y en remettrez d'autre, & procederez ainſi, iuſques à ce qu'elle ne ſe colore plus. Cela fait, diſtillez par le bain toutes vos colatures que vous aurez gardées, remettez l'eau qui diſtillera ſur vos feces iuſques à ſept fois, & à la derniere l'huile vous reſtera tres-rouge, eſpaiſſe, & fort douce, qui guerit tous les cancers, & les *noli me tangere:* & qui circulée auec vn bon eſprit de vin, eſt vn remede admirable contre toutes les maladies internes du corps humain.

Mercure d'Antimoine.

ON tire le regule de l'Antimoine, puis on le conuertit en Mercure, auec les sels resuscitatifs par les digestions & les sublimations ordinaires ; & pour cet effect, on reduit le regule ou le cinabre d'antimoine en poudre bien menuë, puis on le remesle auec autãt de vitriol de Hongrie, & vn peu de sel, pour le faire sublimer selõ l'art, & vous aurez vn bel aigle volãt en forme de Mercure sublimé, que vous pourrez reuiuifier en Mercure coulant, comme on reuiuifie le sublimé commun, d'ailleurs le cinabre d'antimoine se peut encores aysement

Mercure du cinabre d'antimoine.

conuertir en Mercure coulant, ſans qu'il ſoit beſoin de le ſublimer, en le meſlant auec autant de tartre à demi calciné, ou auec de la chaux viue, ou de la crouſte de pain à demi bruſlée, & vn peu de ſel armoniac, & quant au reſte, ſuiuez les reigles de l'art, diſtillant par la cornuë au feu, & en la maniere que vous aurez compoſé le cinabre antimonial, ainſi vous tirerez vn double Mercure, qui coulera vif dans le recipient plein d'eau froide, & vous aurez vn aigle tres-excellent, qu'on peut vrayement appeller Mercure philoſophal.

Mercure philoſophal

DV VITRIOL.

CHAP. I.

Magistere de Vitriol.

PRenez du Vitriol, distillez en par la cornuë à grand feu le phlegme, l'esprit & l'huile, & separez apres par distillation l'huile du phlegme & de l'esprit, ce que vous ferez selon l'art. Quand vous adiousterez sur trois ou quatre liures de vitriol, demy liure de coral en poudre ou dauantage, & cinq ou six onces de semence de perles, ce sera pour le mieux. Du colchotar reduit en poudre qui contien-

dra la chaux du coral & des perles, vous en tirerez tout le sel auec des eaux communes distillées selon l'art. Ce sel soit de nouueau dissout & coagulé par diuerses fois auec le phlegme de vitriol, tant qu'il deuienne blanc & transparant comme neige. Sur ce sel mettez l'esprit & l'huile dans vn matras clos hermetiquement, en digestion & circulation du B. M. chaud par plusieurs iours, puis distillez par le mesme bain, ou par les cendres, toute la liqueur qui laissera auec son propre sel tous ses esprits, & il en sortira comme insipide, que vous garderez pourtant pour en donner vne cueillerée aux febricitans, & pour vous en seruir

Sel du vitriol du coral & des perles.

uir contre les rougeurs du visage, & contre beaucoup d'autres maux. Du magistere qui vous demeurera au fonds sec & en forme de sel, vous le reduirez en poudre, que vous reseruerez comme vn remede tres-precieux, pour toutes les opilations, cachexies, hydropisies, melancholies hypocondriaques, & infinis autres maux, estant donné tout seul auec des liqueurs propres.

Mais pour en faire vn plus grand Magistere, distillez des cristaux de tartre de nostre façõ, & l'huile fœtide en estãt separée, & la liqueur purifiée par rediſtillation auec le colchotar & le coral, vous tirerez de ses feces calcinées tout le sel selon

Magistere philosophique du vitriol tartarisé,

l'art, que vous ioindrez à ſa liqueur, & ceſte liqueur digerée & circulée au bain, & puis diſtillée, laiſſera vn magiſtere en forme de ſel, qui deſia fait merueilles pour les obſtructiõs & cachexies: mais eſtant meſlé lors qu'il eſt en liqueur, auec celle du vitriol impregnée de ſon ſel propre, & le tout enſemble digeré & circulé, il s'en fait le magiſtere des magiſteres.

Separation & conionction des elements du vitriol, pour vne medecine vniuerſelle.

PRenez du vitriol de Hongrie autant qu'il vous plaira, faites le diſſoudre dans de

l'eau commune en lieu chaud, filtrez par le papier, & coagulez ce que vous aurez filtré, reiterez cela trois fois, apres calcinez le vitriol coagulé entre la couleur iaune & la rouge, puis diſſoluez le dans du vinaigre, filtrez le & le coagulez comme vous auez fait auec l'eau par trois fois, ou tant qu'il ne vous laiſſe plus de feces. Puis le coagulez dans le bain, & le calcinez derechef iuſques à couleur d'or, & dans vne retorte de verre diſtillez l'eſprit à feu de ſable, pulueriſez la teſte morte, reuerſez deſſus ſon propre eſprit, & diſtillant à feu nud, il vous viendra de l'eau & de l'huile, reiterez cela par la cohobation de ſon eſprit par trois

Separation des elemens du vitriol.

fois, pulueriſez touſiours la matiere, & y remettez l'eſprit par deſſus. Tirez apres le ſel des feces auec du vinaigre, & le filtrez, coagulez le ſel filtré, & le diſſoluez derechef, filtrez & coagulez par trois fois, & les elements eſtans ainſi ſeparez, vous les conioindrez de ceſte ſorte. Prenez trois parties de l'eſprit, deux de l'huile & vne de ſel, mettez le tout dans vn mortier de verre à digerer dans l'Athanor durant 30. iours, & il ſe fera vne pierre dont vn ſeul grain ſuffira aux ſpaſmes, aux paralyſies, aux palpitations de cœur, aux affectiõs de matrice, comme auſſi à l'epilepſie & à toutes les maladies deſeſperées du corps humain.

Conionctiõ des elemens du vitriol.

Extraction du vitriol de tous les metaux.

ON peut tirer le vitriol de tous les corps metalliques calcinez par le ſouphre auec de l'eau de pluye ou de neige diſtillée : car ces corps par le moyen de la calcination s'empreignent de l'eſprit vitriolique du ſouphre, qui eſt le ſeul moyen pour l'extraction du vitriol.

D'autres font diſtiller d'vn bon vitriol le phlegme, l'eſprit & l'huile, puis de ces trois conioincts enſemble, ils en prennét trois onces qu'ils meſlent auec trois liures d'eau diſtillée & là dedans ils mettent le metal

calciné, duquel ils veulent extraire le vitriol, iuſqu'à ce que ceſte liqueur l'ait attiré, apres qu'ils n'en peuuent plus attirer, ils en ſeparẽt les deux tiers par diſtillation, & au froid le vitriol ſe trouue coagulé, qu'ils ſeparẽt enfin par diuerſes fois, mais pour le mieux il faudroit conſumer plus d'eau iuſques à ce qu'elle s'eſpaiſſiſſe ſur la fin, ce qui arriue diuerſement ſelõ la bonté du vitriol. D'vne liure de cuivre on tire plus d'vne liure & demie de vitriol, dautant que l'eau qu'on y met ſe coagule & en augmente le poids. De ces vitriols metalliques on tire des huiles tres-precieuſes pour la ſanté.

D'autres reduiſent tous les

metaux en vitriol, apres les auoir calcinez chacun à leur façon, & puis les imbibent de l'eſprit ou de l'huile de vitriol, lequel a ceſte proprieté par les ſeules imbibitions & digeſtiós, de reduire les corps calcinez en ſa nature, dont on peut faire de belles & grandes operations pour la ſanté.

Reduction des metaux en vitriol.

Extraction du ſouphre de vitriol.

PRenez du vitriol, du plus verd & du plus beau de Hongrie, que vous conquaſſerez, & que vous expoſerez au Soleil d'Eſté dans des jattes, le remuant deux ou trois fois le iour: puis quand il ſera blanchi

par les rayons du Soleil, vous le diſſoudrez dans de l'eau, & vous en ſeparerez vne ocre ou pluſtoſt vn ſouphre, qui reſtera au fonds, & le reſte vous le coagulerez en vitriol, & le remettrez encore au Soleil pour le blanchir, que vous lauerez auec diuerſes eaux, & voſtre ſouphre ſe ſeparera, continuant ceſte meſme procedure, tant que preſque tout voſtre vitriol ſe conuertiſſe en ſouphre, & qu'il aille à fonds. Ce ſouphre peut ſeruir à faire des anodyns.

Crocus Martis du vitriol.

IL faut ſeulement rubifier le vitriol en toutes ſes parties, & par deſſus verſer de l'eau claire de fontaine, puis remuer & meſler auec vn baſton cete matiere dans vne terrine, où vous la laiſſerez reſider trois ou quatre heures, tant que l'eau ſoit claire, qu'il faut ietter, reiterant iuſques à ce que l'eau ſoit douce, & au fonds il vous reſtera vne poudre pourprine, qui eſt le *Crocus Martis*, qu'aucuns veulent appeller ocre, mais il eſt pourtant le vray *Crocus Martis* des Philoſophes.

Excellente huile de vitriol.

PRenez du vitriol & le diſtillez à la commune façon pour en tirer le phlegme, l'eſprit & l'huile, & du colchotar tirez en par le moyen de l'eau chaude tout le ſel blanc. Sur ce ſel (purifié auec ſon phlegme ſi vous voulez) remettez le phlegme, l'eſprit & l'huile, puis mettez le tout en digeſtion au B.M. par quelques iours, chaſſez le pur d'auec l'impur, & apres vne aſſez longue digeſtiõ diſtillez l'humidité, & toutes les vertus tant de l'huile que de l'eſprit, ſe ioindront & ſe meſleront auec le ſel, duquel vous donnerez quelques grains dãs

du boüillon, ou du vin, ou dans quelque autre liqueur, propre pour toutes obſtructions & pluſieurs autres maladies.

Huile de vitriol & du ſel tout enſemble.

QVand on ne trouue pas de bons vaiſſeaux de verre pour endurer le feu, on peut faire mieux & plus facilement l'huile de vitriol & du ſel, en deſeichant le vitriol iuſqu'à la iauneur, & le ſel iuſqu'à la decrepitation, & meſlant deux parties de vitriol puluerisé ſubtilement auec vne de ſel, & deux de bol conquaſſé groſſierement, pouſſez à grand force

de feu, & le ſel aydera à paſſer le vitriol, & vous aurez dauantage de liqueur propre à tirer le ſouphre des marchaſites, plus que ne ſont les eaux regales communes. Pour ſeparer l'vn & l'autre eſprit, mettez le tout au bain boüillant, & l'huile de ſel ſortira la premiere, d'vn gouſt aigre, & telle que ſi vous l'euſſiez diſtillée toute ſeule, & l'huile de vitriol mediocrement acide, demeurera comme plus peſante en ſa pleine force, propre aux vſages à quoy elle ſert communement: ceſte huile de vitriol ſe peut dephlegmer & purifier pour en diſſoudre la Lune. Diſſolvant de Lune. Ie me voudrois ſeruir de ceſte eau pour la

precipitation du Mercure, car elle n'eſt pas ſi corroſiue, ny ſi nuiſible que les autres.

Huile douce de vitriol.

VOus tirerez l'huile douce de vitriol, ſi ſur douze liures de colchotar vous mettez vne liure de phlegme, & le tout dans vn matras clos hermetiquement, enſeueli entre deux pots pleins de cendres, col & tout, & mis en lente digeſtion d'Athanor par huict iours, au bout deſquels voſtre matiere ſe putrifie & ſe digere, de ſorte qu'elle deuient comme de la boulie, il la faut mettre alors dans

vn luth de verre pour diſtiller à feu de reuerbere, & il diſtillera du commencement pour chaque liure de colchotar, vne ou deux onces d'huile douce, laquelle eſt le ſouuerain remede pour les fievres, les hydropiſies & meſmes pour le rouge ſans douleur, les polypus & les caruncules : ſi vous changez de recipient & que vous pouſſiez dauantage le feu, vous diſtillerez vne huile tres-acre & violente, en quantité de plus de trois ou quatre onces pour liure, qui eſt propre pour precipiter le Mercure, mettant ſur chaque liure d'huile demi liure de Mercure, & versãt apres qu'il eſt bien diſſout en eau, quatre onces du ſel que vous ti-

rerez du colchotar auec l'eau commune de fontaine. Apres diſtillez ceſte eau par l'alembic à gros boüillons, & par ce moyen le ſouphre aigre de l'huile de vitriol montera, & ſi vous renouuellez les eaux pluſieurs fois, & que vous les faſſiez diſtiller, vous en ſeparerez toute l'aigreur.

Autre huile douce de vitriol.

ON rend encore l'huile de vitriol douce comme miel, & qui peut diſſoudre le Soleil parfaitement, en cette maniere. Diſſoluant de l'or.

Prenez de l'huile de vitriol bien faite, tant qu'il vous plai-

ra, mettez y dedans la quatrieſme partie de ſon poids de la limature de Mars, meſlez le tout ſelon l'art, & le mettez ſur le feu de cendres par vne heure, & l'huile ſe changera en douceur: filtrez en apres cette huile par le drap, & ainſi vous aurez vne huile excellente, pour la diſſolution de l'or.

D'autres diſſoluent dans l'huile de vitriol, du ſel de tartre tant qu'il en peut diſſoudre, & rediſtillent derechef l'huile par deſſus, reiterant tant de fois ceſte ſolution & rediſtillation, qu'il puiſſe diſſoudre l'or en feüilles ou calciné.

Pour le calcul rediſtillez

lez l'huile de vitriol ſur le criſtal.

Pour arreſter le ſang ſur le Crocus Martis.

Pour la roboration ſur le coral & ſur les perles.

Il y en a qui ſur deux ou trois liures de vitriol, adiouſtent vne liure ou demi liure de coral, & font pouſſer l'huile de vitriol tout enſemble, à quoy le coral ſert merueilleuſement.

DV SOVPHRE.

CHAP. III.

Bauſme de ſouphre ſouuerain à toutes affections de poulmon.

PRenez des fleurs de ſouphre, ou du ſouphre commun, vne once, de l'huile de tartre trois onces, mettez le tout enſemble dans vn grand matras ſur le feu de cendres, ou l'aprochez du feu, afin de faire boüillir l'huile iuſqu'à ce que le ſouphre ſoit du tout diſſout, ce qui ſe fera ſans additiõ d'eau chaude, ſi tant eſt que l'huile de tar-

tre ſe conſumaſt par trop. Le ſouphre eſtant bien diſſout dãs l'huile, vous le tirerez du feu & le laiſſerez refroidir, & verſerez par deſſus hors du feu, du vinaigre blanc peu à peu, à cauſe de l'ebullition qui s'eſleuera auec vne fumée fort puante, puis laiſſez raſſoir le tout, & il ſe fera au fonds vn caillé, oſtez le vinaigre par inclination, & ſur le caillé verſez autant d'eau chaude que tout l'eſprit du vinaigre en ſorte, & qu'il vous reſte vn caillé doux, duquel vous en mettrez dans vn œuf, auec le bout des trois doigts à diſcretion, & vous verrez merueilles pour tous aſthmes, phtiſis & vlceres des poulmons.

Fleurs de ſouphre.

PRenez du ſouphre, de l'alun, du ſalpeſtre, de chacun vne liure, mettez le tout dans vn alembic de verre fort capable auec ſa chappe, donnez feu par degrez au four d'Athanor, il ſortira vne eau auec laquelle vous pourrez precipiter le Mercure, quand les fleurs commenceront à monter, mettez vn alembic aueugle, & augmentant le feu, vos fleurs s'eſleueront, d'vne liure vous en tirerez touſiours 12. onces enuiron, ou dauantage.

Mortification du ſouphre.

IL le faut pulueriſer & le mé-ler dans vne cornuë auec vne bonne eau forte graduée par ſix heures, tant qu'elle l'ayt diſſout ſur cendres chaudes : puis ayant retiré l'eau par diſtillation, vous y en remettrez de nouuelle iuſques à trois fois, que voſtre matiere demeurera noire, laquelle vous lauerez par tãt de fois auec de l'eau chaude dans vne eſcuelle vitrée, qu'elle en ſorte douce & bien claire, puis ayant bien deſeiché voſtre matiere ſur les cendres chaudes, vous la mettrez en vn creuſet bien luté, pour la tenir au feu de flamme de reuerbere

par quatre heures, eſtant refroidie vous la trouuerez blanche, puis remettez la dans vn grand creuſet neuf pour la reuerberer encore, & vous la trouuerez iaune, & l'ayant derechef puluerisée & reuerberée en vn creuſet neuf par quatre heures, vous la trouuerez rouge comme cinabre, & fixe, laquelle eſt admirable pour la ſanté, ſelon Paracelſe, qui la preparoit ainſi: d'autres tirent la teinture auec l'eau de vie, comme on tire celle de l'antimoine.

Teinture de ſouphre.

Teinture de ſouphre rouge.

PRenez du ſouphre, que vous diſſoudrez en huile de

therebentine, ſur ceſte diſſolution vous adiouſterez du pain biſcuit, remuant touſiours tant que la matiere deuienne ſeche & comme en poudre, mettez ceſte poudre dans vn matras, ſur laquelle vous verſerez d'vn bon eſprit de vin, qui en attirera la teinture rouge, & laiſſera la partie oleagineuſe au fonds auec le pain.

Huile de ſouphre rouge, contre la peſte.

METtez deux onces d'eſprit de therebentine dans vn vaiſſeau ſur l'arene chaude, & faites y diſſoudre par diuerſes fois, neuf drachmes de fleurs de ſouphre; & il vous demeure;

ra vne maſſe noire comme de la poix. Sur ceſte maſſe verſez d'vn eſprit de vin biẽ faict, que vous tiendrez ſur le feu de ſable, & dans quatre heures, vous en tirerez la teinture rouge, remettez encore par deſſus de nouuel eſprit de vin, tant qu'il n'attire plus de rougeur, diſtillez tous vos eſprits teincts ſur le ſable dans vn alembic, & il diſtillera vne huile tres rouge. Son vſage eſt principalement pour la peſte, operant par les ſueurs.

Autre huile de ſouphre rouge.

IL faut faire vn vaiſſeau de verre ou de terre de Beauuais en façon d'vn luth, puis donner

feu tres-petit du commencement, pour faire fondre le ſouphre que vous y aurés mis par petits morceaux, leſquels vous meſlerez auec autant de pierre ponce, qui eſt vn merueilleux vehicule pour pouſſer toutes choſes, & qui ne donne ny ne peut imprimer ſa qualité à la matiere, & notez qu'aprez il faut donner le feu grand par deſſus (car c'eſt ainſi & que le ſouphre, & que les raiſines, & toutes les gommes huileuſes & ſulphureuſes ſe diſtillent) & il en ſortira d'vne liure pres de 4. onces, & quelquesfois vn peu moins. Ceſte huile diſſout la Lune auſſi bien que celuy qu'on tire par la campane.

DE L'ARCENIC.

CHAP. IV.

Preparation de l'Arcenic.

L'Arcenic eſt eſgal au Mercure, tant en la proprieté qu'il a de blãchir, qu'aux vertus occultes de ſa nature, c'eſt pourquoy Paracelſe reiette en ſon *Liure de l'Aurore* le Mercure & toutes ſes preparations, & prend en ſon lieu l'arcenic bien preparé & bien purgé de toutes ſes impuretez. Pour le purifier donc & le preparer à la maniere des Philoſophes, prenez de l'arcenic criſtalin & du bon Sandaracha vul-

gaire parties égales, mettez les en poudre dãs vne cornuë auec quantité d'eau commune, & luy donnez feu de diſtillation, iuſqu'à ce que l'eau ſoit paſſée, & qu'elle ait emporté dans le recipient toutes les noirceurs & toutes les impuretez de l'arcenic, & que tout ce qui ſe pourra ſublimer ſoit eſleué, puis ouurãt voſtre cornuë vous trouuerez que tout le ſublimé ne ſera que folle farine blanche, qui eſt toute l'impureté de l'arcenic, & vous trouuerez au fonds toute la bonne ſubſtance en forme d'vn beau regule criſtalin, lequel eſtant preparé de la ſorte, ſe peut ſublimer auec l'antimoine & le vitriol, au lieu du Mercure ſublimé, & Vray ſublimé de l'arcenic.

faire auec cela la Triade de Paracelſe.

On prepare encores l'arcenic en pluſieurs ſortes, car les vns ſeparent ſa ſubſtance farineuſe en le ſublimant auec le Mars ou auec du ſauon, & d'autres par d'autres moyens, comme nous l'auons ſpecifié en noſtre *Liure de la preparation ſpagyrique des medicaments.*

Sublimation de l'arcenic.

PRenez de fort bon arcenic, & le fixez en le calcinant auec le ſalpeſtre ſelon l'art, & de cet arcenic calciné prenez en ſix onces, auec autant de bon ſublimé, & quatre onces de ſel commun pre-

paré ou decrepité, mettez le tout dans vn ſublimatoire ou matras propre à feu de cendres, & quand l'humidité ſera toute ſortie, bouchez le auec du coton, luy continuant & augmentant le feu de ſublimation par degrez, tant que le ſublimé ſoit tout à fait monté au col du vaiſſeau, ce qui aduiendra dans douze heures ſi vous conduiſez bien le feu, expoſez finalement la phiole ou le matras à l'air, afin qu'il ſe caſſe de ſoy-meſme, & que vous en puiſſiez mieux ſeparer voſtre matiere. Prenez ce ſublimé, & le reſublimez encore par trois ou quatre fois, auec de nouuelle matiere, c'eſt pour lũy donner vne impreſſion

coagulatiue, & vne teinture blanche de l'arcenic, ce qui eſt vn grand ſecret. Ce ſublimé eſtant ainſi preparé ſoit meſlé auec la moitié de tartre en poudre y adiouſtant du vinaigre, & procedant touſiours comme l'on fait en la reuiuification du cinabre, ainſi vous preparerez en ce ſublimé vn Mercure, lequel eſtant bien net & purifié, ſera preferable au vulgaire en toutes ſortes d'operations Chymiques.

DV CINABRE.

CHAP. V.

Cinabre mineral.

DE tous les cinabres le mineral eſt touſiours le meilleur, & de celuy-cy il s'en trouue vn fort excellent, aupres de Marbourg en Allemagne, où il y a vne mine de Cinabre tres-rouge & du plus beau du monde, duquel on tire vn Mercure coulant, qui dore la cueiller d'argent, & ce Mercure ſe tire facilement, & en quantité raiſonnable; car ſi vous adiouſtez à vne liure de ce Cinabre puluerisé tant ſoit

Mercure du Cinabre mineral.

peu d'argent vif, vous tirerez pour le moins demy liure de Mercure coulant, lequel eſt d'vne nature plus noble que le vulgaire, pource qu'il ſubtiliſe ſi fort les metaux, qu'eſtant amalgamé auec l'or, les orpheures ne peuuent s'en ſeruir à dorer, à cauſe qu'il en eſt par trop attenué.

Extraction du Mercure du Cinabre commun.

PRenez du Cinabre commun telle quantité que vous voudrez, & l'ayant bien reduit en poudre vous le meſlerez auec la moitié de ſon poids de tartre pulueriſé, puis vous mettrez le tout dans vne grãde cornuë

cornuë, auec d'vn tres-fort vinaigre, qui ſurnage les matieres trois ou quatre doigts, les broyant auparauant bien fort, & puis en ayant retiré le vinaigre par vne lente diſtillation, vous l'oſterez du recipiét pour le remplir à demy d'eau commune, apres vous l'ajuſterez & l'accommoderez auec la cornuë, laquelle vous aurez auparauant poſée ſur le four & enſeuelie dans le ſable, & ferez bon feu par deſſous, & ſur la fin par deſſus, & vous verrez diſtiller le Mercure coulãt en grande quantité dedans l'eau de voſtre recipient, apres vous le ſeparerez de l'eau, & l'ayant bien deſeiché de ſon humidité, vous le garderez pour vous en ſer-

uir à faire vos Mercures precipitez & autres choſes.

Vous remarquerez que la chaux viue broyée peut ſeruir au lieu de tartre à reuiuifier en Mercure coulant le cinabre, comme auſſi le Mercure ſublimé eſtans meſlez auec eux en meſme quantité que le tartre. Ces Mercures ainſi preparez ſont bien de toute autre nature que le vulgaire, qui par ſa grande froideur & crudité ne conuient nullement auec les choſes chaudes & cuites, comme ſont les metaux parfaits le Soleil & la Lune.

Cinabre d'Antimoine.

PRenez de l'antimoine crud & du Mercure ſublimé, parties égales, meſlez les bien enſemble, & les mettez dans vne retorte adaptée & lutée auec ſon recipient, & ſur vn feu de ſable, vous en tirerez par degrez vne gomme qui ſera le beurre d'antimoine, & quand la gomme aura ceſſé de diſtiller, vous ferez feu par deſſus auſſi bien que par deſſous, & voſtre matiere ſe ſublimera toute tant aux coſtez qu'au col de la retorte, & par ce moyen vous ferez vn fort beau cinabre d'antimoine.

DES PIERRES. precieuſes.

CHAP. VI.

Eſſence de coraux & de perles.

LEs coraux ſe peuuent calciner auec le ſalpeſtre, & puis on en peut tirer l'eſſence auec l'eau de vie, laquelle ne touche pas au ſalpeſtre, & quand elle y toucheroit, ie ne penſe pas qu'elle y peût nuire, veu l'excellent remede qu'on tire du ſalpeſtre, reduit en verre auec le ſouphre. Or pour faire la calcination du coral, il faut premierement le pulueri-

ſer, puis le meſler auec trois fois autant de bon ſalpeſtre, & y mettre le feu iuſques à la parfaitte calcination. On pourroit faire le meſme des perles, mais il ſera meilleur de les diſſoudre par le diſſoluant aigre du ſouphre dephlegmé; car encore qu'il demeure meſlé parmi l'eſſence, il ne luy peut eſtre que grandement vtile.

Diſſolution des perles par le vinaigre de Saturne.

DIſtillez le vinaigre empraint du ſel doux de Saturne, & y diſſoluez les perles, apres diſtillez le vinaigre par deſſus les perles, & quand il ſera paſſé changez de recipient,

donnez feu doux, & d'abord vous verrez ſortir vn eſprit blãc & fort etherée, apres pouſſez vn peu le feu, & vous tirerez vne liqueur rougeaſtre, prenez toutes ces liqueurs & les mettez dans vne petite cornuë, qui ſoit miſe ſur quelque plaque percée pour receuoir la vapeur chaude d'vn bain, par laquelle les eſprits blancs & etherées ſe puiſſent ſeparer des autres, en changeant de recipient, & au fonds il reſtera vne liqueur rouge, oleagineuſe & ſulphureuſe. Si dócques ſur ces perles ainſi diſſoutes, filtrées & depurées, vous verſez quelques gouttes de l'eſprit blanc de Saturne, vous verrez le corps de vos perles diſſoutes, ſe coagu-

ler auec le menſtruë en vne matiere fort tranſparente, & preſque toute ſemblable aux perles Orientales, fort propre à l'embeliſſement des femmes, & à fortifier toutes les parties nobles du corps humain. Excellent Cóſmetique.

Quand on a tiré de la litharge, ou du minium l'huile ardente auec tout ſon eſprit, il faut la rectifier ſelon l'art, & premierement diſtiller le pur & le vray eſprit mercuriel ardent, puis vne eau de vie rougeaſtre & oleagineuſe, & finalement vn ſel en forme de vinaigre tres-mordant, qui eſt le phlegme auec lequel on diſſout les perles. Et auec l'eſprit mercuriel qu'on y adiouſte, elles ſe coagulent auec leur Obſeruatiõ de l'Autheur

phlegme acide. Ce meſme eſprit qui a la vertu coagulatiue, bien qu'il ſoit ardant & flagrant a tant de froideur, que ſi vous y trempez vn doigt de la main, & que vous l'approchiez d'vne chandelle allumée, cet eſprit s'allumera ſans que voſtre doigt le ſente, car au contraire, vous ſentirez voſtre doigt plus froid que chaud, bien qu'il ſoit tout enflammé.

Magiſtere de perles & de coraux.

LE Magiſtere de perles & de coraux ſe fait auec le vinaigre & l'eſprit de tartre, car apres que vous aurez diſ-

fout l'vn & l'autre parfaictement dans le vinaigre diſtillé, & que vous y aurez adiouſté quelques gouttes d'huile de tartre, c'eſt à dire du ſel de tartre diſſout dans de l'eau de fonteine, mettant ſur deux liures d'eau 4. onces de ſel, le faiſant ainſi fort au gouſt pour eſtre plus penetrant (autrement les eſſences iroient au fonds & iauniroient) vous ſeparerez vos perles & vos coraux de leur menſtruë, puis vous les adoucirez par diuerſes ablutions, & vous en ſeruirez à pluſieurs beaux vſages de la medecine.

Le magiſtere de perles eſtãt meſlé auec quelque eau d'euphraiſe en forme de liniment,

efface les taches qui couurent la pupille des yeux, pourueu qu'elles ne ſoient pas trop inueterées, & que telles taches ne ſoient pas conuerties en membrane.

Eſſence des pierres medecinales.

ON tire les eſſences des coques d'œufs, des coquillages, des calculs, des eſponges, des pierres qu'on appelle Lyncée & Iudaique, de la meſme façon que nous venons d'enſeigner, & telles eſſences ſont d'vne merueilleuſe force, pour diſſoudre & pouſſer hors de la veſcie les pierres des Calculiſtes. Mais les eſſences de la

pierre Iudaïque & de la Lyncée, ſont incomparablement plus propres que les autres, car ſi vous en donez vn grain ſeulement, ou deux, auec du vin blanc, ou bien auec quelque autre eau conuenable, vous donnerez vn diuretique, qui fera vriner preſque iuſques au ſang. Excellent diuretique.

I eſtime qu'au lieu de vinaigre, on pourroit ſe ſeruir de l'eſprit acide du vitriol ou du ſouphre, & que ſi l'on tiroit comme deſſus, la teinture du ſel de la pierre Iudaique, qu'on pourroit en faire vn auſſi puiſſant diuretique pour diſſoudre la pierre, pourueu qu'on en fit des iniections auec la ſyringue dans la veſcie auec l'eau de blác Diſſoluant du calcul.

d'œuf, ou bien apres auoir diſſout dans le vinaigre laditte eſſéce, la faire diſſoudre encores dans les blancs d'œufs endurcis.

Eſſence de l'Hemathite.

L'Eſſence de l'Hemathite ſe peut facilement tirer par le moyen de la pierre ponce, comme nous auons dit en pluſieurs endroicts, ou bien par l'ayde du vinaigre roſat, & de ce vinaigre empraint de ceſte pierre, on peut faire auec le ius de groiſelle ou celuy de plantin vn ſyrop, ou bien vne forme de potion ſpecifique & tres propre à ceux qui piſſent le sãg. Si vous ne trouuez pas de l'hemathite, prenez du coral ou du

Crocus Martis, & le preparez de la meſme façon que l'hematithite.

Eſſence de Hyacinthe.

PRenez les Hyacinthes les plus eſpurées & les plus deſpoüillées de leur brut que vous pourrez trouuer, mettez les bien ſubtilement en poudre, calcinez les apres auec les fleurs de ſouphre par trois fois, puis tirez en l'eſſence ou la teinture auec l'eſprit de ſel, par la digeſtion du bain, ou du ventre du cheual, ceſte teinture eſt admirable contre les maladies nerueuſes, ſi l'on en donne vne doze raiſonnable l'eſpace de quinze iours, & de cela l'experience en a eſté

Cure remarquable d'vn contract.

faite en vn contract, qui en fust parfaictement gueri, estant par ce remede purgé deux ou trois fois, car il a ceste proprieté de purger & de corroborer tout ensemble. Vous pourrez de mesme tirer l'essence des autres pierreries.

DV CRISTAL.

CHAP. VII.

Huile de Cristal pour le calcul.

CAlcinez & rougissez par diuerses fois le cristal puluerisé dãs vn creuset, apres esteignez le dans du vinaigre, continuez ceste calcination & ceste extinction plusieurs fois,

car tant plus tant mieux, & meſmes il ſeroit bon de le reuerberer vn peu long-temps dans vn four, & d'abreuuer apres la chaux rouge de vinaigre pluſieurs fois; ſur ce eriſtal calciné de la ſorte, vous mettrez de nouueau vinaigre, tant qu'il ſurnage 4. doigts pour en tirer vn ſel, apres ſeparez en le vinaigre, & le ſel vous reſtera au fonds de couleur de porreaux, vous mettrez ce ſel deſſus le marbre pour eſtre diſſout en lieu humide, & de ceſte liqueur vous en donnerez quelques gouttes auec vn vehicule conuenable pourle calcul.

Le verre de Venize eſteint par pluſieurs fois dans l'eſprit de vitriol & bien reduit en pou- Verre propre au calcul.

dre, à la meſme proprieté que le criſtal, voire meſme plus grande, pour la contrition du calcul, dautant qu'il participe du ſel alkali.

DV TALC.

CHAP. VIII.

Preparation du Talc auec la maniere de le reduire en huile.

PRenez du Talc en poudre, du tartre & du ſalpeſtre, autant des vns que des autres, & les faites calciner dans vn grand feu de fuſion, iuſqu'à ce que voſtre matiere

matiere ſoit blanche, puis retirez les ſels, & le Talc vous reſtera calciné & reduit à vne parfaite blancheur. Enfin tirez en le ſel auec de fort bon vinaigre ſur vn feu de digeſtion, puis remettez ces vinaigres empraints du ſel de voſtre talc, dans vn pot d'alembic, pour le faire diſtiller iuſques au ſec, & mettez la matiere reſtante en reſolution à l'humide, & de ceſte ſorte vous ferez vne huile de Talc, s'il eſt veritable ce que l'on dit, que le vinaigre attire le ſel du talc, auſſi bien que des autres mineraux. Pour moy ie voudrois le diſtiller iuſqu'à la moitié ou iuſqu'aux deux tiers, & laiſſer former les glaçons au froid, comme de toutes autres

choſes, & la reſolution s'en feroit pluſtoſt.

Autre huile de Talc.

PVluerisez du Talc, ou le briſez le plus que vous pourrez, pour le mettre dans vn pot de terre, qui ne ſoit point cuict ny vitré, que vous luterez exactement, pour le mettre au four de reuerbere durant huict heures, afin qu'il ſe calcine parfaittement, puis mettez le dans vn petit ſac de toile neufue, que vous lierez tres-bien, pour le froiſſer entre les mains fort longuement, & qu'il ſe rende tel, qu'il puiſſe paſſer ayſement au tamis des poudres cordiales: eſtant donc en poudre fort

ſubtile comme de farine, mettez le dans vne cornuë de verre, & l'enſeueliſſez dans la terre en vne caue, ayant le bec tourné en haut, & couuert d'vn parchemin, laiſſez ainſi cela durant 20. iours, ſans y toucher, & dans ce temps voſtre talc ſera reduit en paſte, cela fait mettez voſtre cornuë ſur le four en vne jatte de terre ſur deux doigts de ſable, qui la couure tout à l'entour iuſques au haut, adiancez aprez le recipient & luy donnez petit feu, l'augmentant peu à peu iuſqu'à ce qu'il en ſorte vne liqueur blanche, puis vne rouſſe, & finalement vne tanée, ainſi vous verrez diuerſes couleurs & ſubſtances differentes & fort viſqueuſes,

ſortir d'vne meſme matiere, dont la premiere, qui eſt toute medecinale, eſt appellée terre par les Alchymiſtes, à raiſon de ſon humidité, & la ſeconde feu, à cauſe de ſa ſubtilité. Apres pilez vos feces reſtantes pour les faire boüillir dans vne chaudiere, ou dans vn pot auec de l'eau de puits, que vous coulerez & que vous garderez à part en vne phiole bien fermée, auſſi bien que les autres huiles. Ceſte derniere eau blanchit tout le corps, guerit les enfleures de iambe & les groſſes galles, amolit & blanchit les mains, & les nettoye de toutes taches, ſi l'on les en laue quelques fois. Mais la liqueur n'en oſte pas ſeulement les ta-

ches, mais auſſi les verruës, les cicatrices & les autres marques, elle blanchit les dents & oſte les rides du viſage pour iamais, & ſi l'on en donne à boire deux gouttes dans du vin ou du boüillon, l'on chaſſera la mauuaiſe haleine qui procede de putrefaction, de plus elle fortifie la mere, reſueille l'appetit & corrige tous les vices de l'eſtomach.

Autre excellente huile de Talc.

PRenez quatre liures de bon ſublimé fait expres de 4. liures de vitriol Romain, de deux liures de ſel commun preparé, & de deux liures de Mercure de cinabre que vous aurez

fait mortifier dans du ſel & du vinaigre cinq ou ſix iours, & qu'ayãt paſſé par vn linge vous exprimerez peu à peu dans voſtre matiere de vitriol & de ſel, que vous aurez auparauant fondus ſur vn feu de charbon mediocre & à demi deſeichez, puis broyez le tout iuſqu'à ce qu'il ſoit reduit en poudre, & que le Mercure ne ſe diſcerne plus, alors mettez voſtre matiere ſur vn marbre, où vous la broyerez iuſqu'à ce que le tout ſoit en poudre impalpable, puis mettez la entre deux jattes de terre verniſſée pour la ſublimer, prenez apres de ce ſublimé, du colchotar, du verre de Venize, & du ſel commun preparé, remettez le tout pour

eſtre ſublimé comme deuant, & ce ſublimé doit eſtre encores reſublimé, auec autant de talc qu'il peſe, & autant de ſel commun preparé par ſix fois, remeſlant touſiours les feces auec les matieres ſublimées, les rebroyant enſemble chaque fois, & y mettant deſſus l'eſpeſſeur d'vn trauers de doigt de nouueau ſel preparé, & de ceſte maniere vous ferez vn ſublimé beau, criſtalin & bié deſpoüillé de toutes ſes venenoſitez, lequel eſt propre tant à la ſanté qu'à l'embelliſſement du viſage. Et pour les feces du ſel qui vous ſeront reſtées, vous les diſſoudrez dans de l'eau pour en ſeparer le ſel, & il vous reſtera vn Talc parfaittement

Calcination philosophique du Talc.

beau & calciné philosophiquement, qui se peut dissoudre en cet estat, & se reduire en huile par l'ayde de l'esprit de vin, laquelle sera merueilleuse pour l'embellissement.

Prenez donc de ce sublimé vne liure, du sel de tartre fort beau & fort cristalin fait par diuerses dissolutions, additions & distillations d'eau de vie deux liures, broyez & meslez bien le tout ensemble, puis mettez à la caue sur la lame de verre à dissoudre, & le dephlegmez en suite par le bain, & finalement distillez le par les cẽdres, & tout vostre mercure de vie passera en vne eau pretieuse & transparẽte, vostre sel de tartre demeurant dans la cornuë beaucoup

meilleur qu'auparauant pour les meſmes ouurages. Ceſte huile toute ſeule donne deſ-ja le luſtre aux perles iaunes, & eſt vn des beaux decorements de la nature, eſtant meſlée auec des eaux conuenables. blanchimẽt des perles,

Mais pour en faire la vraye & ſouueraine huile de Talc, prenez le talc calciné qui vous eſt reſté, & l'abreuuez deſſus le marbre ou dans vn vaſe de verre auec ſon double poids de voſtre huile, mettez le tout en digeſtion au bain durant huict iours, puis paſſez le par la cornuë, & vne partie du talc meſlée auec l'huile de Mercure paſſera dans le recipient, & au fonds demeurera le talc en forme de

Lumen perlarum, qui ſe diſſout de ſoy-meſme en toutes ſortes de liqueur, qui eſt la vraye & l'admirable huile de talc, laquelle blanchit merueilleuſement, nourrit le tein, & conſerue la beauté, de plus elle efface toutes les taſches & tous les vices de la peau, oſte les rougeurs du viſage, quand meſmes elles ſeroient naturelles, & blanchit tout à l'heure l'eſcarlate.

FIN.

SECRETS
PARTICVLIERS.

SECRETS PARTICVLIERS.

L'eau antipodagrique de l'Autheur.

LA baze de ce grand remede eſt vne eau compoſée de huict pintes d'eau de riuiere, en laquelle on eſteint ſeize fois quatre billes d'acier peſant vne liure chacune, & vne bille de cuiure du poids d'vne demi liure, apres il faut infuzer dans deux pintes de cete eau, demi once de ver-

Voicy l'eau antipodagrique dont l'Autheur parle en ſon Conſeil de la goutte.

re d'antimoine l'eſpace de 24. heures, & dans les autres ſix pintes, vous ferez diſſoudre deux onces de Mercure precipité: ces deux eaux ainſi preparées ſeront meſlées dans vn matras, pour en vſer comme nous dirons cy-deſſous.

Vous ferez le Mercure precipité à la façon commune, mais ſur quatre onces de Mercure & autant d'eau forte, vous adiouſterez demi once de ſouphre puluerisé, que vous ferez diſſoudre dans l'eau deuãt que d'y mettre le Mercure, apres vous éuaporerez l'eau forte iuſques au ſec, & vous aurez vn Mercure precipité blanc comme neige.

Il y en a d'autres comme Ru-

landus, qui pour remede certain contre la goutte, vſent d'vne decoction faite de feüilles d'hiebles, de l'eſcorce interne du ſureau, des fleurs de camomille & de melilot auec vne iuſte quantité d'eau ferrée ou de vieille eau de mareſchal, ou de quelque eau où vous aurez eſteint pluſieurs fois du cuivre rouge de feu : ils adiouſtent apres à chaque liure de cete decoction, vne once de cuivre diſſout dans l'eau forte commune, & vn demi ſcrupule de Mercure ſublimé, & rendent ceſte eau plus ou moins acre, ſelon qu'ils adiouſtent plus ou moins de la diſſolution du cuivre & du mercure ſublimé. Le Medecin doit reigler les dozes

ſelon la qualité du mal & la diſpoſition du malade.

D'autres vſent contre le meſme mal de l'eau forte où l'on a deſparti de l'argent auec vne decoction de melilot, à quoy ils adiouſtent vn peu de Mercure ſublimé.

Il y en a d'autres qui font vn remede ſpecifique à ce genre de mal, par le moyen du phlegme & de l'eſprit qui ſe tirent du vitriol, & principalement de la verdeur du ſel marin, qu'ils appliquent vn peu chaudement auec des linges, ſur la partie douloureuſe.

Les autres ſe ſeruent heureuſement de l'eau où ils ont jetté pluſieurs fois du plomb, du cuivre, de l'or & de l'argent, apres

apres les auoir fondus, finalement ils font infuzer & macerer au bain marie de la litharge, de l'antimoine, du minium & des marchasites d'or & d'argent.

Plusieurs encores font vn remède qu'ils estiment singulier contre ces douleurs indõptables par les anodyns & paregoriques, ils le compose nt d'eau commune, où ils font macerer dix ou douze iours de la chaux viue, & y font cuire apres des fleurs de boutons blancs de sureau, ils adiouſtent à cela du colchotar, ou des feces d'eau forte, & de ceſte compoſition ils s'en ſeruent diuerſement ſelon la qualité des maux.

D'autres adiouſtent à la recepte de Ruland, l'argent vif calciné ou reduit en ſel, par le moyen de l'eau forte en ſuffiſante quantité, car lors que ce Mercure eſt ainſi preparé, il eſt comme vn furet, qui penetre iuſques aux racines du mal pour y reſoudre les tartres, les ſels & les matieres gypſées, contenuës aux ioinctures, qui cauſent de ſi grandes douleurs, car il reprime & tempere la grande acrimonie & arreſte la fluxion des nouuelles matieres qui tombent d'ordinaire ſur toutes ces parties, ſi bien qu'ő peut le nommer à bon droit le ſpecifique des douleurs arthritiques, & le grand diſſipateur des gommes qui les accompa-

gnent : il ne remedie pas ſeulement aux douleurs de la goutte, mais encores à celle de la verole & des nodus, pourueu qu'il ne ſoit appliqué exterieurement, & qu'il ſoit bien, & fidelement preparé & non tout crud, tel que les Apothicaires ont accouſtumé de le preparer ordinairement dans leurs onguents, emplaſtres & cataplaſmes. On peut encores diſtiller les eaux où l'on aura calciné & diſſout les Mercures, & de ces eaux empraintes de ſon eſſence, en vſer comme d'vn remede de grande vertu.

Ce n'eſt donc pas ſans raiſon qu'à toutes les eaux antipodagriques, on adiouſte des matieres metalliques & mine-

rales, dautant qu'elles tiennét toutes de la ſubſtance mercurielle, laquelle eſt le vray refrigeratif, qui chaſſe les inflammations & l'acrimonie des matieres retenuës dás les articles, & cela, non comme font les oxycrats, les ſucs de plantain & les narcotiques ordinaires qui bouchent les pores, incraſſent les groſſieres humeurs & les gommes durcies, & par conſequent irritent le mal au lieu de l'adoucir. Tout au contraire les choſes metalliques, par les ſels de nature mercurielle qu'elles communiquent aux eaux où l'on les fait infuſer, temperent les acrimonies des matieres coulantes, diſſipent, attenuent, reſoluent, & conſumét les gyp-

ſées & gommeuſes, & oſtent en meſme temps la cauſe conjointe, qui fait le mal & prouoque la douleur, & par conſequent gueriſſent totalement & radicalement la goutte & toutes ſes douleurs.

L'vſage de ceſte eau antipodagrique eſt d'y tremper vn linge en forme de iarretiére, duquel vous lierez la partie au deſſus de l'endroit malade, & elle chaſſera le mal en bas, & peu à peu vous deſcendrez la bande pour ſuiure le mal iuſqu'à ce qu'il ſoit entierement oſté.

Le vray Laudanum ou Nepenthes de l'Autheur.

LA preparation de ce remede ſuppoſe pour ſa baze le narcotique du vitriol & de la Lune. Pour faire donc vn tel narcotique, il faut prendre quatre onces de vitriol bien rubifié & le poids de dix eſcus de Lune calcinée, puis il faut les meſler enſemble, & les mettre dans vne cornuë de verre à feu de cendres violent, apres auoir auparauant verſé deſſus vn demi ſeptier de fort bon vinaigre diſtillé: repaſſez ſept ou huict fois ce vinaigre deſſus voſtre matiere, & elle demeurera au

Souphre narcotique du vitriol,

fonds viſqueuſe & gluante. Vous remarquerez qu'en telles diſtillations, il eſt neceſſaire d'auoir vn grand recipient, dót l'ouuerture du col & le bec de la cornuë entrent l'vn dans l'autre, ſi iuſtement iuſqu'à la pomme, que rien ne reſpire, & de plus il faut luter les ioinctures & rafraiſchir la pomme du recipient d'vn linge moüillé. Ces diſtillations eſtans acheuées, verſez la derniere deſſus voſtre matiere, apres retirez les toutes pures & claires, & les mettez dans vn alembic, ſur vn feu de cendres fort doux, pour en ſeparer le vinaigre, & la matiere qui reſtera gluante au fonds, ſera le vray narcotique & la vraye baze dont nous

auons parlé cy-deſſus.

D'ailleurs faites l'huile d'or & d'argent, à ſçauoir celle de Soleil auec l'huile de genevre, & celle de Lune auec l'huile de ſauge.

Faittes d'autre part vne grande quantité de teinture de coral, ainſi vous aurez les fondements & les bazes que vous deuez auoir de ce grand & admirable ſecret.

Faittes boire au ſouphre doux du vitriol, par diuerſes irrorations & mediocres exſucations ſon peſant, pour le moins de la teinture de coral qui eſt vitriolique, & dans laquelle vous aurez fait auparauant diſſoudre quelques feüilles d'or. Et quand vne once de ce ſou-

phre aura beu vne once & demie de ceſte teinture emprainte de l'or, adiouſtez y demy once de magiſtere de perles, de noſtre façon, & comme nous l'auons deſcrit en noſtre Panacée ; de l'huile de Soleil & de Lune, faittes comme nous auons dit cy-deſſus, vne drachme & demie. Sur ceſte mixtion qui deuiendra plus noire & plus eſpaiſſe que de la poix, adiouſtez y les eſſences de mumie, de theriaque & de mithridat, les confections d'alkermes, & de hyacinthe, des ſantaux de chacun demi drachme, des eſſences de carabe & de camphre, de chacune vn ſcrupule, du vray bezoard, & de la terre

bezoardique, de la corne de cerf preparée, de la licorne, & de la terre ſigillée de chacun vn ſcrupul, de l'eſſence de ſafran deux drachmes, des huiles de canelle, de noix muſcade, de macis, de girofle, de poivre, de chacune douze gouttes, des huiles d'anis, de fenoil doux & de l'eſcorce de citron, de chacune vingt gouttes, de la liqueur de ſouphre, tirée par la campane & fortifiée auec l'huile de ſauge, ou meſlée auec le ſel de ſauge deux ſcrupuls, des eſſences d'ambre & de muſc, de chacune demi ſcrupul, (notez que pour les femmes il n'y faut pas adiouſter ny le muſc, ny l'ambre) mettez ſur le tout vne once de

l'eau qui ſort des premiers cornillons des cerfs, & le faites circuler en vn vaiſſeau clos hermetiquement, pour mieux faire les conionctions par trente iours, & vous aurez vn Laudanum le plus excellent du monde, duquel la doze de deux grains fera merueilles ſans aucun narcotique à toutes douleurs de gouttes, veroles, epilepſies & autres maladies langoureuſes, fievres continuës, defluxions, maladies d'eſtomach, nephretiques &c.

Voyez encores ſur ce ſujet les œuures de l'Autheur, où vous trouuerez plus amplemẽt les effects & les vertus admirables de ce Nepenthes.

L'elixir ou Mercure de vie de l'Autheur.

PVrifiez le petit Roy par des diuerſes fuſions & ablutiõs iuſqu'à ce que vous l'ayez deſpoüillé de ſes noirceurs, & que vous l'ayez rendu fort peſant, & fort eſtoilé, prenez de ceſte matiere vne partie, du Mercure ſublimé, fait expres & dulcifié par le ſel, deux parties, diſtillez le tout & s'il ne paſſe entierement, remettez y de nouueau Mercure ſublimé, rediſtillez comme auparauant, & le tout paſſera comme vne graiſſe, mettez le recipient qui con-

tient ceſte graiſſe dans vne caue quelques iours, & voſtre matiere deuiendra liquide, ou pluſtoſt vne eau peſante mercurielle, apres mettez au B.M. ceſte eau pour la purifier, iuſqu'à ce quelle ne faſſe plus de fece, puis faittes la calciner & precipiter dans l'eau que cognoiſſent les Philoſophes, & dans vn moment vous ferez vn precipité blanc comme neige; outre cela vous verrez en ceſte eau l'eſprit du vitriol ſe diſſoudre ſoudainement, ſeparez l'eau & y en remettez de nouuelle tant de fois qu'elle n'ait plus aucune aigreur, & faites que la ſeparation ſe faſſe par diſtillation, pource que l'eau qui en ſortira de la

ſorte, laiſſera au fonds du vaiſſeau vn excellent eſprit de vitriol pour les epilepſies. Quant à la chaux qui reſtera douce au fonds du vaiſſeau, deſeichez la bien, & la ſublimez auec voſtre ſouphre vitriolique, circulez apres cete matiere auec vn bon eſprit de vin, pour en faire vn excellent remede, ou pour le mieux prenez de ceſte chaux blanche trois parties, du regule preparé comme deſſus, auec lequel vous aurez fondu de l'or ou de l'argent deux parties (car ainſi voſtre matiere ſera plus diſpoſée à la ſublimation) & vne partie de ſouphre vitriolique, ſublimez & reſublimez le tout deux ou 3. fois, & tant que la noirceur apparoiſſe, & vous

Eſprit de vitriol contre l'epilepſie.

aurez vn ſouuerain remede, qui fera de grands & de merueilleux effets pour l'epilepſie, ſi vous en donnez la doze de quatre grains : mais pour le mieux circulez le tout auec l'eſprit de vin & puis le diſtillez.

La Panacée de l'Autheur.

1. Operation.

PRenez du sel armoniac vne partie, de la chaux viue deux parties, meslez l'vn & l'autre ensemble, & les mettez dãs vn pot de terre plombé, ou pour le mieux dans vn grand matras de verre, dont la pomme soit toute lutée, mettez le à feu de rouë, & l'approchez peu à peu dés le commencement, & sur la fin couurez le vaisseau de feu & le laissez refroidir, apres que ce feu aura duré quatre heures, & vous trouuerez vostre sel armoniac au fonds du vaisseau, separé de la chaux, lequel vous dissoudrez, filtre-

Fixation du sel armoniac.

rez & coagulerez ſelon l'art, puis vous le broyerez & le remeſlerez auec ſon double de chaux, & le mettrez dans vn matras & dans vn feu, comme vous auez fait la premiere fois, & au bout de ceſte operation vous le trouuerez au fonds du vaiſſeau, bien augmenté & plus fixe qu'il n'eſtoit auparauant, vous le rediſſoudrez encore, le filtrerez & le coagulerez comme deuant en vn vaiſſeau de verre ou de terre de beauuais; reiterez ceſte operation trois fois.

Enfin prenez voſtre ſel armoniac fixe, & le fondez en vn creuſet à feu de fonte, iettez le en lingot, comme on y iette les metaux, broyez le, & le mettez

ſur vn verre à la caue, où il ſe diſſoudra en eau blanche comme eau de roche; ce que vous verrez arriuer en peu de iours: faites dephlegmer ceſte eau par vn alembic au bain ou à feu de cendres, & prenez garde qu'au lieu de le dephlegmer ſeulement, vous ne luy oſtiez toute ſon humidité, & par conſequent vous ne le remettiez en ſa premiere forme de ſel.

Prenez de ceſte eau dephlegmée deux ou trois parts, mettez la dans vn petit corps d'alembic & la faites chaufer, puis mettez y vne part de Mercure ſublimé reduit ſubtilement en poudre, & ſur vne lente chaleur vous le verrez diſſoudre dans vn quart d'heure. Cela

fait, prenez du papier gris replié en petites pieces,& luy faites boire ceſte eau de ſel & de Mercure, mettant chaque piece abreuuée de la ſorte dans vne retorte,ou dans vn nouuel alẽbic, tãt que le papier ait beu toute l'eau, puis diſtillez à feu de ſable & voſtre eſprit mercuriel ſortira du vaiſſeau vn peu rougeaſtre à cauſe du papier & du grand feu dont vous l'aurez chaſſé,mais s'il eſt ainſi,vous le rectifierez par l'alembic, & vous le rendrez clair, beau, blanc, doux & d'vne odeur preſque ſemblable à celle du muſc. C'eſt icy voſtre diſſoluãt de perles, de coral &c. lequel donné ſeul peut ſeruir d'vn ſouuerain remede ſudorifique.

Diſſoluant de perles & coral.

Si donc vous desirez dissoudre des perles auec ce menstruë, prenez en vne once des plus orientales, lauez les bien, & les pulueriſez, puis les mettez dans vn petit corps d'alembic, de qui le col n'ait qu'vn pouce d'ouuerture, bouchez le auec vne couuerture de verre, & le mettez ſur vne fort lente chaleur de cẽdres, où les perles ſe diſſoudront dans vne heure, & laiſſeront au fonds des feces noires, ſeparez apres le plus clair de voſtre diſſolution, & le paſſez par l'alembic, & vous aurez vn diſſoluant qui vous pourra ſeruir encores pour vne autre fois, & pour les reſidences qui demeureront ſeiches au fonds, vous y ferez repaſſer

par deſſus trois ou quatre fois d'vn bon eſprit de vin, & puis de l'eau diſtillée, par laquelle vous ſeparerez tous les eſprits mercuriels du diſſoluant, qui pourroient eſtre reſtez dans la matiere, & de ceſte ſorte vous reduirez vos perles en vne diſſolution philoſophique, qui ſera d'vne ſenteur auſſi douce & delicieuſe que le muſc.

Vous remarquerez qu'auſſitoſt que la diſſolution ſera faite, il la faut laiſſer refroidir, puis la filtrer par vn cornet de papier gris, que vous mettrez dans vn entonnoir, & quand par ce moyen le tout ſera filtré, vous ſeparerez

par l'alembic voſtre menſtruë iuſques au ſec, comme vous auez deſia fait cy-deſſus.

Diſſoluant du crocus martis.

Ceſt eſprit mercuriel ne diſſout pas ſeulement les perles, mais auſſi le crocus martis, duquel on tire vne excellẽte teinture rouge, qui ſeparée de ſon diſſoluant comme les perles, peut ſeruir à la ſanté & principalement à celle du foye, qu'il ne rectifie pas ſeulement, mais en guerit les plus grãdes maladies, comme les hydropiſies & les dyſenteries les plus obſtinées.

II Operation.

Prenez d'ailleurs du regule d'antimoine, empraint de l'eſprit des ſept metaux, & du Mercure ſublimé, parties egales, pilez le tout & le mettez dans

vne cornuë pour le diſtiller, & le faire paſſer en forme de graiſſe ou d'huile congelée, & la iettez apres dans de l'eau boüillante, où d'abord vous verrez voſtre huile ſe precipiter en poudre blanche, laquelle vous lauerez auec de l'eau froide par ſept ou huict fois, afin qu'elle deuienne douce & ſans acreur, que vous ferez apres rectifier auec de l'eſprit de vin.

Apres auoir preparé ceſte poudre, & l'auoir bien deſeichée, vous la meſlerez auec autant de bon ſalpeſtre criſtalin & de fleurs de ſouphre, & ietterez le tout dans vn creuſet ou mortier de fer, puis vous y mettrez le feu auec vn charbon allumé, & le ſalpeſtre s'enflam-

mera & laiſſera voſtre matiere calcinée au fonds, prenez ceſte chaux & la diſſoluez dans de l'eau chaude pour en tirer le ſel, & ſur la poudre qui reſtera remettez de nouueau ſalpeſtre pour l'alumer encores; reiterez ce procedé quatre ou cinq fois pour chaſſer tout le venin arcenical de l'antimoine, qui eſt ce qui rend voſtre poudre vomitiue.

Ces fleurs d'antimoine bien deſeichées ſerõt diſſoutes auec le meſme diſſoluant de perles mercuriel, faiſant & obſeruant tout le procedé de la diſſolution des perles. Que ſi le diſſoluant ne les diſſout totalement, vous vſerez de la cohobation.

Prenez du ſafran Oriental le meilleur que vous pourrez trouuer, tirez en l'extraict par vn excellent eſprit de vin ſelon l'art, lequel vous ſeparerez par diſtillation, & ferez apres repaſſer par deſſus voſtre ſafran deux ou trois fois de l'eau commune diſtillée, pour attirer l'odeur de l'eſprit de vin & celle du ſafran, laquelle eſt deſagreable à quelques vns, & quand vous ferez la derniere diſtillation, faites la iuſques au ſec, afin que l'eſſence du ſafran ſe deſeiche ſi fort qu'elle ſe puiſſe pulueriſer. III. Operation.

Prenez de l'eſſence de perles, de l'eſſence de fleurs d'antimoine & de l'eſſence de Compoſition.

ſafran autant de l'vn que de l'autre, meſlez bien le tout enſemble, & mettez par deſſus d'vn excellent eſprit de vin, qui ſurnage deux doigts, puis faites digerer le tout au B. M. par 24. heures, enfin diſtillez l'eſprit de vin, & voſtre medecine ſera faite.

Vſage. On donne aux petits enfans trois grains de ce remede, à ceux de 15. ans cinq grains, aux vieilles gens ſept grains, & aux robuſtes neuf ou dix, auec vn peu de vin ou d'autre liqueur conuenable, & vne doze de ceſte medecine peut operer dix fois inſenſiblement & imperceptiblement, par les ſueurs ſans alterer aucunement la cō-

ſtitution ny le temperament, c'eſt pourquoy il doit eſtre iuſtement eſtimé l'vn des plus excellents remedes contre toutes les maladies deplorables, & principalement contre les phthyſies, les langueurs, les hydropiſies, les hectiques, les cachexies & les fievres, bref c'eſt vne medecine generale, qui non ſeulement chaſſe tous les maux du corps humain, mais conſerue encores la ſanté, on en donne quinze ou vingt priſes conſecutiues, quand on veut deſraciner les plus rebelles maladies, car la proprieté principale de ce remede conſiſte à reſtaurer le bauſme radical. I'ay adiouſté

par fois à ceſte compoſition vn peu de l'huile de Soleil, qui entre dans noſtre Nèpenthes, & de ma teinture de ſel, qui faiſoient merueilles.

La grande Panacée ou l'Anodyn polychreſte de Montanus.

LA preparation de ce remede conſiſte principalement en deux chefs, qui ſont le ſouphre du vitriol, & la vraye eſſence de l'or.

Pour bien faire le ſouphre vitriolique, il faut prendre du vitriol Romain, ou pluſtoſt de celuy de Hongrie tout crud, que vous ferez cuire dans de l'eau commune, en vn bain marie chaud & boüillant, dans vn vaiſseau de verre, iuſqu'à ce qu'en la ſuperficie il apparoiſse vne petite

Souphre de vitriol.

peau, alors verſez par deſſus quelques gouttes d'huile de tartre, pour faire aller au fonds le ſouphre du vitriol, en verſant par inclination dans vn vaiſſeau de bois le reſte, où vous mettrez quelque baſton de bois, afin que le vitriol ſe puiſſe coaguler, & que le ſouphre aille au fonds, le vitriol qui adhere aux baſtons eſtant deſeiché à feu lent, ſe rend en poudre iaunaſtre, laquelle vous diſſoudrez encore en eau, & la cuirez comme auparauãt, iuſqu'à ce qu'il faſſe la petite peau, ſur laquelle verſez derechef quelques gouttes d'huile de tartre, bref cõtinuez ce procedé cõme à la premiere fois, tant que tout voſtre vitriol ſe

conuertiſſe en ſoufre: faites enfin circuler ce ſouphre auec vn excellẽt eſprit de vin pluſieurs fois, iuſques à la parfaite douceur. Ainſi ſe faict deſia vn grãd remede, lequel eſtant calciné philoſophiquement par l'aide d'vn eſprit de vin alkaliſé, ſe reduit en vne liqueur propre à toutes les cachexies, hydropiſies, fievres intermittentes, dyſenteries, coliques, & ſur tout à la peſte.

Pour l'eſſence de l'or, qui donne le nom de polycreſte à ceſte Panacée, elle ſe fait en ceſte ſorte.

Prenez de l'eau philoſophale, faite de nitre & de ſel armoniac, dont nous auons dit la preparation ailleurs, dans ſix

onces de laquelle diſſoluez vne once d'or, diſtillez, puis repaſſez par deſſus la chaux d'or, trois onces de ceſte nouuelle eau, & reiterez cela trois fois, ainſi pour diſſoudre vne once d'or, il faut preſque vne liure d'eau philoſophale.

Voſtre Soleil eſtant diſſout, faites en diſtiller l'eau ſur les cendres, dans vn alembic qui ſoit plus eſtroit par le bas que par le haut, car c'eſt par ce moyen que l'or paſſera mieux & plus facilement: prenez garde de ne point diſtiller iuſques au ſec, mais ſeulement en conſiſtence de miel ou de ſyrop, & de renouueller à toutes les fois de l'eau philoſophique, au poids de trois ou quatre onces, comme

comme nous auons desia dit, iusques à ce qu'en fin vous voyez monter l'or auec son dissoluant, & qu'il ne reste au fonds qu'vne chaux blanche, tirant sur le grisastre.

Cela fait, prenez le recipiét où sera passé vostre or, auec son dissoluant, & y versez par dessus trois fois autant d'eau commune que pese vostre dissolution, & apres auoir bien meslé le tout, iettez y quatre onces de Mercure de cinabre pour vne once de Soleil, & il se fera d'abord vne eclypse, que vous laisserez reside au froid vingt-quatre heures, pendant lequel temps le Mercure s'amalgamera auec l'eau que vous verserez par inclination, y adiou-

ſtant de nouuelle eau de fon-
teine en aſſez grande quantité
pour lauer l'amalgame plu-
ſieurs fois, apres on exprime le
Mercure, & l'on remet ce qui
paſſe ſur le reſte de l'eau que
vous auez verſée par inclinatiõ,
pour voir ſi elle ne retiendra
rien encore de l'or que le Mer-
cure aura pris & attiré, afin
qu'ainſi vous ne perdiez rien
de voſtre or. Prenez apres cet
amalgame bien exprimé & le
mettez ſur la gerbe dans vne
petite eſcuelle de terre qui
tienne le feu, & par ce moyen
vous trouuerez vne chaux d'or
merueilleuſement attenuée,
tres-rouge & tres-propre à ſe
diſſoudre dans l'huile de gene-
vre, pour la compoſition de no-

ſtre Nepenthes. Mais pour la preparation de ce polychreſte, diſſoluez la dans vn excellent eſprit de vitriol dephlegmé, iuſques à la perfection & qu'il ſoit, s'il eſt poſſible, tiré du vitriol de Hongrie, celuy de Cypre ſeroit encore meilleur par ce qu'il a la couleur ſaphirine. Il faut remarquer en paſſãt que l'eſprit vitriolique, auſſi bien & mieux que l'eſprit de ſel a la vertu d'attirer & de s'impreigner de la ſeule teinture de l'or, ou du ſouphre Solaire, dont il ſe colore en façon de rubis, & ce menſtruë ainſi teint peut deſia ſeruir d'vne medecine vniuerſelle & ſouueraine à toutes les maladies deplorables, en doze de 3. ou 4. gouttes

auec du boüillon, ou quelque autre liqueur cóuenable: Mais pour le polychreſte, il en faut faire ſeparer l'eſprit du vitriol, impreigné de la ſeule teinture de l'or, & qui aura laiſſé vn corps blanc, dont vous pourrez faire autre choſe, comme ie l'ay monſtré en mon liure de *Spagyrica præparat. cap. de tinct. auri.*

Teinture de Soleil.

Pour la compoſition de ce polychreſte, il faut prendre vne partie de noſtre ſouphre de vitriol, & vne de la teinture ou de l'eſſence d'or, que nous venons de preparer, puis meſler bien le tout, & le circuler auec vn excellent eſprit de vin par diuerſes cohobations, ainſi vous ferez aſſeurement vn re-

mede d'vne merueilleuſe douceur, pource que la teinture de l'or adoucira beaucoup le ſouphre de vitriol, le rendant meilleur qu'auparauãt, ce qu'il fera tãt par ſa propre vertu, que par celle de l'eſprit de vin. Apres le meſlange de ces deux choſes, vous en ſeparerez au bain doux l'eſprit de vin, iuſques à la conſiſtence de miel, & lors vous aurez vne matiere rouge & de ſaueur fort douce, de laquelle prenez deux onces, de l'eſſence de ſafran demy once, du magiſtere de perles & de celuy de coral (de la preparation que nous auons monſtrée en la Panacée precedente) de chacun deux drachmes, meſlez ces trois matieres enſemble &

vous en ferez vne grande medecine generale, tant pour la gueriſon de tous maux, que pour la conſeruation de la ſanté, & la prolongation de la vie.

Reutzius grand Medecin de Pomeranie aſſeure cette merueille, que la ſeule odeur de ce grand remede, lie tellement les eſprits du cerueau, qu'elle prouoque d'abord vn doux & gracieux ſommeil, & qui plus eſt, appaiſe ſoudainement toutes ſortes de douleurs : on n'en donne iamais pour la cure des plus grandes maladies, que la doze de deux grains, que l'on fait diſſoudre dans du vin, ou dans quelque autre liqueur propre: ainſi l'on fortifie non ſeulement la nature, mais l'on

redouble encores ſon baume radical, de ſorte qu'on peut dire veritablement que c'eſt l'vnique polychreſte, la ſeule panacée, & la vraye medecine de tous maux, & pour le dire en vn mot, le grand Arcane, qui purge, inciſe, expulſe, mondifie & robore tout enſemble, l'excellent Elixir, & le ſouuerain magiſtere, qui renouuelle tout le corps en le penetrant iuſques aux moüelles, & s'vniſsãt à tous les eſprits naturels, vitaux & animaux, deſliure les parties principales du corps humain de tous les grands maux qui les peuuent attaquer, & ſur tout des epilepſies, des apoplexies, des paralyſies, des cõtractures, des ſyncopes, des palpitations,

& de toutes les chaleurs eſtrãges & febriles, comme auſſi de toutes les douleurs & des obſtructions, qui cauſent les cachexies, les hydropiſies, les paſſiõs hyſteriques & ſemblables, bref c'eſt la medecine vniuerſelle, & la plus grande apres l'Azoc, qui peut produire des merueilles encores plus grandes, ſi l'on y adiouſte les teintures de coral & du ſel tout animant.

Le grand Electre de Paracelse auec les additions & experiences particulieres du Sieur de la Violette.

RECIPE auri puri ad quantitatẽ ducati vnius vel plurium, sume vnciam vnam antimonij per testam liquefac & funde, reitera bis aut ter, vt aurum quàm optimè per stibium purificetur. Huius auri ita per stibium purificati recipe vnciam vnam & vncias quatuor antimonij, aurum fac tenue velut monetã, & fac stratum super stratum cum antimonio in testa, & cùm inceperit ad ignem dissolui aut liquefieri agita ligno duro, neque abhorreas si nigrũ fit aut fumiget, exime ab igne &

impone ferreo cochleari vel infundibulo, pinguedine candelæ prius illinito & inuenies in fundo massulã, absterge pinguedinem, tunde materiam in mortario, quam ablue aqua calida vt fæces separentur, dein exsicca, tere subtilissimè, postea solue in stomacho struthiocameli, qui in terra crescit seu nascitur, & virtute sua ab aquila roboratus est: hoc est, fac aquam ex sale nitro, quod vocatur ventriculus struthiocameli, crescitque in terra, neque Electrum soluit, sine ope aquilæ, id est, salis armoniaci, quorum sume ana oncias quinque non plus, aliàs frangerent retortam dando lentũ ignem in principio, dein augendo. Hæc aqua dicitur aqua Aquilæ vel aqua solutiua Philosophorum; hanc aquam infunde subtilissimè trito pulueri ex Sole & an-

Aqua Philosophorum.

timonio facto vt supra, & vt aqua supernatet duobus vel tribus digitis: digere paululùm, pone in alẽbico cũ suo rostro ad ignem arenæ vel cinerum, distilla tertiò vel quartò distillatam aquam semper fæcibus reaffundendo, & has distillationes & rediſtillationes toties reitera, donec Electrum acquirat luteum seu calendulæ colorem. Quòd si stomachus struthiocameli debilis factus sit, affunde nouam aquam & fiet materia crassa & oleaginosa velut succus lapidis Agathi, crassum distilla, exime, refrigeretur, tere subtilissimè, pondera & ad huius quantitatem adde quadruplum de aquila extensa, hoc est, sublimato armoniaco.

Theophrastus ait in Manuali saltem esse addendum duplum de prædicta aquila extensa, sed mihi

nõ ſuccedebat. Feci ego vt hîc ſcriptum eſt, & factum eſt bene. Illa igitur bene trita, & mixta imponãtur cucurbitæ profundæ bene lutatæ, ſuperpone Alembicum, appone vitrum ad excipiendum liquorem, diſtilla in arena, vltimò auge ignem ſemper magis ac magis vt verè ſublimetur & aſcendat, fietque Electrum paucis ſumptibus, & exiguo labore velut Aquila exaltatum, & refertur ad id quod quærimus, inquit Paracelſus. Rogerius Bacho ait Solem, per antimonium in ſua exaltatione fieri, ſi ingrediatur principium Arietis, hoc eſt antimonium.

Hoc Electro, ait Paracelſus, multos morbos præcauere poteris, nec nõ meliorem modum eſſe inuentum niſi per hoc Electrum.

Teſtor ego hoc quia ipſe feci, ve-

rum hoc esse Electrum Paracelsi & vera corruptio Solis per quam in suum liquorem redigitur, vt ab eo possit extrahi essentia essentiarum.

Et secundùm quod dicit in Archidoxis corrosiuum omne per ablutionem separari posse, & dulce fieri non remanente vllo veneno aut corrosiuo. Plurima è contrario etiã dulcia per illam putrefactionem, siue præparationem fiunt corrosiua & venenum: velut ex lacte & melle putrefactis vehemẽs, & fœtidissimũ venenũ oboritur, è contra ex aliqua corrosiui parte fit dulcedo mediante putrefactione & separatione. Non igitur quis aliter indicet cum natura ipsa hoc ita præparet, transmutet & in meliorem substantiã alteret. Natura enim habet in se omnia quibus indiget, nisi quod moueatur arte & operatione.

Sequitur.

QVod ſi nunc ita ſublimaueris, refrigeretur rurſus, exime & inuenies genuinum Electrum in fundo vitri, hoc totum exime & id quoque quod ſublimatum eſt tere ſubtiliſſimè ſuper lapidem aut marmor, affunde aquã calidam, ſtet aliquamdiu vt Electrum ſeu alcool Solis in fundo reſideat, & erit ſubtiliſſimum album & flauum. Aqua calida auſer ſal armoniacum & omne corroſiuum, reliquum eſt deſtructum aurum, quod non amplius aurum eſt, & quod non amplius ſuam obtinet formam: hoc ſæpe ablue & ſicca.

Paracelſus ait ex hoc oriri verũ purumque aurũ potabile; & addit, quòd ſi poſſis hoc vlterius in aquam

redigere vel oleum, aut in puluerem rubrum, efficies ex eo quicquid voles.

Dulcem hunc puluerem de Sole vel Electro ſume, impone phialæ mundæ colli anguſti, affunde diſtillatum acetum quod ſequitur.

Recipe ſalis liquefacti & ſubtiliſſime triti ll. j. mellis puris ll. j. impone in vas ferreum, bulliant ſimul, ſal bene commiſceatur & agitetur donec craſſum & ſubnigrum fiat, poſtea ab igne eximè, & ſuperpone ligno humido vt congeletur & fiat durum velut placenta vitrea, tere ſubtiliſſimè fiet flauum. Impone poſtea in vitreatam teſtam & affunde aceti optimi albi ll. ij. bene agita & diſtilla in arena per Alembicum primo lento, poſtea aucto igne, vt ferè ignitum fiat, exibit acetum gra-

Acetum philoſophicum.

ti odoris & ſaporis, miræ virtutis, habens in ſe vim ſoluendi & extrahendi rerum eſſentiam.

Acetum iſtud affunde Electro prædicto aut pulueri aureo, & videbis quomodo acetum incipiet colorari, ſtet ſuper cineres aut in B.M. ad ignem lentum ſepara acetum, reaffunde illud acetum, reitera hoc ſæpe; extractiones omnes coniunge & acetum diſtilla in cineribus calidis & inuenies maſſam in fundo vitri; in qua mirifica aſtrologica virtus latet, & eſt etiam præparatum ſic aurum ad ſumendum intra corpus: fit tamen poſtea multò præclarius, ſubtilius magiſque penetrans quando denuò reſoluitur cum optima quinta vini eſſentia.

Recipe iſtam maſſam, tere ſubtiliſſimè, pone in phialam ſicut antea,

ſuper

ſuperfunde optimum rectificatum vini ſpiritum vt ſupernatet tribus aut quatuor digitis, & attrahet omnem virtutem & eſſentiam & totũ colorem, in quo maximè ſita eſt omnis virtus; hanc coloratam vini eſſentiam à fæcibus per inclinationem ſepara, nouam reaffundendo, vt hoc modo nanciſcaris verum purum aurum potabile, ſeu tincturam, eſſentiam & virtutem ſolam Solis. Huius rei ſis certus; nam ipſe feci, nec de hac re quicquam dubita, eſt enim ex vero fonte Paracelſi, ſicut ego deſcribo. Neque refutabit aut improbabit id quiſpiam: nam ei ineſt etiam antimonium, & non eſt quod abhorreas, quod in ſolutione cũ ſpiritu, non niſi humida aquea ſubſtantia appareat, quæ cum ſale armoniaco in ſublimatione extingui-

Aurum potabile.

tur, poſt modũ cum aqua calida, omninò abſorbetur & dulcificatur, ita vt nihil remaneat niſi pura eſſentia auri. Et quamuis aliquid remaneret, natura & puritas auri nihil alieni attrahit, ſiue patitur, cùm ſimile ſimili gaudeat.

Theophraſtus etiam in Archidoxis ait, ex antimonio tantam vim tantùmque calorem exire velut ex fornace ignis.

Habes igitur hanc meam Electri experientiam per ſtruthiocameli ſtomachum paratam, ex quo verum aurum potabile fit, ſicut ipſe feci antequam hunc modum Paracelſi adinueniſſem: & iſta ſunt vera principia Paracelſi in ſuo dicto Manuali.

FIN.

TABLE
DES MATIERES PRINCIPALES CONtenuës en ce liure.

DV TRAICTE' DE LA Medecine Metallique.

CHAPITRE I.

VRaye preparation du ſel des Philoſophes, pour faire vn diſſoluant general, & vne medecine vniuerſelle. pag. 1

Belle façon pour glacer les eſprits de l'eau de vie, & faire vne concordance Chymique auec vne Aſtronomique, c'eſt à dire ioindre l'eau

forte terreſtre auec l'eau de vie aërée & celeſte, qui eſt vn merueilleux diſſoluant. 9

Autre merueilleux diſſoluant. 14

Autre diſſoluant, qui eſt l'eau ardente metallique. 17

Autre diſſoluant vniuerſel appellé le vinaigre des Philoſophes. 21

Eau philoſophale pour diſſoudre les deux luminaires. 23

Diſſoluant pour toutes ſortes de pierres precieuſes. 27

Extraction des huiles & des teintures des mineraux. 29

DE L'OR. CHAP. II.

I. Maniere de faire de l'or potable, ſelon la methode de Raymond Lulle. 32

IX. Autres manieres de faire l'or

potable. 45. & 74
Huile d'or de Rudelius Medecin de Scucberg en Miſnie. 75
Autre huile d'or, fort particuliere au Sieur de la Violette. 77
Eſſence & teinture d'or. 84
Or ſudorifique. 88
Or purgatif. 93
Or de vie. 95
Or vegetable. 98
Or calciné des Philoſophes. 99

DE L'ARGENT.

Chap. III.

Belle preparation de Lune contre les affections du cerueau. 103
Autre preparation. 104
Huile de Lune. 106
Mercure de Lune. 107
Calcination de Lune. 110

DV FER. Chap. IV.

Preparation du fer qu'on appel-

le Crocus Martis. 112
Regule de Mars. 114
Teinture de Mars. 115
Sel ou criſtal de Mars. 117
DV CVIVRE. CHAP. V.
Moyen d'extraire le vitriol de Venus. 119
Mercure de Venus. 121
DE L'ESTAIN. CHAP. VI.
Remede ſpecifique tiré des fleurs de l'eſtain, contre les ſuffocations de matrice. 124
Poudre excellente pour la ſuffuſion des yeux preparée auec l'eſtain. 127
DV PLOMB. CHAP. VII.
Preparation du Saturne experimentée contre la lepre des corps humains & metalliques, & dont on peut faire vn olimpique diſſoluant. 131

Autre dissoluant de l'or par glaçons de Saturne.

Huile de Saturne.

Autre excellente huile de Saturne. 149

Fleurs de Saturne, qui sont vn remede specifique aux ophtalmies. 151

Extraction du Mercure de Saturne. 153

Autre façon d'extraire le Mercure de Saturne. 154

Maniere de faire le verre de Saturne. 156

DV MERCVRE.

CHAP. VIII.

Purification de Mercure. 165

Autre purification de Mercure. 166

Sublimation de Mercure. 167

Autre sublimation de Mercure. 172

Sequitur.

QVod si nunc ita sublimaueris, refrigeretur rursus, exime & inuenies genuinum Electrum in fundo vitri, hoc totum exime & id quoque quod sublimatum est tere subtilissimè super lapidem aut marmor, affunde aquã calidam, stet aliquamdiu vt Electrum seu alcool Solis in fundo resideat, & erit subtilissimum album & flauum. Aqua calida aufer sal armoniacum & omne corrosiuum, reliquum est destructum aurum, quod non amplius aurum est, & quod non amplius suam obtinet formam: hoc sæpe ablue & sicca.

Paracelsus ait ex hoc oriri verũ purumque aurũ potabile; & addit, quòd si possis hoc vlterius in aquam

redigere vel oleum, aut in puluerem rubrum; efficies ex eo quicquid voles.

Dulcem hunc puluerem de Sole vel Electro ſume, impone phialæ mundæ colli anguſti, affunde diſtillatum acetum quod ſequitur.

Recipe ſalis liquefacti & ſubtiliſſime triti ll. j. mellis puris ll. j. impone in vas ferreum, bulliant ſimul; ſal bene commiſceatur & agitetur donec craſſum & ſubnigrum fiat, poſtea ab igne eximè, & ſuperpone ligno humido vt congeletur & fiat durum velut placenta vitrea, tere ſubtiliſſimè fiet flauum. Impone poſtea in vitreatam teſtam & affunde aceti optimi albi ll. ij. bene agita & diſtilla in arena per Alembicum primo lento, poſtea aucto igne, vt ferè ignitum fiat, exibit acetum gra-

Acetum philoſophicum.

ti odoris & ſaporis, miræ virtutis, habens in ſe vim ſoluendi & extrahendi rerum eſſentiam.

Acetum iſtud affunde Electro prædicto aut pulueri aureo, & videbis quomodo acetum incipiet colorari, ſtet ſuper cineres aut in B.M. ad ignem lentum ſepara acetum, reaffunde illud acetum, reitera hoc ſæpe; extractiones omnes coniunge & acetum diſtilla in cineribus calidis & inuenies maſſam in fundo vitri, in qua mirifica aſtrologica virtus latet, & eſt etiam præparatum ſic aurum ad ſumendum intra corpus: fit tamen poſtea multò præclarius, ſubtilius magiſque penetrans quando denuò reſoluitur cum optima quinta vini eſſentia.

Recipe iſtam maſſam, tere ſubtiliſſimè, pone in phialam ſicut antea, ſuper

ſuperfunde optimum rectificatum vini ſpiritum vt ſupernatet tribus aut quatuor digitis, & attrahet omnem virtutem & eſſentiam & totũ colorem, in quo maximè ſita eſt omnis virtus; hanc coloratam vini eſſentiam à fæcibus per inclinationem ſepara, nouam reaffundendo, vt hoc modo nanciſcaris verum purum aurum potabile, ſeu tincturam, eſſentiam & virtutem ſolam Solis. Huius rei ſis certus; nam ipſe feci, nec de hac re quicquam dubita, eſt enim ex vero fonte Paracelſi, ſicut ego deſcribo. Neque refutabit aut improbabit id quiſpiam: nam ei ineſt etiam antimonium, & non eſt quod abhorreas, quod in ſolutione cũ ſpiritu, non niſi humida aquea ſubſtantia appareat, quæ cum ſale armoniaco in ſublimatione extingui-

Aurum potabile.

tur, poſt modũ cum aqua calida, omninò abſorbetur & dulcificatur, ita vt nihil remaneat niſi pura eſſentia auri. Et quamuis aliquid remaneret, natura & puritas auri nihil alieni attrahit, ſiue patitur, cùm ſimile ſimili gaudeat.

Theophraſtus etiam in Archidoxis ait, ex antimonio tantam vim tantùmque calorem exire velut ex fornace ignis.

Habes igitur hanc meam Electri experientiam per ſtruthiocameli ſtomachum paratam, ex quo verum aurum potabile fit, ſicut ipſe feci antequam hunc modum Paracelſi adinueniſſem: & iſta ſunt vera principia Paracelſi in ſuo dicto Manuali.

FIN.

TABLE
DES MATIERES PRINCIPALES CONtenuës en ce liure.

DV TRAICTE' DE LA *Medecine Metallique.*

CHAPITRE I.

VRaye preparation du ſel des Philoſophes, pour faire vn diſſoluant general, & vne medecine vniuerſelle. pag. 1

Belle façon pour glacer les eſprits de l'eau de vie, & faire vne concordance Chymique auec vne Aſtronomique, c'eſt à dire ioindre l'eau

forte terreſtre auec l'eau de vie aërée & celeſte, qui eſt vn merueilleux diſſoluant. 9

Autre merueilleux diſſoluant. 14

Autre diſſoluant, qui eſt l'eau ardente metallique. 17

Autre diſſoluant vniuerſel appellé le vinaigre des Philoſophes. 21

Eau philoſophale pour diſſoudre les deux luminaires. 23

Diſſoluant pour toutes ſortes de pierres precieuſes. 27

Extraction des huiles & des teintures des mineraux. 29

DE L'OR. CHAP. II.

I. Maniere de faire de l'or potable, ſelon la methode de Raymond Lulle. 32

IX. Autres manieres de faire l'or

potable. 45. & 74
Huile d'or de Rudelius Medecin de Scucberg en Miſnie. 75
Autre huile d'or, fort particuliere au Sieur de la Violette. 77
Eſſence & teinture d'or. 84
Or ſudorifique. 88
Or purgatif. 93
Or de vie. 95
Or vegetable. 98
Or calciné des Philoſophes. 99

DE L'ARGENT.

Chap. III.

Belle preparation de Lune contre les affections du cerueau. 103
Autre preparation. 104
Huile de Lune. 106
Mercure de Lune. 107
Calcination de Lune. 110

DV FER. Chap. IV.

Preparation du fer qu'on appel-

le Crocus Martis. 112
Regule de Mars. 114
Teinture de Mars. 115
Sel ou criſtal de Mars. 117
DV CVIVRE. CHAP. V.
Moyen d'extraire le vitriol de Venus. 119
Mercure de Venus. 121
DE L'ESTAIN. CHAP. VI.
Remede ſpecifique tiré des fleurs de l'eſtain, contre les ſuffocations de matrice. 124
Poudre excellente pour la ſuffuſion des yeux preparée auec l'eſtain. 127
DV PLOMB. CHAP. VII.
Preparation du Saturne experimentée contre la lepre des corps humains & metalliques, & dont on peut faire vn olimpique diſſoluant. 131

Autre dissoluant de l'or par les glaçons de Saturne. 142

Huile de Saturne. 147

Autre excellente huile de Saturne. 149

Fleurs de Saturne, qui sont vn remede specifique aux ophtalmies. 151

Extraction du Mercure de Saturne. 153

Autre façon d'extraire le Mercure de Saturne. 154

Maniere de faire le verre de Saturne. 156

DV MERCVRE.

CHAP. VIII.

Purification de Mercure. 165

Autre purification de Mercure. 166

Sublimation de Mercure. 167

Autre sublimation de Mercure. 172

Excellents precipitez de Mercure. 174

Autre excellent precipité de Mercure, de la compoſition & de l'vſage du Sieur de la Violette. 178

Precipité de Mercure ſans eau forte. 183

Mercure precipité au rouge par le moyen de l'or. 185

Mercure precipité au rouge par le moyen de la chaux viue. 186

Mercure precipité en toutes ſortes de couleurs. 189

Mercure precipité diaphoretic & fixe. 190

Autre Mercure precipité diaphoretic & fixe. 192

Turbith mineral. 196

Autre Turbith mineral. 198

Autre Turbith mineral d'vn ex-

cellent Medecin Flamand. 202
Mercure essencifié. 204
Mercure de vie. 206
Autre Mercure de vie. 209
Huile de Mercure douce. 211
Autre excellente huile de Mercure douce. 214
Eau mercurielle. 216
Autre eau mercurielle. 217
Autre eau mercurielle ou laict virginal du Mercure sublimé. 218

DV TRAICTE' DE LA medecine minerale.

DE L'ANTIMOINE.

CHAP. I.

Elixir d'antimoine. 221

Table

Essence d'antimoine. 225

Autre essence d'antimoine. 229

Precipité d'antimoine. 231

Sudorifique d'antimoine. 232

Crocus ou souphre d'antimoine. 234

Teinture mixte d'antimoine. 236

Fleurs d'antimoine. 238

Regule d'antimoine. 239

Cristaux d'antimoine. 241

Sel d'antimoine. 243

Huile d'antimoine. 246

Autre huile d'antimoine. 250

Mercure d'antimoine. 253

DV VITRIOL. CHAP. II.

Magistere de vitriol. 255

Separation & conionction des elements du vitriol, pour vne medecine vniuerselle. 258

Extraction du vitriol de tous les

metaux. 261
Extraction du ſouphre de vitriol. 263
Crocus martis du vitriol. 265
Excellente huile de vitriol. 266
Huile de vitriol & du ſel tout enſemble. 267
Huile douce de vitriol. 269
Autre huile douce de vitriol. 271

DV SOVPHRE. CHAP. III.

Bauſme de ſouphre ſouuerain à toutes affections de poulmon. 274
Fleurs de ſouphre. 276
Mortification du ſouphre. 277
Teinture de ſouphre rouge. 278
Huile de ſouphre rouge contre la peſte. 279
Autre huile de ſouphre rouge. 280

DE L'ARCENIC. CHAP. IV.

Preparation de l'arcenic. 282

Sublimation de l'arcenic. 284

DV CINABRE. CHAP. V.

Cinabre mineral. 287

Extraction du mercure du cinabre commun. 288

Cinabre d'antimoine. 291

DES PIERRES PRECIEVSES. CHAP. VI.

Essence de coraux & de perles. 292

Dissolution des perles par le vinaigre de Saturne. 293

Magistere de perles & de coraux. 296

Essence des pierres medecinales. 298

Essence de l'Hemathite. 300

Essence de Hyacinthe. 301

DV CRISTAL. CHAP. VII.

Huile de cristal pour le calcul. 302

des matieres.

DV TALC.

CHAP. VIII.

Preparation du Talc, auec la maniere de le reduire en huile. 304

Autre huile de Talc. 306

Autre excellente huile de Talc. 309

DES SECRETS particuliers.

L'eau antipodagrique de l'Autheur. 317

Le vray Laudanum ou Nepenthes de l'Autheur. 326

L'elixir ou mercure de vie de l'Autheur. 332

La Panacée de l'Autheur. 336

La grande Panacée ou l'Anodyn polychreste de Montanus. 345

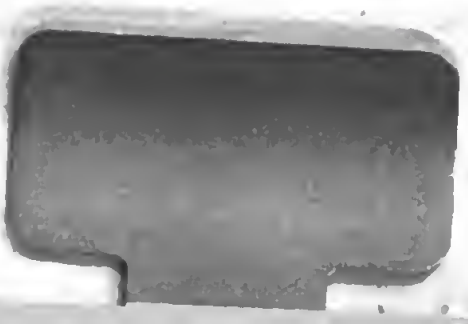
Table des matieres.

Le grand Electre de Paracelse, auec les additions & experiences particulieres du Sieur de la Violette.

361

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

FIN.

Fautes ſuruenues dans l'impreſſion.

Pag. 11. qu'elle liſez qu'elles p. 34. de ſouphre, l. de ſouphre, p. 52. emalgamerez l. amalgamerez. p. 76. ſi la matiere ſe pouuoit, l. ſi la matiere ne ſe pouuoit, p. 103. l'excellent, l. l'excellente, p. 119. Chap. 4. liſez Chap. 5. pag. 120. au fond, l. au fonds. p. 154. il ſe trouue de vray or l. il ſe trouue des feüilles de vray or, p. 186. de mercure, l. du mercure, p. 200. à part. l. à part. p. 228. d'eſprit du vin, l. d'eſprit de vin, pag. 252. coleur, liſez couleur.